

Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique

SUPPLÉMENT

A L'OUVRAGE DU

CHEVALIER G. M. C. VAN HAVRE

**LES OISEAUX
DE LA FAUNE BELGE**

MIS À JOUR PAR

CHARLES DUPOND

*Collaborateur pour l'Ornithologie
à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
Éditeur de la Revue belge d'Ornithologie «Le Gerfaut»*

AVEC LA COLLABORATION DE

JEAN MAUS

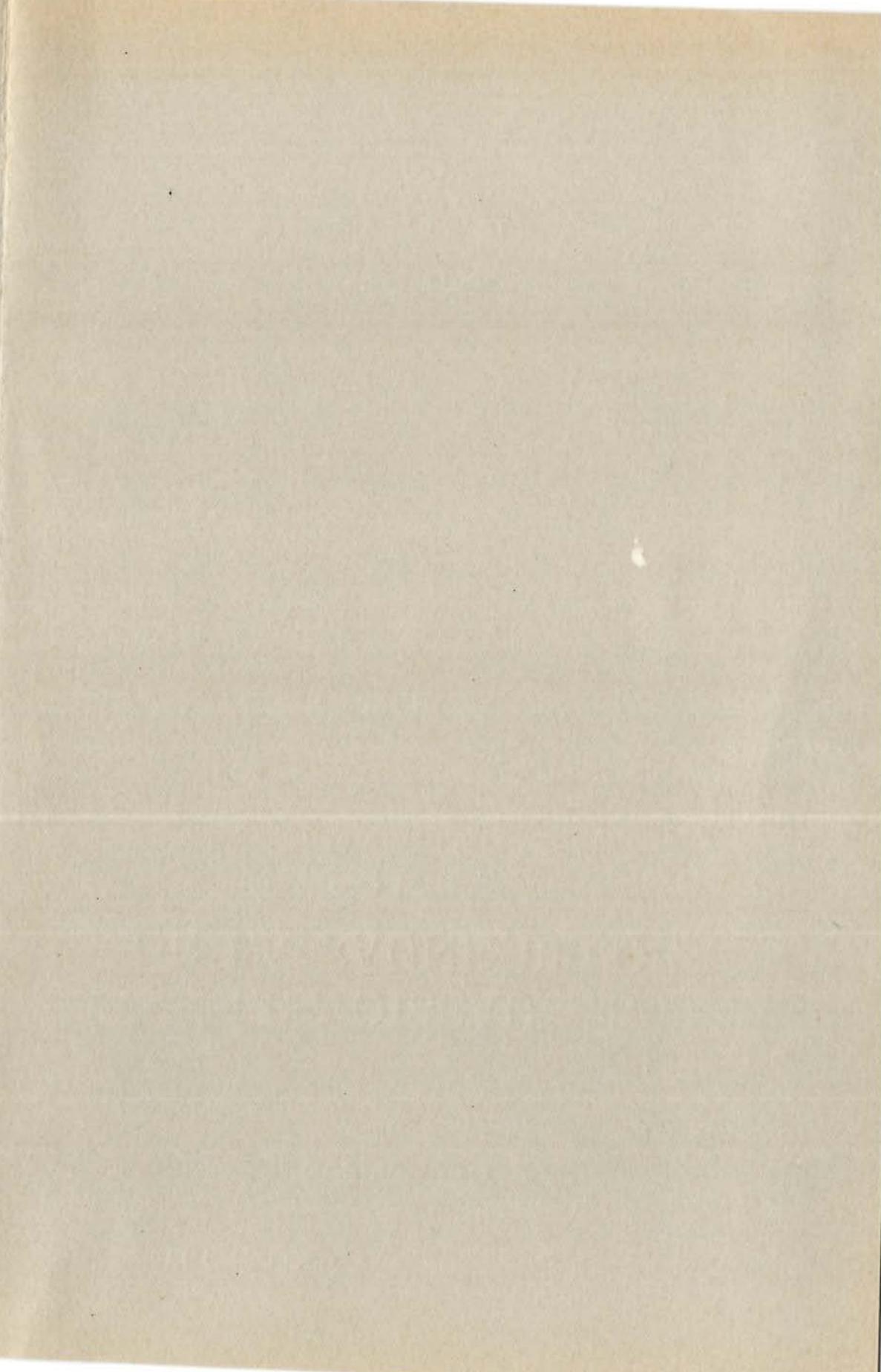
TOUS DROITS RÉSERVÉS

Ouvrage édité par le Patrimoine
de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

Rue Vautier, 31

BRUXELLES

1950



SUPPLÉMENT
A L'OUVRAGE
LES OISEAUX
DE LA FAUNE BELGE

Institut royal des Sciences Naturelles de Belgique

SUPPLÉMENT

A L'OUVRAGE DU
CHEVALIER G. M. C. VAN HAVRE

**LES OISEAUX
DE LA FAUNE BELGE**

MIS À JOUR PAR

CHARLES DUPOND

*Collaborateur pour l'Ornithologie
à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
Éditeur de la Revue belge d'Ornithologie «Le Gerfaut»*

AVEC LA COLLABORATION DE

JEAN MAUS

TOUS DROITS RÉSERVÉS

Ouvrage édité par le Patrimoine
de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

Rue Vautier, 31

BRUXELLES

1950

PRÉFACE

En 1928 paraissait le livre impatientement attendu : *Les Oiseaux de la Faune belge* par le Chevalier G. C. M. VAN HAVRE. C'était, en Belgique, le premier ouvrage d'ornithologie, dans lequel l'appellation trinominale était appliquée.

Ce travail marquait une étape importante dans la science des oiseaux en Belgique. Après la cessation de l'activité du Dr A. DUBOIS, la classe des oiseaux n'avait inspiré que peu d'intérêt aux naturalistes belges. Ce livre a donné une impulsion nouvelle à l'étude de cette branche de la zoologie; il a stimulé le zèle du public pour les recherches qu'a entreprises le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique au moyen du baguage des oiseaux et a contribué au succès d'Histoire naturelle qu'a remporté l'édition par cet Institut des cartes postales « oiseaux » en couleurs ainsi que ses autres publications scientifiques. Les résultats de tous ces efforts furent magnifiques : les amateurs ornithologues se multiplièrent, leurs observations, concentrées dans la revue belge d'ornithologie *Le Gerfaut* et récemment dans *De Wielewaal* pour la région flamande du pays, le prouvent incontestablement.

Comme toutes les autres sciences naturelles, l'ornithologie a fait des progrès marqués en ces derniers temps; de nombreuses découvertes ont été effectuées en morphologie, écologie, distribution géographique, etc.; la nomenclature a dû être modifiée dans beaucoup de cas de sorte que l'ouvrage du Chevalier VAN HAVRE, après 20 ans, avait vieilli en plusieurs points et qu'une révision d'ensemble était devenue nécessaire.

Nous offrons ici le résultat de ce travail sous forme de *Supplément* à l'ouvrage *Les Oiseaux de la Faune belge*.

Nous nous sommes bornés, en effet, à un « supplément », ne modifiant le savant travail du Chevalier VAN HAVRE que quant aux points en contradiction avec la science actuelle. Ça et là, une nouvelle constatation, un nouveau trait de mœurs ont été ajoutés, les nouvelles captures et observations d'oiseaux rares, voire d'espèces ou sous-espèces nouvelles ont été soigneusement relevées de même que les changements survenus dans la nomenclature scientifique latine mais non dans celle des noms français et néerlandais.

L'excellent livre publié en 1941 par Mr L. LIPPENS : *Les Oiseaux*

d'eau de Belgique, est un premier pas dans cette voie complétive, pour une partie des oiseaux de la faune belge. Mais c'est surtout l'importante *Étude des formes géographiques de la faune ornithologique belge* par le Dr R. VERHEYEN, Conservateur adjoint au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, et parue dans le Bulletin de cette Institution T. XVII, n. 15, mars 1941, n. 33, mai 1941, n. 51, août 1941 et T. XVIII, n. 11, mars 1942, qui a apporté une modification sensible dans nos connaissances sur les oiseaux de la Belgique.

En 1928, lors de l'élaboration de son travail, le peu de matériel de comparaison dont disposait le Chevalier VAN HAVRE dans les Musées publics et les collections particulières, ne lui permit pas toujours de juger par lui-même. Dans de nombreux cas il fut obligé de dénommer nos oiseaux d'après les travaux ornithologiques les plus importants et les plus récents des pays voisins : SNOUCKAERT VAN SCHAUBURG, VAN OORDT et VERWEY, pour les Pays-Bas, WITHERBY, pour les Iles Britanniques et surtout HARTERT, KLEINSCHMIDT et quelques autres ornithologues pour l'Allemagne.

En ces dernières années, sous l'impulsion éclairée du Directeur Prof. V. VAN STRAELEN, quelques importantes séries d'oiseaux nidificateurs belges ont pu être réunies au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique. Ces sujets ont été comparés par Mr VERHEYEN, à des spécimens anglais, au British Museum, lors d'un voyage d'études à Londres. De plus, le Dr VERHEYEN a pu obtenir en communication, tant de la part de Musées officiels que de collectionneurs particuliers, un nombre important de sujets d'origine scandinave, allemande, neerlandaise, française, hongroise et italienne, sujets qu'il a comparés très attentivement à nos oiseaux de Belgique. Cette étude a permis au Dr VERHEYEN de créer 4 sous-espèces nouvelles avec des types belges, et ensuite, sur 65 cas, de modifier 19 noms sub-spécifiques employés par VAN HAVRE.

Nous sommes au regret de n'avoir pu accepter toutes les modifications proposées par notre collègue en ornithologie.

Dans le cas où l'opinion de Mr VERHEYEN diffère de celle du Chev. VAN HAVRE, la citation en est ajoutée en synonymie.

Nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer ici combien il est regrettable que la division en sous-espèces ait souvent été poussée à l'extrême par de nombreux ornithologues. Dans beaucoup de cas, les caractères différentiels sont tellement subtils qu'ils ne sont discernables que dans de larges séries de sujets. Ces caractères distinctifs ne sont pas toujours applicables à une majorité absolue des individus d'une subdivision géographique, ou bien, si ces caractères reposent uniquement sur la taille, le relevé des mesures ne présente pas de lacunes qui séparent

nettement les différentes sous-espèces ou formes géographiques et qui correspondent aux frontières des régions habitées par ces différentes subdivisions de l'espèce.

Nous partageons entièrement la manière de voir de J. STEINBACHER dans l'*Ergänzungsband* de l'ouvrage de HARTERT : *Die Vögel der paläarktischen Fauna*, p. 466 : « Quelque importante que puisse être la connaissance des moindres variations des caractères sous l'influence géographique, il est cependant douteux que la nomenclature puisse et doive les suivre ». Nous estimons que la science, et la science ornithologique en particulier, doit reposer sur des bases plus précises, plus définies et ne pas donner lieu à des opinions, des interprétations divergentes et provoquer des discussions interminables.

La Belgique est située dans la zone intermédiaire entre l'extrême nord et l'extrême sud de l'habitat de nombreuses sous-espèces. Il s'ensuit que les oiseaux de notre pays présentent souvent des caractères intermédiaires entre ceux des populations du nord et ceux des habitants du sud pour lesquels la création d'une sous-espèce nordique et d'une sous-espèce méridionale est pleinement justifiée. Dans le cas où nos oiseaux ne présentent pas des caractères suffisamment accentués pour les considérer comme sous-espèces particulières, nous préférons les verser dans la forme géographique à laquelle ils ressemblent le plus ou dont les caractères distinctifs se rencontrent chez la majorité des individus, au lieu de les désigner par une formule intermédiaire comme : *Garulus glandarius* \supseteq *rufitergum*, *Sitta europæa caesia* Wolf \supseteq *sordida* Rchw.

Les espèces nouvelles, dont l'introduction dans notre faune ne repose que sur l'observation et non sur la capture et la vérification indubitable, sont marquées du signe d'interrogation (?) qui suit le numéro d'ordre.

Quoique personnellement (Dupond) je ne sois pas partisan de genres aussi larges que ceux que conçoivent HARTERT et plusieurs auteurs modernes, la classification de HARTERT dans *Die Vögel der paläarktischen Fauna* a été conservée, de même que l'ordre des matières se rapportant à chaque espèce. Pour la synonymie des espèces nouvelles, les principes de VAN HAVRE ont également été observés.

La connaissance de la distribution géographique des oiseaux a fait des progrès tellement considérables en ces dernières années que la mise à jour du chapitre : *Distribution géographique générale* aurait nécessité la refonte complète de tous les textes.

Cela nous aurait entraîné dans un travail dépassant démesurément les bornes d'un *Supplément*. Aux ornithologues qui s'intéressent spécialement à cette question, nous conseillons de consulter le nouvel ouvrage anglais publié par H. F. WITHERBY : *The Handbook of British*

Birds, ou l'ouvrage allemand de G. NIETHAMMER : *Handbuch der deutschen Vogelkunde*.

Nous aurions pu apporter aux clefs de détermination plusieurs améliorations et surtout des additions pour les espèces nouvelles. Afin d'alléger le présent supplément nous avons jugé préférable de consacrer un travail spécial à la révision de ces clefs de détermination et d'en faire l'objet d'une publication spéciale.

Certains renseignements n'ont été obtenus que grâce au bienveillant concours de correspondants répandus dans tout le pays. Nous leur exprimons ici notre vive reconnaissance. Il est superflu de les mentionner dans une liste générale, leur nom a été cité chaque fois dans les textes au cours du travail.

Nous sommes convaincus de ce qu'à l'avenir les modifications de nomenclature seront bien moins nombreuses qu'au cours des vingt dernières années, de sorte que l'ouvrage du Chevalier VAN HAVRE, accompagné de son supplément pourra, pour longtemps, servir de guide et de base à l'étude des oiseaux de la Belgique.

Charles DUPOND
Jean MAUS

Bruxelles, 31 décembre 1948.

CORRECTIONS

- Page 7, 1^{re} ligne : au lieu de « en égard », lisez « eu égard ».
12^e » : » « referme », lisez « renferme ».
» 30, fig. 2 : intervertir : iris = pupille et pupille = iris.
» 66, 8^e ligne : au lieu de « où plus tard », lisez « au plus tard ».
» 144, 18^e » : » « luscinoïde » lisez « lusciniôide ».
» 154, 19^e » : » « Introduit », lisez « Introduite ».
» 166, 6^e ligne d'en bas : au lieu de « p. 25 », lisez « p. 251 ».
» 178, 1^{re} ligne : au lieu de « 1880 », lisez 1886.
» 10^e » : » « en égard », lisez « eu égard ».
» 187, 2^e » : » « elle », lisez « lui ».
» 231, 17^e » : » « nombreux », lisez « nombreuse ».
20^e » : » « Commun », lisez « Commune ».
» 233, 7^e » : » « temps à temps », lisez « temps en temps ».
» 237, 29^e » : » « Léige », lisez « Liége ».
» 352, 9^e ligne d'en bas : au lieu d' « Ochropus » lisez « Ochrophus ».
» 369, 6^e » : » : au lieu de « galinago », lisez « gallinago ».
» 413, 7^e ligne : au lieu de « 3 à 12 œufs », lisez « 8 à 12 œufs ».
» 443, 7^e » : » « considérée », lisez « considéré ».
» 444, 22^e » : » « annoncée », lisez « annoncé ».

ABRÉVIATIONS

Les abréviations utilisées par le Chev. VAN HAVRE et mentionnées à la page 429 de son ouvrage, ont été employées également dans ce Supplément. Nous y avons ajouté :

O. F. B. = Les Oiseaux de la Faune Belge, par le Chev. G. C. M. VAN HAVRE, Bruxelles 1928.

1. — *Corvus corax corax* Linné

Belgique : à ajouter :

Plusieurs furent observés en janvier 1929, par hiver rigoureux, dans les environs de Herve (E. DELNOOZ, Gerfaut, 1929, p. 57); une bande de cinq dans la même région le 15 octobre 1929 (E. DELNOOZ, Gerfaut, 1930, p. 48); deux ont été aperçus non loin de Han-sur-Lesse le 18 juillet 1938 (R. LIPPENS, Gerfaut, 1939, p. 157) et un fut observé à Moorsel près d'Alost le 9 janvier 1939 (SCHWEIGMAN, Gerfaut, 1939, p. 157); un couple fut observé le 21 juillet 1948, dans les bois de Villers-devant-Orval, accompagné de quatre jeunes (P. YERNAUX, Gerfaut, 1948, p. 172). Aucun autre cas de nidification n'a été signalé en ces dernières années.

2. — *Corvus cornix cornix* Linné

Belgique : à ajouter :

Un sujet isolé fut observé le 7 mai 1928 à Deurne (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1929, p. 57); un autre le 16 juin 1933 à Wijtschot-sous-Schooten (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1934, p. 130); un le 8 juillet 1934 à Erps-Querps (J. LAENEN, Gerfaut, 1935, p. 181); un sur la plage de 't Zoute-sous-Knocke s/mer, les 5 et 6 juin 1938 (L. LIPPENS, Gerfaut, 1939, p. 158).

Commun en hiver au littoral où il se tient sur les brise-lames et se nourrit de mollusques; affectionne aussi les baies d'argousier dans les dunes.

Certains ornithologistes considèrent *Corvus cornix cornix* et *C. corone corone* comme races géographiques de *Corvus corone*.

3. — *Corvus corone corone* Linné

Belgique : à ajouter :

Le baguage au nid de nos Corbeaux corneilles a démontré que l'espèce est sédentaire en Belgique. Sur onze reprises, en toutes saisons, il n'y en a aucune en dehors d'un rayon d'excursion de \pm dix kilomètres (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, p. 17, 1939).

5. — *Colæus monedula spermologus* (Vieillot)

SYNONYMIE, à ajouter :

Colæus monedula hilgerti KLEINSCHMIDT, R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 13.

Belgique : à ajouter :

Le baguage au nid a démontré que nos Choucas indigènes sont nettement sédentaires. Sur 25 reprises il n'y en a aucune en dehors d'un rayon d'excursion de ± 25 kilomètres (R. VERHEYEN, Bull. Mus. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, p. 17, 1939).

6. — Colæus monedula monedula (Linné)

Distribution générale : Habite la Scandinavie jusqu'au $63 \frac{1}{2}$ degré de latitude nord, s'étend à l'Est, par la Finlande et les Pays Baltes jusqu'à la rivière Bug, en Russie.

Belgique : Un sujet bagué en Finlande, un autre provenant de la Lithuanie et un troisième bagué au passage à Rossitten, ont été retrouvés en Belgique. Les deux premiers et probablement aussi le troisième appartiennent à la forme *Colæus m. monedula*, comme provenant de régions habitées par cette sous-espèce. Voyez Le Gerfaut, 1945, p. 89.

7. — Pica pica galliæ Kleinschmidt

SYNONYMIE, à ajouter :

Pica pica melanotos BREHM, R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 14.

Belgique : à ajouter :

Évite les grandes forêts, recherche les régions cultivées, même la proximité des habitations.

9. — Nucifraga caryocatactes macrorhynchus Brehm

Belgique : à ajouter :

La seule capture dont on ait eu connaissance depuis 1917 est l'oiseau trouvé par M. J. LAENEN aux halles de Bruxelles, le 24 octobre 1933 et qui, suivant le marchand, aurait été pris le jour précédent dans un lacet à grives aux environs de Namur, (J. LAENEN, Gerfaut, 1934, p. 130).

Le 12 mai 1941 un Casse-noix fut observé à Schilde (Anvers) et un autre vers la fin du même mois dans un jardin de Jette-St-Pierre (Bruxelles), mais chez ces deux sujets la sous-espèce n'a pu être reconnue (Gerfaut, 1942, p. 107). Le 8 novembre 1947 trois exemplaires furent remarqués s'envolant d'un buisson, à Louveignée, prov. Liège (A. TANT, Wielewaal, 1948, p. 194).

10. — Garrulus glandarius rufitergum Hartert

Geai des chênes.

Eikelgaai.

SYNONYMIE.

Garrulus glandarius rufitergum HARTERT, Vög. pal. Fauna, I, p. 30 (1903 — Angleterre).

Garrulus glandarius LINNÉ, de Selys, F. B., p. 66; *id.* VIEILLOT EX LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., I, p. 206, pl. 46.

Garrulus glandarius albipectus KLEINSCHMIDT, R. Verheyen, Bull. Mus. roy. H. n. de B., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 15.

Distribution générale : Les Iles Britanniques, sauf l'Irlande; en Belgique, en Hollande et en France la race est moins pure et certains spécimens présentent des caractères plus ou moins « *glandarius* ».

Belgique : Sédentaire ; commun dans les localités boisées. Le baguage au nid a démontré qu'ils sont sédentaires mais qu'ils effectuent parfois, en hiver, un mouvement erratique de 25 à 55 kilomètres (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. H. n. de Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 17).

10bis. — Garrulus glandarius glandarius (Linné)

Geai des chênes du Nord.

Noordsche Eikelgaai.

SYNONYMIE.

Corvus glandarius LINNÉ, Syst. Nat., ed. X, I, p. 106 (1758 — Europe; Suède).

Garrulus glandarius LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 66; *id.* VIEILLOT EX LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., I, p. 206, pl. 46 (part.).

Distribution générale : Voir VAN HAVRE, O. F. B., p. 55; à ajouter : Les geais de l'ouest de la France, de la Belgique et des Pays-Bas présentent des caractères plus « *rufitergum* » que « *glandarius* ».

Belgique : Ce que le Chev. VAN HAVRE, « Les Oiseaux de la Faune Belge », p. 55, dit des passages des geais, se rapporte à la forme « *glandarius* », migratrice irrégulière, qui nous arrive parfois du Nord. Le Musée de Bruxelles possède quelques exemplaires bien caractérisés, capturés au moment de ces passages.

Aux invasions signalées peuvent être ajoutées celle de 1930, inférieure à celle de 1925 (VAN HAVRE, Gerfaut, 1931, p. 119) et celle de 1937, moins importante (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1938, p. 124 et CH. DUPOND, *idem*, p. 147); une en 1947, également remarquable (Gerfaut, 1947, p. 163 et 1948, p. 70).

Page 56. Conformément aux règles de la Nomenclature Zoologique, le nom du

GENUS PYRRHOCORAX Tunstall, 1771,
doit céder la place au

GENUS CORACIA Brisson, 1760,
et le nom du Corbin crave devient

11. — *Coracia pyrrhacorax* (Linné)

Belgique : Un sujet près de Namur, février 1845 (C. F. DUBOIS, op. cit.). Ce seul spécimen capturé en Belgique n'a pas été conservé. On ignore s'il appartient à la sous-espèce qui habite les Iles Britanniques, *Coracia pyrrhacorax pyrrhacorax* (L.), ou bien à celle qui habite les Alpes, *Coracia pyrrhacorax erythrorhamphus* (Vieillot).

M. L. MINETTE de Namur affirme avoir vu un *C. pyrrhacorax* à Haltinne, près d'Andenne, le 14 juillet 1928 et M. le Comte G. DE LIEDEKERKE aurait vu tuer un oiseau semblable, il y a quelques années, à Wespelaar près de Louvain (F. VISART DE BOCARMÉ, Gerfaut, 1929, p. 57-58). Confirmation de cette dernière capture n'a malheureusement pu être obtenue (Chev. VAN HAVRE, Gerfaut, 1929, p. 58).

L'exemplaire provenant de la collection WAROCQUÉ à Mariemont, actuellement au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique à Bruxelles et qui aurait été capturé à Neufchâteau en 1889, doit être écarté, car il s'agit d'un *Coracia gracula* (L.), dont le bec jaune avait été peint en rouge (voir H. JOUARD, « Alauda », 1933, p. 529).

Note : — *Coracia gracula* (L.) ne doit pas être considéré comme ayant été rencontré en Belgique. Voir « Gerfaut », 1945, p. 90.

12. — *Sturnus vulgaris vulgaris* Linné

Belgique : à ajouter :

Dans les régions dévastées par la guerre 1914-1918, dans la Flandre occidentale, la pénurie de toits à tuiles ondulées actuellement remplacées par des tuiles plates, a amené les Étourneaux à nicher dans les cheminées (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1948, p. 184).

Le baguage au nid de nos étourneaux démontre que leur rayon normal d'excursion est de ± 25 kilomètres. Nos étourneaux indigènes sont partiellement migrateurs (R. VERHEYEN, Bull. Musée roy. H. n. de B., 'I. XV, n. 49, sept. 1939, p. 27).

Dès la première quinzaine du mois de juin, de jeunes étourneaux errent ou émigrent. Ceux de la deuxième année font de même dès la fin de juillet et dès le début du mois d'août. Les innombrables quantités d'étourneaux étrangers qui traversent notre pays, surtout dans la région littorale, viennent des Pays-Bas, du sud de la Scandinavie, du nord et

de l'est de l'Allemagne, du Danemark, de la Pologne, des Pays Baltes, de la Finlande et de la Russie. On en reprend déjà au mois de juillet et au mois d'août. Le grand passage a lieu surtout en octobre mais beaucoup de ces oiseaux s'attardent dans le pays jusqu'à l'arrivée des grands froids; ils se rendent en France occidentale et sud-occidentale ainsi qu'en Angleterre. Beaucoup d'étourneaux hivernent dans notre pays, principalement en Basse-Belgique, quand l'hiver n'est pas trop rigoureux.

13. — *Pastor roseus* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Un sujet vu par M. QUERSIN au marché de Bruxelles, le 22 novembre 1936 (DUPOND, Gerfaut, 1937, p. 138).

♂ ad. Zwijndrecht, 28 juin 1937. Il était en compagnie de deux autres (DE BLIECK, Gerfaut, 1938, p. 124).

♂ ad. Zwijndrecht, 12 juillet 1937. — Coll. DE BLIECK (DE BLIECK, Gerfaut, 1938, p. 124).

Un, Beveren-Waes, 1876. — Coll. J. DE HEMPTINNE, (DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 109).

Un, Ramegnies-Chin, sans date. — Coll. CORNU, (E. DELMÉE, Gerfaut, 1946, p. 229).

Un ♂, Weelde, août 1945. — Coll. J. LAENEN. (J. LAENEN, Gerfaut, 1946, p. 234).

14. — *Oriolus oriolus oriolus* (Linné)

Belgique : Généralement distribué là où il y a des bois, surtout en Basse et Moyenne-Belgique où il est plutôt commun. Sa rareté signalée par COOPMAN pour la région de Verviers et de Spa est confirmée par M. VAN BENEDEN (in litt.) qui le qualifie de peu commun et même d'assez rare dans la région montagnaise du pays. Dans la Haute-Ardenne l'oiseau ne réside que peu ou pas du tout, et il n'y est généralement observé que de passage (J. MAUS, Gerfaut, 1933, p. 146). Oiseau d'été du courant d'avril à la fin août ou au début de septembre, exceptionnellement plus tard : Heyst-op-den-Berg, 6 oct. 1934 et Hoyet en Ardennes 11 oct. 1934 (GILTAY, Gerfaut, 1935, p. 181); Dison, 1 nov. 1930 (GRÉVENDAL, Gerfaut, 1931, p. 120). Un oiseau bagué ici au nid a émigré dans la direction Sud-Est et fut signalé en Italie.

15. — *Coccothraustes coccothraustes coccothraustes* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Parmi les essences feuillues il recherche spécialement le charme, dont il consomme les graines en hiver (VAN HAVRE, note posthume).

N'évite pas la nidification en colonie; a tendance à se multiplier en ces dernières années, nombreux notamment en 1947 (M. GABRIËLS, Gerfaut, 1948, p. 71).

16. — *Chloris chloris chloris* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Le baguage au nid montre que le Verdier est partiellement résident en Belgique (R. VERHEYEN, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 30). Les migrateurs sont signalés du sud-ouest de l'Europe (France, Espagne). Il arrive que cette espèce hiverne ici en masse : le 13 février 1938 M. Cl. THIBAUT DE MAISIÈRES (in litt.) observa à Santvliet, au N. W. d'Anvers une troupe énorme qu'il évaluait de 500 à 800 sujets. En Haute-Belgique les mâles prédominent et constituent les trois quarts des hivernants (A. VAN BENEDEN, in litt.).

17. — *Carduelis carduelis britannica* (Hartert)

SYNONYMIE.

Acanthis carduelis britannicus HARTERT, Vög. pal. Fauna, I, p. 68 (1903 — Iles Britanniques).

Fringilla carduelis LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 71 (partim).

Carduelis elegans STEPHENS, de Selys, P. B., I, p. 274 (partim); A. Dubois, F. V. B., I, p. 613 (partim), pl. 141.

Carduelis carduelis britannica HARTERT, R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 51, août 1941, p. 16.

Distribution générale : Iles Britanniques, Belgique, nord-est de la France ?

Belgique : Les indications de VAN HAVRE, Ois. Faune Belge, p. 66, sont applicables aux chardonnerets de la Belgique.

A ajouter : Un passage exceptionnellement nombreux a eu lieu en automne 1943 (Gerfaut, 1944, p. 16).

Le chardonneret est répandu partout dans la Lorraine belge (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1943, p. 11). Quelques couples paraissent avoir toujours niché dans le coin nord-est de la Flandre occidentale, près de la frontière hollandaise (L. LIPPENS, Gerfaut, 1944, p. 4).

17bis. — *Carduelis carduelis carduelis* (Linné)

SYNONYMIE.

Fringilla Carduelis LINNÉ, Syst. Nat. ed. X, I, p. 180 (1758 — Forêts de conifères d'Europe : Suède).

Fringilla carduelis LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 71 (partim).

Carduelis elegans STEPHENS, de Selys, P. B., I, p. 274 (partim); A. Dubois, F. V. B., I, p. 613 (partim).

Distribution générale : La distribution donnée par VAN HAVRE, Ois. Faune Belge, p. 65, est applicable à cette forme géographique, sauf pour la Belgique et le nord-est de la France.

Belgique : Des chardonnerets migrateurs du Nord et de l'Est passent par la Belgique en nombre variable suivant les années.

18. — *Carduelis spinus* (Linné)

Belgique : à ajouter :

En 1929 les tarins nicheurs étaient très nombreux; depuis 1915 une reproduction aussi intense n'avait plus été observée dans le pays. Il faut en rechercher la cause dans la rigueur et la durée de l'hiver précédent qui a empêché ces oiseaux hivernants de quitter nos régions en temps opportun pour rejoindre leurs milieux habituels de reproduction. Il en a été signalé à Jupille et à St-Roch (VAN BENEDEN), aux environs de Bruxelles (DUPOND, MENNIG), à Linth (FLÉBUS) et aux environs d'Anvers (VAN HAVRE) (Gerfaut, 1930, pp. 93, 94, 95). Des nidifications ont également été observées en 1930 et en 1933 à Bouchout-Anvers (JACOBS), en 1933 près de Turnhout (MISONNE) (Gerfaut 1934, p. 132); en 1935 aux abords de la forêt de Soignes (MENNIG, Gerfaut, 1936, p. 168); en 1937 à Woluwe-St-Pierre-Bruxelles (DE VALCK), à Samrée près de Laroche en Ardenne (DE RUETTE), en différents endroits des Hautes Ardennes (VAN BENEDEN) (Gerfaut, 1938, p. 148).

19. — *Carduelis cannabina cannabina* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Cet oiseau est en augmentation très sensible, principalement en Basse et en Moyenne-Belgique et s'y est multiplié même dans les régions de culture, comme dans le Tournaisis (DELMÉE, Gerfaut, 1931, p. 120; 1935, p. 166 et 1937, p. 135), aux environs de Louvain (HALFLANTS, Gerfaut, 1935, p. 172). Il niche abondamment dans les dunes, dans le Condroz, en Famenne, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, en Lorraine belge (VAN BENEDEN, in litt., et Gerfaut, 1943, p. 13), en Ardenne (MAUS, Gerfaut, 1933, p. 148).

Le baguage au nid a fait constater que les Linottes mélodieuses de Belgique commencent à errer dès la première quinzaine de septembre, avec une tendance marquée vers le Sud. La plupart passent l'hiver en France, — une reprise à Valence, Espagne — mais quelques unes restent et errent dans le pays (R. VERHEYEN, Bull. Mus. r. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 29), surtout dans la partie limoneuse du Brabant et du Hainaut où les crucifères sauvages (Bourse-à-pasteur, Herbe-aux-chantres, *Sisymbrium officinale*, Moutarde sauvage et Ravelle), se rencontrent abondamment.

20. — **Carduelis flavirostris flavirostris** (Linné)

Belgique : à ajouter :

Affectonne aussi les graines d'*Aster tripolium* L. croissant abondamment aux « schorres » du Bas-Escaut.

p. 68.

CARDUELIS LINARIA

Par application de la loi de la priorité les Sizerins doivent porter la dénomination de

CARDUELIS FLAMMEA

(Ibis, 1932, p. 94).

Par conséquent le

n. 21 — *Carduelis linaria linaria* (L.) devient

Carduelis flammea flammea (L.);

n. 22 — *Carduelis linaria holboellii* (Brehm), devient

Carduelis flammea holboellii (Brehm);

n. 23 — *Carduelis linaria cabaret* (P. I. S. Müll.), devient

Carduelis flammea cabaret (P. L. S. Müll.).

(La priorité n'est que de 11 lignes).

22. — **Carduelis flammea holboellii** (Brehm)

[antérieurement *Carduelis linaria holboellii* (Brehm)]

ou mieux :

Carduelis flammea holboelli (Brehm) (*).

Suivant les ornithologues russes cet oiseau n'est qu'un mutant ou variété accidentelle de *Carduelis flammea*; il n'occupe pas un territoire propre mais se rencontre occasionnellement dans toute l'aire de dispersion de *Carduelis flammea*. Il ne peut donc être maintenu ni comme espèce, *C. holboelli* ni comme sous-espèce de *C. flammea*. — Voir GROTE, Journ. f. Orn., 1943, p. 136 (DUPOND, Gerfaut, 1945, p. 91 et « Ibis », 1948, p. 319).

Belgique : à ajouter :

Le sujet de la collection DUPOND a été remis au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique à Bruxelles.

(*) La Commission Internationale de Nomenclature Zoologique, au XI^e Congrès International de Zoologie à Padoue, 1930, a décidé d'apporter la modification ci-après à l'Opinion 8 se rapportant aux Articles 14 et 19 du Code International de Nomenclature Zoologique :

« Les noms masculins de personnes, employés au génitif comme noms spécifiques ou subspécifiques et formés fautivement dans la forme de *smithii* (de Smith) et *blainvillii* (de Blainville) peuvent être corrigés en *smithi* et *blainvillei*, conformément à la règle formulée à l'Article 14 du dit Code ».

23. — **Carduelis flammea cabaret** (P. L. S. Müller)
[antérieurement *Carduelis linaria cabaret* (P. L. S. Müller)]

Belgique : à ajouter :

Les *C. fl. cabaret* visitant notre pays furent supposés originaires des Îles Britanniques, par le Chev. VAN HAVRE. Cette présomption a été confirmée par un sujet marqué à la station de baguage de Wassenaar, Pays-Bas, le 29 octobre 1932 et qui fut retrouvé mort près du nid à Gateshead-on-Tyne, dans le nord de l'Angleterre, le 8 juillet 1933, (Orgaan Club Nederl. Vogelkundigen, 6, 1933-1934, p. 81 et 119). Un autre Sizerin flammé roussâtre, ♀, bagué à Wassenaar le 30 octobre 1937, fut retrouvé à Zoar, Sullington Warren, Storington, Sussex, Angleterre, le 19 mai 1939, (Limosa, 12, n. 4, décembre 1939, p. 181).

23bis. — **Carduelis flammea hornemanni** (Holböll)

Sizerin flammé de Hornemann.

Groote Barmsijs.

SYNONYMIE.

Linota Hornemanni HOLBÖLL, Naturk. Tidskr., IV, p. 398 (1843 — Groenland).

Fringilla canescens, de Selys, F. B., p. 73, 1^{re} ligne, mais non la 5^e ligne, qui est une erreur au lieu de *Fr. Holbölli*.

Carduelis canescens, RISSO, Ch. F. Dubois, Ois. de L'Europe, I, pl. 106^a.

Egiotus linarius Var. *Hornemanni*, A. Dubois, F. V. B., I, p. 606.

Acanthis flammea hornemanni (Holböll), C. Dupond, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 55, sept. 1939.

Distribution générale : Nord-ouest du Groenland; quelques uns hivernent dans le Groenland méridional et au nord-est du Canada; accidentel en Islande, à l'île Jean Mayen et au Spitsbergen, aux Îles Britanniques (11 captures), et en France (1 capture).

Belgique : ♂? Herenthals, 10 octobre 1937 — coll. F. SEGERS (Ch. DUPOND, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 55, sept. 1939) — Voir aussi Gerfaut, 1939, p. 185, et « Wielewaal », 1940, p. 99.

24. — **Carduelis citrinella citrinella** (Pallas)

Belgique : Aux captures annoncées p. 71 et p. 441, addenda, il y a lieu d'ajouter :

Un sujet, vu à l'exposition d'oiseaux de Dison le 16 février 1930, et appartenant à M. LAHAYE à Dison, avait été capturé à Mont-Rigi,

Baraque Michel, frontière allemande, vers le 10 octobre 1929, par M. Zéphirin BEAUMAICKERS (C. DUPOND, Gerfaut, 1930, III, p. 95).

Un sujet capturé à Turnhout (Meirgooren) en hiver 1936-1937 (K. GAUTHIER, Wielewaal, 1943, n. 3, p. 53).

♂ capturé à Heverlée (Louvain), en automne 1938, par le Rév. Père W. VAN SCHAİK (Fl. WORTELAERS, in litt.).

Un capturé à Goé-Dolhain vers le 15 octobre 1943 par M. DELHAES (L. GRÉVENDAL, Gerfaut, 1944, p. 69).

25. — *Serinus canarius germanicus* Laubmann

Belgique : à ajouter :

Le Serin cini a progressé pendant ces dernières années, vers l'ouest et le nord du pays et a conquis de nouveaux territoires comme nidificateur en y laissant, par endroits, d'assez grands vides.

Il était déjà établi au nord de Louvain, à Wilsele et à Kessel-loo avant 1929 (DE STORDEUR); il arriva à Tournai en 1928, s'était déjà bien fixé en 1933 et s'est répandu ensuite dans les environs ainsi que dans les cantons de Templeuve et d'Antoing (DELMÉE); il a été observé au nord d'Anvers et à Brasschaet en 1930, au sud d'Anvers, Mortsels et Hove en 1932 (TISLAIR); il a été vu à Poperinghe en 1926 et 1927 (VAN BAETEN), à Bruges en juillet 1939 (VAN BENEDEN); il a fait une visite à St-Denis-Westrem près de Gand au printemps 1942, mais ne niche pas encore dans la région environnante (J. DE HEMPTINNE); en été 1943 M. P. HOSTIE l'a trouvé à Tamise et M. P. DUPONT a constaté sa nidification à Arendonck près de Turnhout. W. DE BROUWER l'a signalé comme nichant à Bruges et à Ostende en 1946 (Gerfaut, 1947, p. 82).

La présence en hiver de quelques exemplaires a été observée en plusieurs endroits.

27. — *Pyrrhula pyrrhula europæa* Vieillot

SYNONYMIE.

Pyrrhula europæa VIEILLOT, Nouv. Dict. Hist. nat., Nouv. éd., IV, p. 286 (1816 — France).

Pyrrhula vulgaris TEMMINCK, de Selys, F. B., p. 78 et corr. p. 302.

Pyrrhula rubicilla PALLAS, de Selys, P. B., I, p. 274; A. Dubois, F. V. B., I, p. 627 (part.), pl. 144.

Pyrrhula europæa VIEILLOT, A. Dubois, R., 1885, p. 12.

Pyrrhula rubicilla var. *europæa* VIEILLOT, A. Dubois, N-R., 1912, p. 191.

Pyrrhula pyrrhula europæa VIEILLOT, R. Verheyen, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 51, août 1941, p. 13.

Belgique : à ajouter :

L'accroissement en nombre de cette espèce s'est accentué surtout en ces dernières années, principalement dans la Moyenne et Basse-Belgique. Niche également dans la Lorraine belge.

Note : — Voir DUPOND : Le Litige des noms scientifiques des Bouvreuils, Gerfaut, 1945, p. 176-184.

28. — *Carpodacus erythrinus erythrinus* (Pallas)

Belgique : Aux captures annoncées p. 76 et p. 440, addenda, il y a lieu d'ajouter :

♂ jeune, Wommelghem en octobre 1928. — Coll. F. MARIËN (C. DUPOND ex MARIËN, Gerfaut 1931, p. 183).

♂ ad. observé parmi une bande de moineaux domestiques à Beirendrecht, par M. F. VAN MONTFORT, à Anvers, le 17 octobre 1938 (C. DUPOND, Gerfaut, 1939, p. 158).

♂ jeune, pris à Uccle près de Bruxelles, le 18 octobre 1944, vivant chez M. P. VANDERHAEGHEN, Bruxelles (R. VERHEYEN, Gerfaut, 1945, p. 54).

29. — *Pinicola enucleator enucleator* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Un sujet ♂ figure dans la collection de feu le Comte J. DE HEMPTINNE à St-Denis-Westrem. Son étiquette porte « Campine, 1880 ». Comme c'est une pièce acquise de seconde main l'authenticité de son origine n'est pas garantie (C. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 109 et 114).

30. — *Loxia curvirostra curvirostra* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Il résulte des constatations particulières publiées dans les « Observations annuelles » du « Gerfaut » de 1929 à 1945, que seulement en 1932 et en 1940 les Becs-croisés ne furent pas signalés dans le pays. L'invasion de 1929 à 1931 a été très forte, celle de 1935-1936 fut également remarquable, mais on peut affirmer que très peu d'années se passent sans que ces oiseaux fassent leur apparition chez nous. Leur nidification fut constatée en mai 1929 et en mai 1930, au printemps 1936 et 1937 ainsi que 1943. Ils s'arrêtent et séjournent principalement dans les régions qui possèdent des bois d'épicéas.

31. — *Loxia pytyopsittacus* Borkhausen

Belgique : à ajouter :

La collection de feu le Comte J. DE HEMPTINNE à St-Denis-Westrem contient un sujet dont l'étiquette porte le nom de Bockrijk comme localité de capture (DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 109).

Note:—La sous-espèce *Loxia curvirostra scotica* paraît être mieux considérée comme une sous-espèce de *Loxia pytyopsittacus*; la forme *L. p. estiæ* de l'Estonie (île d'Oesel), semble également séparable. Si une de ces opinions se confirme, le nom du Bec-croisé perroquet devra devenir trinomial.

32. — *Loxia leucoptera bifasciata* (Brehm)

Belgique : à ajouter :

♂ jeune, Deurne, 16 septembre 1938 — coll. J. WALSHARTS (J. WALSHARTS, Gerfaut, 1939, p. 159).

33. — *Fringilla cœlebs cœlebs* Linné

Belgique : à ajouter :

D'après le baguage au nid, nos pinsons indigènes paraissent sédentaires, à part quelques exceptions (Dr R. VERHEYEN, Bull. Musée roy. Hist. Nat. de Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 28).

38. — *Emberiza calandra* Linné

Les sous-espèces d'*Emberiza calandra*, trop peu caractéristiques, n'ayant pas été maintenues le nom de cet oiseau est redevenu binomial.

Belgique : à modifier :

Au lieu d'oiseau d'été, l'espèce est généralement sédentaire chez nous; quelques sujets semblent émigrer.

Cet oiseau se montre visiblement en progrès en ces derniers temps, principalement dans la vallée de l'Escaut, Tournais (DELMÉE, Gerfaut, 1930, p. 98; 1931, p. 124; 1936, p. 151; MAUS, Gerfaut, 1933, p. 140); Termonde (VAN HAVRE, note posthume); dans la vallée de la Meuse, sud du Limbourg (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1941, p. 131); au littoral, Knocke s/mer (LIPPENS, Gerfaut, 1939, p. 159).

Le passage d'automne fut également très nombreux en 1932 (DUPOND, Gerfaut, 1933, p. 120, DE BLIECK, id., p. 138, VAN HAVRE, id., p. 158).

La polygamie, sans être générale, se constate fréquemment chez des mâles de cette espèce.

39. — *Emberiza citrinella citrinella* Linné

SYNONYMIE, à ajouter :

Emberiza citrinella nebulosa Gengler, R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 51, août 1941, p. 18.

Belgique : à ajouter :

Le baguage au nid de nos Bruants jaunes n'a fourni aucune preuve de migration (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 31).

40. — *Emberiza leucocephala* S. G. Gmelin

Une sous-espèce ayant été décrite, le nom devient trinomial. Donc :

40. — *Emberiza leucocephala leucocephala* S. G. Gmelin

Contrées environnantes : 3 captures en Hollande, 1 à Fair Isle, Écosse.

P. 87.

EMBERIZA ICTERICA

Par application de la loi de la priorité, le nom *icterica* doit être remplacé par *bruniceps*. Conséquemment :

EMBERIZA BRUNICEPS

40bis? — *Emberiza bruniceps* Brandt

SYNONYMIE.

Emberiza bruniceps BRANDT, Bull. Acad. Sci. St-Petersbourg, IX, p. 12 (1841 — Turkestan russe).

Belgique : L'exemplaire de la coll. BISSCHOP est passé dans les collections du Musée roy. d'Hist. nat. de Belgique à Bruxelles.

Contrées environnantes : Un ♂ adulte a été capturé en Écosse le 19 juin 1931, et un autre sujet en Hollande le 6 juin 1933. Ce dernier est aussi considéré par les ornithologistes Hollandais, comme pouvant se rapporter à un échappé de captivité.

40ter? — *Emberiza rutila* Pallas

Bruant roux.

Rosse Gors.

SYNONYMIE.

Emberiza rutila PALLAS, Reise d. versch. Prov. d. Russ. Reichs, III, p. 698 (1776 — In salicetis ad Ononem, versusque Mongoliæ fines).

Emberiza rutila PALL., Ch. DUPOND, Gerfaut 1929, p. 103.

Distribution générale: Habite le Japon, la Corée, la Mandchourie, la région de l'Ussurie, le nord de la Chine, le sud de la province de l'Amour, la Daourie. A l'ouest ne dépasse peut-être pas le lac Baïkal et est inconnu en Sibérie occidentale. Hiverné dans le sud de la Chine, en Cochinchine et dans l'est de l'Indoustan.

Belgique: ♂ pré-nuptial, Heusy-lez-Verviers, 28 ou 29 octobre 1928 (C. DUPOND ex M. LAHAYE, Gerfaut, 1929, p. 103; id. 1935, p. 234. Voyez aussi H. GROTE, Gerfaut, 1936, p. 137).

Contrées environnantes: Deux captures ont eu lieu à Bocholtz, Limbourg néerlandais, au début d'avril 1906 (LE ROI, Ornith. Monatsber., 1908, p. 109).

Note: — Jusqu'à présent les auteurs n'ont pas admis *Emberiza rutila* dans la faune européenne; les quelques individus qu'on y a découverts sont considérés comme des échappés de captivité.

40^{quart.} — *Emberiza aureola aureola* Pallas

Bruant auréole.

Wilggors.

SYNONYMIE.

Emberiza Aureola PALLAS, Reise d. versch. Prov. d. Russ. Reichs, II, p. 711 (1773 — Rivière Irtisch, Sibérie).

Emberiza aureola PALLAS, Ch. DUPOND, Gerfaut 1930, p. 24 et 1934, p. 2.

Distribution générale: Faiblement représenté en Finlande septentrionale, s'étend en Russie depuis la péninsule de Kola et le gouvernement d'Arkhangelsk vers le sud jusqu'à la région de Moscou, en Asie depuis le nord des steppes Kirghizes par la Sibérie jusqu'à la Mandchourie et le Japon, mais des formes orientales ont été séparées. En migration traverse le Turkestan, la Mongolie et la Chine pour hiverner dans le sud-est de l'Asie depuis le sud de la Chine et le Népal jusqu'à Malacca.

Belgique: ♂ jeune, Battice, 2 sept. 1928 (et non le 27 sept.) (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1930, p. 24 et 1934, p. 2).

♀ observé à Beauvechain, 4 octobre 1939 (F. WORTELAERS, Gerfaut, 1941, p. 62).

Contrées environnantes: Un jeune fut pris en Hollande; 3 captures ont été effectuées en Angleterre et 4 en Écosse; plusieurs ont été observés dans le midi de la France; 3 furent capturés à Helgoland et 1 observé en Prusse orientale.

41. — *Emberiza cirrus* Linné

Une sous-espèce étant admise par quelques ornithologues, le nom devient trinomial :

41. — *Emberiza cirulus cirulus* Linné

Belgique : à compléter :

Des parents avec leurs jeunes furent observés à Uccle-Bruxelles à la fin d'août 1929 (S. MENNIG, Gerfaut, 1930, p. 98); un couple a niché à Statte-Huy, en 1935 (J. LIÉGEOIS, Gerfaut 1936, p. 170 et A. STASSE, Gerfaut 1942, p. 100); deux adultes avec leur cinq jeunes furent observés à Woluwe-St-Pierre-Bruxelles, du 15 août au 5 octobre 1937 (DE VALCK, Gerfaut, 1938, p. 149). Il paraît nicheur régulier, local mais peu nombreux dans la Gaume ou Lorraine belge (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1943, p. 14). Des migrateurs isolés sont observés de temps en temps en automne.

Deux, parfois trois nichées.

41bis. — *Emberiza stewarti* Blyth

Bruant à calotte grise.

Grijskapgors.

SYNONYMIE.

Emberiza stewarti BLYTH, Journ. As. Soc. Bengal, XXIII, p. 215 (1854 — Himalaya).

Emberiza stewarti BLYTH, Ch. DUPOND, Gerfaut, 1936, p. 170.

Distribution générale : Habite l'Afghanistan et le sud du Turkestan, vers l'Est, dans le Thibet, le Cachemire et l'ouest des monts Himalaya jusqu'au Népal; en hiver dans le nord-ouest de l'Hindoustan, jusqu'au Sind.

Belgique : ♀ Herve, 9 août 1931. — Coll. O. DRESSE, actuellement coll. Musée roy. Hist. nat. Belg. Bruxelles.

Cette espèce ne paraît pas encore avoir été observée en Europe. A sa capture, ne présentait aucune trace ni allure de captivité. Sa région d'origine n'est pas connue comme fournissant des oiseaux vivants à l'exportation.

42. — *Emberiza hortulana* Linné

Belgique : à modifier :

Le Bruant ortolan ne niche pas dans les provinces de Hainaut ni de Namur, et seulement par exception dans le Luxembourg. M. VAN BENEDEN ne l'a pas rencontré dans la Lorraine belge (Gerfaut, 1943, p. 16). Se reproduisait jadis aux abords de Liège, actuellement ne se rencontre plus dans la Hesbaye en période de nidification (VAN BENEDEN, in litt.).

Cet oiseau en forte diminution dans la zone Campinéenne, depuis

plusieurs années, est devenu plus abondant et tend à reprendre son ancienne densité (DE BONT, Gerfaut, 1942, p. 109).

43. — *Emberiza cia* Linné

Belgique : Il y a lieu d'ajouter les captures suivantes à celles qui sont signalées p. 90 et Addenda p. 442 :

Anvers, ♂ Wijneghem, oct. 1921, — coll. J. DE BLIECK (VAN HAVRE, note posthume).

Liège, ♂ Heusy, 20 nov. 1927, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1929, p. 59).

♀ Surister-Jalhay, 20 avril 1928, (Ch. DUPOND, id.).

♂ Bois-de-Breux (Grivegnée), 28 oct. 1928, (Th. COKAIKO, idem).

Jalhay, 13 oct. 1929, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1930, p. 98).

Stembert, 23 oct. 1931, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1933, p. 158).

Sprimont, 25 sept. 1932, (idem).

♂ Bellaire, oct. 1937, (Ch. GABRIËL, Gerfaut, 1938, p. 149).

Stembert, 31 oct. 1943, (L. GRÉVENDAL, Gerfaut, 1944, p. 71).

Un à Engis, 1 novembre 1946 (L. VANDEBOSCH, Gerfaut, 1946, p. 237).

Ces captures confirment qu'*Emberiza cia* visite le plus souvent en automne, la partie orientale de notre territoire.

Un couple de Bruants fous fut observé à Torgny sous Lamorteau, près de Virton, le 18 décembre 1942, par Mr. A. VAN BENEDEN, (Gerfaut, 1943, p. 16).

43bis. — *Emberiza rustica rustica* Pallas

Bruant rustique.

Boschgors.

SYNONYMIE.

Emberiza rustica PALLAS, Reise d. versch. Prov. d. Russ. Reichs, III, p. 698 (1776 — Transbaïkalie).

Emberiza rustica Pallas, Ch. DUPOND, Gerfaut, 1929, p. 102.

Distribution générale : Accidentel dans le nord de la Suède ; en Finlande, le nord de la Russie et par toute la Sibérie jusqu'au Kamtschatka et l'Altaï. Émigre vers le Sud à travers la Russie, l'Asie centrale et orientale pour se rendre aux steppes Kirghizes, en Perse, en Chine et au Japon.

Belgique : ♂ juvéno-prénuptial, Hautregard sous Chaineux près de Herve, 19 oct. 1928 (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1929, p. 102, — Capturé par MM. L. DOUTREPONT et R. DUBOIS, — Coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg. Bruxelles, Ch. DUPOND, Gerfaut, 1931, p. 4).

♀, 14 oct. 1944, à Hoboken — Coll. VAN DEN NIEUWENHOF (R. VERHEYEN, Gerfaut, 1945, p. 160).

♂ jeune, 4 ou 5 nov. 1946, près de Herve (J. FRANCK, Gerfaut, 1946, p. 237).

Un ♂ Edeghem (Anvers), 20 mars 1948, (capturé vivant par A. VAN DER AA, Gerfaut, 1948, p. 72).

Contrées environnantes : Occasionnellement dans le midi de la France, parfois en Allemagne (capturé 18 fois à Helgoland), 5 captures en Hollande, 6 en Angleterre, 12 en Écosse.

44. — *Emberiza pusilla* Pallas

Belgique : Trois nouvelles captures doivent être ajoutées aux quatre signalées p. 92 :

♂ Edeghem, près d'Anvers, 15 oct. 1935, — coll. WALSCHARTS (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1936, p. 170).

Berlaer-lez-Lierre, 17 oct. 1936 — sujet naturalisé par M. WALSCHARTS à Anvers, et vendu à un collectionneur hollandais, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1937, p. 167).

Hulshout sous Heyst-op-den-Berg, prov. d'Anvers, 17 oct. 1939, vendu au Marché de Bruxelles à M. VAN TOMME, le 22 oct. 1939, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1940, p. 44).

Un, Destelbergen, 1905, — Coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE (C. Dupond, Gerfaut, 1943, p. 109), est probablement la même que le ♂ Destelbergen, oct. 1904, signalé par VAN HAVRE, O.F.B.

46. — *Calcarius lapponicus lapponicus* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Le Bruant lapon est un oiseau de plaine et sa migration s'effectue spécialement par la Basse et la Moyenne-Belgique, en compagnie des bandes d'Alouettes, Pipits et Linottes. On en rencontre pour ainsi dire tous les ans aux grands marchés d'oiseaux vivants d'Anvers, Bruxelles, Liège. Il ne paraît pas rechercher plus spécialement la région du littoral comme le Bruant des neiges.

47. — *Plectrophenax nivalis* (Linné)

Plusieurs sous-espèces ayant été décrites, le nom devient trinomial :

47. — *Plectrophenax nivalis nivalis* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Au littoral, les premiers Bruants des neiges apparaissent vers le 1^{er} novembre et la plupart se rendent dans les « schorres »; un certain nombre fréquentent toujours la plage. Ils séjournent jusque vers la fin

de décembre. Par hivers rigoureux, beaucoup de Bruants des neiges, hivernant dans le Nord, en sont chassés vers le Sud; ils apparaissent au Zwin en bandes nombreuses et se joignent aux troupes composées de linottes, bruants et alouettes qui hivernent dans les « schorres ». Ils s'y nourrissent surtout des graines de *Salicornia herbacea*. Les derniers disparaissent au début de janvier (L. LIPPENS, Gerfaut, 1935, p. 245).

48. — *Melanocorypha calandra calandra* (Linné)

Belgique : à ajouter :

♀ (variété isabelle), Cortenbosch près de Brusthem, févr. 1914, — Coll. Musée Soc. roy. Zool. Anvers (VAN HAVRE, note posthume).

Un, Seeverghem, 1878, — Coll. feu C^{te} J. DE HEMPTINNE, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 109).

Un individu à bec monstrueux se trouve également dans la coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE; son étiquette porte le nom de localité « Enghien ». Cette pièce paraît une acquisition de seconde main et la déformation du bec rend son origine sauvage difficilement admissible. (Voir Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 109 et 114, pl. VI).

P. 96.

MELANOCORYPHA SIBIRICA

La date de la publication de l'ouvrage de PALLAS : Zoogr. Rosso. Asiatica, ayant été reconnue comme étant 1811 au lieu de 1827, conformément aux règles de la nomenclature zoologique, le nom spécifique *sibirica* (Gm.) devient *leucoptera* (PALL.).

MELANOCORYPHA LEUCOPTERA

49. — *Melanocorypha leucoptera* (Pallas)

SYNONYMIE.

Alauda leucoptera PALLAS, Zoogr. Rosso. Asiat., I, p. 518 (1811 — In desertis Barabensibus).

Belgique : à ajouter :

Note : — Le sujet « environs de Liège, oct. 1855 — coll. DE SELYS » indiqué dans l'ouvrage du Chev. VAN HAVRE p. 97, a été signalé également par E. DE SELYS dans « Naumannia », 1856 p. 389.

Un observé à Deurne (Anvers) le 2 octobre 1942 (Chev. R. VAN HAVRE, par lettre, et Gerfaut, 1948, p. 174).

50. — *Melanocorypha yeltoniensis* (Forster)

Belgique : Page 98, au lieu de : « Dix, Wilrijck près Anvers, novembre 1883, lisez : Dix, Wilrijck près d'Anvers, février, 1884, — ♂

juv. coll. VAN HAVRE; ♂ ad. coll. Ch. DELLA FAILLE, puis coll. Musée roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles. (A. DUBOIS, Ornith., T. VI, 1890, p. 321).

51. — *Calandrella brachydactyla brachydactyla* (Leisler)

Belgique : à ajouter les captures suivantes :

Putte, près de Malines, vers 15 nov. 1929 (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1930, p. 99).

Environs de Gand, 12 nov. 1931 (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1932, p. 109).

Environs de Lierre, vers 20 oct. 1931 (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1932, p. 130).

Marché d'Anvers, 4 nov. 1934 (P. HOSTIE et J. JACOBS, Gerfaut, 1935, p. 156).

Wijneghem, 25 oct. 1934 (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1935, p. 183).

Environs d'Anvers, 2 oct. 1936 (J. DE BLIECK ex M. WANGEN, Gerfaut, 1937, p. 157).

Blegny-Trembleur, 15 nov. 1936 (J. FFANCK, Gerfaut, 1937, p. 159).

♂ Wilrijck près d'Anvers, 4 oct. 1939, — coll. F. VAN MONTFORT, Gerfaut, 1941, p. 62.

Vosselaer près de Turnhout, 8 nov. 1940, (J. SPAEPEN, Gerfaut, 1941, p. 63).

Goé-Dolhain, vers 15 oct. 1943, sujet albinos, — coll. P. BURHENNE, Ensival, Gerfaut, 1944, p. 72).

Hemixem près Anvers, 20 oct. 1943, — coll. VAN LAETHEM, (R. VERHEYEN, in litt.).

Hal-sous-Heusden (Limbourg), 11 oct. 1948, — coll. Collège du Sacré Cœur à Heusden (Rév. L. JANSSEN, Gerfaut, 1948, p. 175).

55. — *Alauda arvensis intermedia* Swinhoe

La détermination des spécimens d'*Alauda arvensis* que nous croyions pouvoir rapporter à la sous-espèce *intermedia*, n'avait été faite que d'après l'ouvrage *Die Vögel der paläarktischen Fauna*, par E. HARTERT, sans matériel de comparaison. Ayant soumis ces spécimens à l'examen du Prof. Dr. STRESEMANN, du Musée Zoologique de Berlin, celui-ci, après comparaison, jugea que ces oiseaux doivent être considérés comme des *Alauda arvensis arvensis* (voir Ch. DUPOND, Gerfaut, 1937, p. 196).

La sous-espèce *Alauda arvensis intermedia* doit donc être rayée de la liste des Alouettes de la faune belge.

La table de détermination d'*Alauda arvensis* p. 100 peut ainsi être supprimée.

57. — *Anthus richardi richardi* Vieillot

Belgique : Dix nouvelles captures en des endroits divers doivent être ajoutées à celles signalées p. 104.

58. — *Anthus campestris campestris* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Les recherches assidues auxquelles s'est livré notre excellent ornithologue M. A. VAN BENEDEN lui ont permis de découvrir la nidification du Pipit rousseline ou des champs, en Belgique et de lever la carte de sa dispersion, en saison de reproduction, dans le pays. Il n'a jamais rencontré cet oiseau comme nicheur ni en Ardenne ni dans les Fagnes, où il avait été signalé, mais bien dans les endroits les plus stériles de la Campine limbourgeoise, notamment dans les régions de Sutendael, Genck, Mechelen-sur-Meuse, Asch, Opglabbeek, Mecuwen, Zonhoven, Houthaelen, Wijchmael, Hechtel, Bourg-Léopold, Lommel.

Le Pipit rousseline affectionne les plaines de bruyère, avec étendues de sable qu'il peut parcourir librement à travers quelques touffes de graminées, avec quelques rares perchoirs, pins morts ou vivants, (Voyez A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1934, p. 186-190 et 1938, p. 1-28, avec carte).

La Campine anversoise présente également plusieurs endroits qui lui conviennent. Le 18 juin 1938, un sujet, ayant des jeunes, fut capturé à Calmpthout par M. DE MAERSCHALCK (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1939, p. 160) et sa nidification fut constatée près de Turnhout en été 1940 (A. DE BONT, Gerfaut, 1941, p. 63). M. F. SEGERS, dans le Wielewaal, 1942, p. 202 assure qu'il niche également à Weelde, Arendonck, Casterlée et Lichtaert; P. HOSTIE l'a observé en période de nidification, à Calmpthout, St Job-in-'t Goor, Vieux-Turnhout et Beverloo, (Gerfaut, 1945, p. 55). Voyez aussi A. F. DE BONT (Gerfaut, 1947, p. 178).

60. — *Anthus pratensis* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Augmente sensiblement en nombre. Se répand, comme nicheur, un peu partout dans les champs cultivés en Pays de Herve, dans la Hesbaye Liégeoise, en Condroz; se fixe de préférence dans les prairies pauvres mais aussi en pleine campagne à céréales, surtout dans les champs d'avoine, dans les provinces de Liège, de Namur et de Luxembourg. S'établit également sur les terrils et aux abords des charbonnages, (A. VAN BENEDEN, in litt.).

61. — *Anthus cervinus* (Pallas)

SYNONYMIE.

A modifier la date de la publication de l'ouvrage de Pallas : *Motacilla cervina* PALLAS, Zoogr. Rosso. As., I, p. 511 (1811 — Sibérie), au lieu de 1827.

Belgique : à ajouter :

Un sujet, environs de Bruxelles, — coll. feu C^{te} J. DE HEMPTINNE, provient de la collection DE CONTRERAS, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 109).

63. — *Anthus spinoletta petrosus* (Montagu)

Belgique : à ajouter :

Un ♂ ad, fut capturé à Puers (Anvers) le 10 oct. 1931 ;

Onze capt. Hoboken, novembre 1931 (G. VAN HAVRE, ex DE BLIECK et WALSHARTS, Gerfaut, 1932, p. 132).

Un capt. Weelde 15 oct. 1946. — Coll. Mus. roy. Hist. nat. de B. à Bruxelles. (J. SPAEPEN, Gerfaut, 1946, p. 239).

64. — *Anthus spinoletta littoralis* Brehm

Belgique : à ajouter :

Séjourne chaque année au Zwin (Knocke s/mer) depuis l'automne jusqu'aux premiers froids; limité à quelques sujets au début, leur nombre augmente et peut s'élever à plusieurs centaines à l'approche des gelées. Dès les fortes gelées, tous disparaissent (L. LIPPENS, Gerfaut, 1940, p. 62).

66. — *Motacilla flava thunbergi* Billberg

Belgique : à ajouter :

Si cette forme de Hochequeue jaune est moins souvent signalée en Belgique, c'est sans doute parce que son passage a lieu avant la période où la tenderie est autorisée et surtout à cause de ses caractères peu saillants à l'arrière saison, où elle n'est reconnue que par quelques bons connaisseurs.

Le Musée roy. d'H. n. de B. à Bruxelles ne possédait que cinq exemplaires capturés en Belgique, auxquels sont venus s'ajouter :

Un, Wavre-Notre-Dame, 29 août 1948 et trois, idem 30 août 1948, dont deux coll. Mus. r. Hist. nat. de Belg., et les deux autres bagués et relâchés par J. SPAEPEN, — J. SPAEPEN, Gerfaut, 1948, p. 175).

67. — A cause du principe de la priorité, le nom du *Motacilla flava rayi* (Bp.) doit être changé en

67. — *Motacilla flava flavissima* (Blyth)

SYNONYMIE.

Budytes flavissima BLYTH, Mag. Nat. Hist. (Loudon), VII, n. 40, p. 342, (1834 : Angleterre).

(Toutefois, l'accord au sujet de ce changement n'est pas unanime).

Belgique : à ajouter :

♀ pré-nuptial, Horrues près de Soignies, 28 sept. 1923, — coll. J. MAUS.

♂ Schorre du Bassin de chasse à Ostende, 20 mai 1938, — coll. Musée r. Hist. nat. Belg., (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1941, p. 63).

♂ Berchem-S^{te}-Agathe, 14 sept. 1942, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., (R. VERHEYEN, Gerfaut, 1943, p. 90).

♀ Dilbeek près de Bruxelles, 26 août 1943, — coll. J. LAENEN ex coll. P. VAN DER HAEGHEN (Gerfaut, 1944, p. 72).

67bis. — *Motacilla flava feldegg* (Blyth)

Hochequeue jaune à tête noire.

Zwartkop gele Kwikstaart.

SYNONYMIE.

Motacilla feldegg MICHAELLES, Isis, 1830, p. 812 (1830 — Dalmatie méridionale).

Motacilla flava feldegg MICHAELLES, Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 110 et 115).

Distribution générale : Le sud-est de l'Europe, la Péninsule des Balkans jusqu'à la Grèce, l'Asie Mineure et peut-être le nord de la Syrie et de la Perse. Émigre au Sud à travers la mer Méditerranée orientale, l'Asie du sud-ouest vers le nord de l'Afrique, jusqu'à l'Algérie à l'Ouest et l'Ouganda au Sud.

Belgique : 1 ♂ nuptial. Polder de Borgerweert sous Zwijndrecht près d'Anvers, (sans date), — coll. feu C^{te} J. DE HEMPTINNE (Ch. DUPOND, Gerfaut, comme ci-dessus).

Contrées environnantes : 4 captures en Angleterre, une en Allemagne, une dans le midi de la France.

68. — *Motacilla cinerea cinerea* Tunstall

Belgique : à ajouter :

Motacilla c. cinerea se rencontre en plusieurs endroits du Limbourg à l'époque de la nidification, notamment sur les bords des petits affluents de la Meuse, rive gauche, le long du Démer près de Zeelhem, le long du Geer, en plusieurs endroits et sur les bords de différents étangs du centre de la province, (A. VAN BENEDEN, in litt.).

69. — *Motacilla alba yarrellii* Gould

ou mieux

***Motacilla alba yarrellii* Gould (*)**

(*) Suivant amendement au Code International de Nomenclature Zoologique adopté au XI^e Congrès International de Zoologie de Padoue 1930. — Voir note au n. 22, p. 18, et Gerfaut 1945, p. 185.

Belgique : à ajouter :

En ces derniers temps n'a pas été souvent signalé :

Un observé à Knocke-sur-mer, 9 mars 1930 (L. LIPPENS, Gerfaut, 1930, p. 100).

Un capturé à Uccle, début septembre 1931, (S. MENNIG, Gerfaut, 1932, p. 132).

Un observé à Knocke-s-mer, 2 mai 1943 (L. LIPPENS, Gerfaut, 1943, p. 90).

Note : — *Motacilla alba grandis* Sharpe introduit dans l'ouvrage « Les Passereaux de Belgique », II, 1947, p. 57, par le Dr. R. VERHEYEN, n'a pas été repris ici. Les circonstances obscures de sa capture et surtout la réorganisation du Musée du Jardin Zoologique d'Anvers en 1906, où les pièces exotiques ont été vendues et les sujets portant un nom figurant sur la liste de nos oiseaux indigènes ont été retenus pour le Musée réorganisé, jettent un doute sérieux sur l'authenticité de l'origine de cette Bergeronnette. (Voir R. VERHEYEN, La Bergeronnette grise japonaise, *Motacilla alba grandis* Sharpe, en Belgique. Gerfaut, 1948, p. 148, et Ch. DUPOND, Réflexions à propos de *Motacilla alba grandis* en Belgique, Gerfaut, 1948, p. 150).

Il en est de même pour un exemplaire de *Turdus ustulatus swainsoni*, Beveren-Waes, 1912, exposé au même Musée. — Voir plus loin note à cette Grive.

71. — *Certhia familiaris macrodactyla* Brehm

Les observations recueillies depuis la parution des *Oiseaux de la faune belge*, par le Chev. G. VAN HAVRE, principalement par l'infatigable chercheur M. A. VAN BENEDEN et consignées dans son travail « *Certhia familiaris macrodactyla* BREHM en Belgique », Gerfaut, 1936, p. 188-201, avec une carte, nous autorisent à modifier l'exposé antérieur des connaissances au sujet de cette espèce en Belgique.

Le Grimpereau familier habite principalement les hauts plateaux boisés qui séparent les bassins de la Meuse et du Rhin, depuis Eupen, dans le Nord jusque Vielsalm dans le Sud. Il descend rarement à une altitude inférieure à 500 mètres (Eupen 460 m.). Il peut cependant se rencontrer, peut-être passagèrement, dans les forêts de haute altitude de l'Ardenne : Nadrin, au confluent des deux Ourthes, 295 m., (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1936, p. 194), Forêts de St-Jean, près de Les Tailles, et de la Cedrogne (VAN BENEDEN, in litt.), Samrée, près de La Roche, 540 m., 1 mars 1937, (DE RUETTE, Gerfaut, 1940, p. 63).

Malgré de persévérantes et multiples recherches, M. VAN BENEDEN ne l'a pas trouvé dans les autres régions de l'Ardenne, pas plus que dans le Condroz ni dans la province du Limbourg. Il ne l'a observé ni à Polleur ni à Theux, ni aux environs de la Baraque Michel, ni à Martelange, ni dans les forêts de la Wiltz ni de la Sûre.

Cet oiseau paraît changer facilement de résidence, abandonnant un endroit de nidification pendant une ou plusieurs années. Il est très local, tantôt assez commun, tantôt rare dans certaines forêts. Il affectionne les bois de gros épicéas et de gros hêtres, surtout si ces essences sont mélangées, et s'y maintient toute l'année. Il aime la compagnie des Roitelets, des Pouillots siffleurs et des Sittelles, il ne paraît pas effarouché par les Pics noirs, Pics épeiches ni par les Mésanges, (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1936, p. 200). Son chant diffère de celui du Grimpereau brachydactyle et évoque celui du Roitelet triple bandeau avec la finale du Pouillot chanteur, (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1936, p. 192).

Un couple capturé dans la forêt de Vielsalm le 20 mai 1927, avec son nid, ainsi qu'un nid avec ponte récoltés dans la forêt de Bullange le 20 mai 1934, par M. VAN BENEDEN, sont conservés au Musée roy. d'Hist. nat. de Belg. à Bruxelles.

Contrées environnantes : à ajouter :

A été découvert dans le Grand Duché de Luxembourg, près d'Esch-sur-Alzette, 350 à 400 m., le 19 août 1931, (J. MORBACH, Alauda, 1936, p. 116).

72. — *Certhia brachydactyla brachydactyla* Brehm

Ainsi que le prévoyait le Chev. VAN HAVRE dans sa

Note, de la page 117, la sous-espèce *Certhia brachydactyla megarhynchos* ayant été reconnue pour les Grimpeaux brachydactyles de la région du Rhin, de la Hollande, de la Belgique et du nord de la France, (voir HARTERT et STEINBACHER, Vög. pal. Fauna, Ergänzungsband, p. 158, 1933), le nom devient

72. — *Certhia brachydactyla megarhynchos* Brehm

SYNONYMIE.

Certhia megarhynchos BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 211 (1831 — Allemagne de l'ouest, Westphalie).

Certhia familiaris LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 105 (part.); A. Dubois, F. V. B., I, p. 656, pl. 151 (part.).

Certhia familiaris (errore) var. *brachydactyla* BREHM, de Selys, P. B., I, p. 275; A. Dubois, N. R., 1912, p. 189.

Certhia brachydactyla megarhynchos BREHM, R. Verheyen. Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 25.

Belgique : à modifier :

Distribué partout où il y a des arbres, sans guère de préférence pour les espèces. Présent, mais en petit nombre dans la zone subalpine (VAN BENEDEN, in litt.).

73. — *Tichodroma muraria* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Comblain-au-pont, 1883, — coll. J. DE HEMPTINNE, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 110).

Berchem-Anvers, un, observé le 4 décembre, 1943, (H. ROELS, Wielewaal, 1944, p. 35 et Gerfaut, 1944, p. 72). — Sous réserve (C. D.).

74. — *Sitta europæa hassica* Kleinschmidt

S Y N O N Y M I E .

Sitta hassica KLEINSCHMIDT, Falco, p. 22 (1917 — Rhin, près de Darmstadt).

Sitta europæa LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 105.

Sitta cæsia MEYER, de Selys, P. B., I, p. 275.

Sitta europæa var. *cæsia* MEYER et WOLF, A. Dubois, F. V. B., I, p. 666, pl. 153.

Sitta europæa hassica KLEINSCHMIDT, R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 15, mai 1941, p. 22.

Belgique : à ajouter après les mots « très rare à l'ouest de l'Escaut » : (1 Wanneghem, Fl. orient., 26 décembre 1902, coll. C. CAMERMAN, in litt.). En ces derniers temps fut signalé comme de plus en plus nombreux aux environs d'Anvers (P. HOSTIE, Gerfaut, 1945, p. 56), et en même temps fut observé en automne et en hiver, dans plusieurs localités de la Flandre orientale : décembre 1945 : Ursel, Somerghem; septembre 1946 : Lembeke. En 1947 et au début de 1948, le nombre des Sittelles s'est fortement accru dans la région nord-ouest de Gand (H. WILLE, in litt.). Dans le Hainaut ce phénomène d'apparition dans de nouveaux territoires fut surtout remarquable. Dès le mois de septembre 1947 plusieurs exemplaires furent signalés dans la région de Mons, et aux environs de Tournai (E. HUBERT à Casteau, X. MISONNE à Jurbise, E. DELMÉE à Kain). Ces oiseaux ont disparu après l'hiver et aucun cas de nidification n'a été signalé en 1948 dans ces nouveaux territoires.

Un exemplaire abattu à Kain et un autre à Somerghem, envoyés au Musée roy. d'H. n. de Belgique à Bruxelles, ne présentaient pas de différence de coloration avec les sujets nichant régulièrement en Belgique. — Voir E. DELMÉE : La dispersion de la Sittelle torche-pot en Belgique en 1947 (Gerfaut, 1948, p. 130).

P. 122. **Parus cæruleus pleskii** Cabanis
s'écrit mieux

* **Parus cæruleus pleskei** Cabanis (*)

Note: — L'opinion que *P. c. pleskei* est un hybride de *P. cæruleus* et *P. cyanus*, s'est confirmée. Voir HARTERT et STEINBACHER: Vög. pal. Fauna, Ergänzungsband, p. 182.

77. — Parus ater rapinei Jouard

Mésange noire occidentale.

Westersche zwarte Mees.

SYNONYMIE.

Parus ater rapinei JOUARD, Rev. franç. d'Orn., p. 373 (1928).

Parus ater LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 104 (part.); A. Dubois, F. V. B., I, p. 427, pl. 101 (part.).

Parus ater rapinei JOUARD, R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 18.

Distribution générale: Dans la plaine de l'ouest et du nord de la France ainsi qu'en Belgique.

Belgique: à ajouter au texte de la page 123 :

La Mésange noire, comme oiseau nicheur, est très rare dans l'ouest du pays et se montre dans les Flandres surtout en hiver lors de ses déplacements erratiques. Se rencontre exclusivement dans les bois de résineux.

77bis. — Parus ater ater Linné

Mésange noire du Nord.

Noordsche zwarte Mees.

SYNONYMIE.

Parus ater LINNÆUS, Syst. Nat., ed. X, I, p. 190 (1758. Europe: Suède).

Parus ater LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 104 (partim); A. Dubois, F. V. B., I, p. 427, pl. 101 (partim).

Distribution générale: Europe et nord de l'Asie, mais remplacée par des formes voisines en Grande Bretagne, en Irlande, en Belgique et dans la plus grande partie de la France, en Sardaigne, en Espagne et Portugal, le nord-est de l'Afrique et en différentes régions de l'Asie.

(*) Suivant amendement au Code International de Nomenclature Zoologique adopté au XI^e Congrès International de Zoologie de Padoue 1930. — Voir note au n. 22, p. 18. et Gerfaut 1945, p. 185.

Belgique : Quoique aucune preuve n'ait été fournie par le baguage, des observations en temps de migration et des captures en hiver montrent qu'un certain nombre de mésanges noires du Nord-Est passent par la Belgique, ou y errent en hiver.

78. — *Parus cristatus brunnescens* (Prazak)

SYNONYMIE.

Lophophanes cristatus brunnescens PRAZAK, Journ. für Ornith., p. 347 (1897 — Europe occidentale).

Parus cristatus LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 105; A. Dubois, F. V. B., I, p. 434, pl. 103.

Lophophanes cristatus (LINNÆUS), A. Dubois, N. R., 1912, p. 196.

Parus cristatus brunnescens (PRAZAK), R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 18.

Belgique : à ajouter :

Rare ou absente dans la moitié occidentale du pays (DUPOND, Les Oiseaux de la Belgique, 1943, p. 33).

79. — *Parus palustris longirostris* Kleinschmidt

Belgique : Il y a lieu de préciser :

Répondue dans tout le pays, sauf à l'Ouest.

80. — *Parus atricapillus subrhenanus* Kleinschmidt et Jordans

La sous-espèce *Parus atricapillus subrhenanus* KLEINSCHMIDT et JORDANS, est généralement considérée comme synonyme de

80. — *Parus atricapillus rhenanus* Kleinschmidt

SYNONYMIE.

Parus atricapillus rhenanus KLEINSCHMIDT, Orn. Monatsber., 1900, p. 168 (Rhin, entre Mainz et Worms).

Parus palustris LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 104 (part.); id. BECHSTEIN, A. Dubois, F. V. B., I, p. 436, pl. 104 (part.).

Parus atricapillus rhenanus KLEINSCHMIDT, R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 20.

Belgique : Il y a lieu de compléter par :

En Ardennes aussi fréquente que *Parus palustris longirostris* (MAUS). Est répandue dans tout le pays, souvent aux mêmes endroits que *Parus palustris longirostris*, tout en ayant une préférence pour les lieux humides. Sa densité varie fort, et dépasse parfois celle de *Parus palustris longirostris* (VAN BENEDEEN, in litt.).

P. 126.

ÆGITHALOS CAUDATUS

Les deux formes géographiques *Æ. c. caudatus* (L.), n. 80, et *Æ. c. roseus* n. 83, actuellement *Æ. c. rosaceus* Mathews, sont à rayer de notre faune indigène, (Voir Gerfaut, 1945, p. 84), la table de détermination p. 126 peut être supprimée.

82. — *Ægithalos caudatus europæus* (Hermann)

Mésange à longue queue.

Staartmees.

SYNONYMIE.

Voyez VAN HAVRE, mais à supprimer l'indication « (part.) » et à ajouter : *Ægithalos caudatus rosaceus* MATHEWS, R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 21.

Distribution générale : Centre de l'Europe depuis l'est de l'Allemagne, la Hollande, la Belgique, la France sauf l'ouest et le sud, le nord de l'Italie, la Suisse et les Pays Balcaniques. Le nord de l'Europe et de l'Asie est habité par *Æ. c. caudatus*, les Iles Britanniques par *Æ. c. rosaceus* et d'autres formes géographiques sont décrites pour l'ouest et le sud de la France, l'Espagne et le Portugal, la Corse, l'Italie, la Grèce, l'Asie mineure et d'autres régions de l'Asie.

Belgique : Assez généralement distribuée dans les régions boisées ; niche dans toutes nos provinces. Bien représentée en Ardennes (J. MAUS, Gerfaut, 1933, p. 147). Élève quelquefois deux nichées par an ; ponte 10 à 15 œufs. Le baguage au nid montre que les oiseaux belges sont sédentaires (R. VERHEYEN, Bull. Mus. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 19). En hiver, erre par familles ou par bandes assez nombreuses.

Les spécimens à tête blanche apparaissant parmi les sujets normaux à tête striée, ne sont pas des *Æg. c. caudatus* mais représentent des cas de variations individuelles de *Æg. c. europæus* ordinaires, sinon des réminiscences de croisements lointains, ou, peut-être, des cas de dimorphisme (voir Gerfaut, 1945, p. 84-89).

85. — *Regulus ignicapillus ignicapillus* (Temminck)

Belgique : à compléter par :

Niche également en Campine (VAN HAVRE, note posthume) ; en Condroz — Dorinnes, avril 1938 ; dans le Brabant — Groenendael, 9 juill. 1938 (Cl. THIBAUT DE MAISIÈRES). Très abondant en Ardennes où il est parfois mieux représenté que *Regulus r. regulus* et toujours dans les résineux (MAUS, Gerfaut, 1933, p. 145). Dans les forêts de résineux

les deux espèces de Roitelets habitent côte à côte, et dans certains endroits *R. r. ignicapillus* est plus répandu que *R. r. regulus* (VAN BENEDEN, in litt.).

86. — *Panurus biarmicus biarmicus* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Dans la collection de feu le C^{te} J. DE HEMPTINNE se trouve un exemplaire provenant d'Anvers, 1877 (C. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 110). M. Fl. WORTELAERS de Beauvechain affirme avoir observé la nidification de la Mésange à moustaches, dans un marais à Corbeek-Dijle, entre Louvain et Wavre, le 2 mai 1942 (WORTELAERS, Gerfaut, 1942, p. 105 et 110).

87. — *Lanius minor* Gmelin

Belgique : à ajouter :

Avant 1914, a niché pendant plusieurs années à Saint-Symphorien et à Villers-Saint-Ghislain et avant 1919 également à Binche. N'a plus été observée depuis lors dans ces localités, mais a niché à Havré en 1930 (Dr. CLERFAYT, Gerfaut, 1919, p. 78 et 1931, p. 124). A disparu de la région de Temploux où, autrefois, elle était assez fréquente (VAN BENEDEN et VISART DE BOCARMÉ, in litt.). Un exemplaire jeune, provenant de Saint-Mard, près de Virton, figure dans la collection du C^{te} J. DE HEMPTINNE (DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 110). Un autre jeune, provenant des environs de Bruxelles, 3 juillet 1875, est conservé dans les coll. du Musée roy. Hist. nat. de Belg. à Bruxelles (R. VERHEYEN, in litt.). Un sujet aurait été capturé à Anthisnes en automne 1947 (M. DELHAIZE, Gerfaut, 1947, p. 165).

88. — *Lanius excubitor excubitor* Linné

Belgique : à compléter par :

Se rencontre à l'ouest du pays, dans le Hainaut, Pottes, 1932 et 1939 (MAUS), dans les Flandres, notamment près de Bruges, 1936 (DUPOND), 1943 (R. PEERS DE NIEUWBURGH).

Lors de son étude des formes géographiques des oiseaux nidificateurs de la faune belge, le Dr. Verheyen a confirmé que c'est la sous-espèce *L. e. excubitor* qui habite la Belgique et non la *L. e. galliæ* (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 51, août 1941, p. 10).

89. — *Lanius senator senator* Linné

Belgique : à ajouter :

Est revenue nicher à Wijneghem en 1928 et en 1929, une observée à

Schooten en juin 1929 (VAN HAVRE, Gerfaut, 1930, p. 100); une rencontre à Vielsalm le 3 mai 1929 (Ch. DUPOND, idem).

Un sujet en mue juvénile, capturé à Dieghem le 9 juillet 1888, se trouve dans la coll. J. MAUS.

Une s'est montrée dans les dunes de Coxyde, le 5 juin 1935, (P. HALFLANTS, Gerfaut, 1936, p. 152).

Une observée à Gheel le 12 août 1942 (VAN DIJCK, Gerfaut, 1943, p. 91).

Une observée au marais de «Liereman» à Vieux-Turnhout, 13 mai 1945 (P. HOSTIE, Gerfaut, 1945, p. 56).

Une nidification fut observée à Kerkom (Brabant) le 18 juin 1947 (P. HERROELEN, Gerfaut, 1948, p. 72).

Oiseau nicheur assez fréquent le long de la Wiltz et en Lorraine belge, le long du Ton, de la Vire et de leurs affluents, ainsi que le long des grand'routes de ces régions, de préférence dans les chênes. Plus rare dans la vallée de la Semois entre Arlon et Florenville (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1943, p. 20).

90. — *Lanius collurio collurio* Linné

Belgique : à ajouter :

Après une période de décroissance est redevenue assez nombreuse, principalement en Haute et Moyenne-Belgique; plus rare en Campine limbourgeoise.

Le baguage au nid a démontré que cette espèce émigre en direction Sud-Est (R. VERHEYEN, Bull. Musée roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 27).

91. — *Bombicilla garrulus garrulus* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Observé en nombre restreint au cours des années 1927, 1930, 1933, 1934, 1935, 1937 et 1938; en assez grand nombre en 1931, 1932, 1942, 1943 et début de 1944, 1946-47.

Un couple observé du 14 juin au 25 juillet 1935 au bois de Ronet, près de Namur, y aurait peut-être niché dans le lierre d'un rocher à pic, mais les preuves sont insuffisantes (F. PIROTTE, Gerfaut, 1936, p. 171).

92. — *Muscicapa striata striata* (Pallas)

Belgique : Huitième ligne, au lieu de lire : « et ne se pose pas à terre », lisez « et se pose rarement à terre ».

93. — *Ficedula hypoleuca hypoleuca* (Pallas)

Belgique : Troisième ligne, au lieu de « Quelques couples nichent

dans les provinces du nord et de l'est, etc... », lisez : « Quelques couples ont niché exceptionnellement dans les provinces du nord et de l'est, notamment près d'Anvers, en Campine, dans l'Hertogenwald, à Verviers et dans les Ardennes ».

A ajouter : A St-Denis-lez-Mons, 1898 (VAN HAVRE, ex Dr. CLERFAYT, note posthume); à la forêt de Meerdael, près de Louvain, juin 1929 (F. WORTELAERS, Gerfaut, 1930, p. 101).

94. — *Ficedula albicollis* (Temminck)

au lieu de : Temm.

Belgique : à ajouter :

Un sujet originaire de Strée en Condroz est conservé dans la collection de feu le C^{te} J. DE HEMPTINNE (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 110).

94bis ? — *Siphia parva parva* (Bechstein)

Gobe-mouches nain.

Kleine Vliegenvanger

S Y N O N Y M I E .

Muscicapa parva BECHSTEIN, Latham's allgem. Uebers. d. Vögel, II, p. 336, fig. à la page-titre (1794 — Forêt de Thuringe).

Siphia strophciata HODGSON, C. Dupond, Gerfaut, 1938, p. 107 et 1939, p. 161. Erreur.

Siphia parva parva (BECHSTEIN), C. Dupond, Gerfaut, 1941, p. 99.

Distribution générale : Le Danemark, le sud de la Scandinavie, le sud de la Finlande, la Russie jusqu'au 60° de latitude, l'est de l'Allemagne, la Pologne, l'Autriche, la Hongrie, la Yougoslavie, la Roumanie, la Bulgarie, le sud-ouest de la Russie jusqu'à la Mer Noire, ensuite au Caucase et au nord de la Perse. En hiver se rend vers le Sud-Est dans les régions occidentales de l'Inde. Deux sous-espèces le remplacent dans l'Asie tempérée.

Belgique : Hofstade près de Malines, deux sujets observés par M. JANS, les 6 et 7 sept. 1938 (C. DUPOND, Gerfaut, 1938, p. 107).

La capture n'ayant pas eu lieu, cette espèce n'est admise que sous réserve.

Contrées environnantes : 78 captures et plusieurs observations sont signalées aux Iles Britanniques; 2 captures et trois observations aux Pays-Bas; 3 captures en France.

95. — *Phylloscopus collybita collybita* (Vieillot)

Belgique : à ajouter :

De temps en temps des tentatives d'hivernage sont signalées :

Pommerœul, 25 déc. 1932 au 25 janv. 1933 (M. NEVRAUMONT, Gerfaut, 1933, p. 161); à Rhode-St-Genèse, 10 décembre 1938 (?) et Bouchout près d'Anvers du 25 décembre 1938 au 2 janv. 1939 (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1938, p. 161); deux sujets furent aperçus par Dom B. SCHWEIGMAN dans la canardière d'Overmeire, le 4 févr. 1943 (A. SCHWEIGMAN, Orn. Monatsber., 51 Jhrg., 1943, p. 151); on signale aussi des dates d'arrivée précoce: Jupille, 15 févr. 1937 (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1937, p. 151); Merxem près d'Anvers, 3 mars 1940 (P. CROEGAERT, Gerfaut, 1940, p. 63); Ypres, 27 févr. 1943 (J. DE VINCK, Gerfaut, 1943, p. 92). Cette espèce a donc été observée en Belgique pendant chaque mois de l'année. Il est à remarquer qu'il en est de même en Hollande, et que les hivernants ne sont pas rares dans le sud-ouest de l'Angleterre et en Irlande.

Le baguage au nid de nos Pouillots véloces a démontré leur fidèle retour au lieu de naissance (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 25).

96. — *Phylloscopus trochilus trochilus* (Linné)

Belgique: Voir texte établi par le Chev. VAN HAVRE, p. 141, et ajoutez :

Deux oiseaux bagués, de la deuxième année, ont été repris au lieu de naissance (Dr. R. VERHEYEN, Bull. Mus. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, p. 25, 1939).

Note: — A la suite de différents travaux sur les formes géographiques de *Ph. trochilus* nous sommes arrivés à la conclusion que la Note du Chev. VAN HAVRE à la page 141 et son addenda p. 442, concernant *Ph. tr. eversmanni* (Bp.), se rapportent à *Ph. tr. acredula* (L.) — Voir CH. DUPOND: Les formes géographiques de *Ph. trochilus*, Gerfaut, 1945, p. 92-94. Nous avons donc

96bis. — *Phylloscopus trochilus acredula* (Linné)

Pouillot chanteur du Nord.

Noordsche gewone Boschzanger.

SYNONYMIE.

Motacilla Acredula LINNÆUS, Syst. Nat. ed. X, I, p. 189 ex Fauna Svecica, n. 237 (1758 — Europe Suède).

Phyllopeuste eversmanni BONAPARTE, A. Dubois, F. V. B., I, p. 404 (en synonyme, erreur).

Phylloscopus trochilus eversmanni (BONAPARTE) C. Dupond, Gerfaut, 1927, p. 63.

Distribution générale: Norvège, Suède sauf le sud, Finlande, Pays Baltes, nord-est de la Russie.

Belgique : Voir VAN HAVRE, p. 443. Ajoutez : L'exemplaire de la collection WALSCHARTS est passé dans les collections du Mus. roy. Hist. nat. de Belg. (Gerfaut, 1945, p. 94).

97. — *Phylloscopus bonelli bonelli* (Vieillot)

Distribution générale : Page 142 : à supprimer 4^e et 5^e ligne : « et le sud de la Belgique (sur les bords de la Meuse près de Dinant) ».

Belgique : page 142, dernière ligne, au lieu de : « un rare visiteur d'été et alors probablement nicheur », lisez : « un visiteur exceptionnel d'été et alors peut-être parfois nicheur ».

98. — *Phylloscopus sibilatrix sibilatrix* (Bechstein)

La seule sous-espèce *Phylloscopus sibilatrix erlangeri* n'ayant pas été maintenue, le nom redevient binominal :

98. — *Phylloscopus sibilatrix* (Bechstein)

Belgique : à ajouter :

Dans la région de Hockay habite également les bois d'épicéas (J. LAENEN, Gerfaut, 1945, p. 147).

99. — *Phylloscopus proregulus proregulus* (Pallas)

SYNONYMIE.

p. 144 : à changer la date de la publication de l'ouvrage de Pallas : Zoogr. Rossio. Asiat., l'année 1811 au lieu de 1827.

100. — *Locustella luscinioides luscinioides* (Savi)

Belgique : à ajouter :

En ces dernières années est devenu oiseau d'été et nicheur régulier. Arrive vers la mi-avril, repart vers le début de septembre. L'honneur de cette découverte revient à M. H. DIRKX, à Anvers (C. DUPOND, Gerfaut, 1938, p. 32, et H. DIRKX, Gerfaut, 1939, p. 1-31).

Très local. En dehors du marais d'Hoboken, près d'Anvers, il a été découvert, nichant au marais « de Zegge », près de Lichtaert (H. DIRKX, A. DE BONT et J. DE MAERSCHALCK, Gerfaut, 1939, p. 21), au « Gheelbroek », au sud de Turnhout, entre Herenthals et Gheel (DE BONT, Gerfaut, 1939, p. 142), à Klein Willebroek, à Ruysbroek-lez-Willebroek, à Overmeire-Donck (DE MAERSCHALCK, Gerfaut, 1940, p. 78). Observé dans un marais de la vallée de la Dyle au sud de Louvain (WORTELAERS, Gerfaut, 1942, p. 105), à Bernissart (R. VERHEYEN, Gerfaut, 1943, p. 92), à Woumen, Blankaert, (L. LIPPENS, Gerfaut, 1945, p. 161), à Hollain

(E. DELMÉE, Gerfaut, 1946, p. 230). Sera vraisemblablement encore observé en d'autres lieux.

Recherche les endroits inondés des marais, garnis de roseaux, laïches ou autres plantes aquatiques élevées. Nid construit au moyen de vieilles feuilles de roseaux, posé habituellement sur un tas de vieux roseaux renversés, à une hauteur de 20 cm. à 1 m., caché dans un massif de roseaux, des touffes de carex, de massettes, etc.

101. — *Locustella naevia naevia* (Boddaert)

Belgique : à ajouter :

Par excellence oiseau des lieux à végétation basse, de grande densité. Il habite deux genres de milieux fort tranchés : un milieu sec : jeunes sapinières (rare chez nous), fourrés broussailleux, ronciers, genêtières (le plus commun) et un habitat humide : marais buissonneux, oseraies, massifs de saules et de myrica galé (assez fréquent). Il y a des observateurs qui considèrent les jeunes sapinières comme un milieu spécial et qui prétendent que les habitants de ces deux ou trois milieux constituent des groupes biologiques différents qui ne se mélangent pas (PEITZMEIER, Journ f. Orn., XC, 1942, p. 311-322).

Aux endroits signalés il y a lieu d'ajouter : Meirelbeke près de Gand, 13 mai 1928 (H. DRORY, Gerfaut, 1929, p. 62); dans les dunes du littoral, notamment à St-Idesbald (P. HALFLANTS, Gerfaut, 1938, p. 133), Knocke (L. LIPPENS, Gerfaut, 1945, p. 161), dans le Tournaisis, à Kain, 25 juin 1938, et à Pottes, grand marais, 25 juillet 1938 (E. DELMÉE, Gerfaut, 1939, p. 132 et p. 135); à Ville-Pommerœul, 9 juillet 1943 (R. VERHEYEN, Gerfaut, 1943, p. 92).

Élève régulièrement deux nichées.

106. — *Acrocephalus paludicola* (Vieillot)

(au lieu de paliducola).

Belgique : à compléter par :

Un, Canisvliet près de Selzaete, 1879 — coll. Comte J. DE HEMPTINNE, (C. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 110).

Un, Wommelghem près d'Anvers, 4 oct. 1928 — coll. F. MARIËN (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1931, p. 182).

♂ Berlaer près de Lierre, 1 mai 1932, — coll. Chev. E. VAN HAVRE, (note posthume).

Plusieurs observés à Hoboken, 9 mai 1938, — ne se fixèrent pas, et un, Desschel près d'Arendonck, 24 sept. 1928, — tête conservée, coll. F. SEGERS (H. DIRKX, Gerfaut, 1938, p. 108).

Un, observé à Harchies, 28 mai 1945 (W. DE BROUWER, Gerfaut, 1945, p. 56).

Jusqu'à présent, pour la Belgique nous ne connaissons d'autres cas de nidification que ceux signalés à Papignies près de Lessines, vallée de la Dendre, en 1875 et en 1879 (C. Fontaine, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., IV, 1886, p. 186). Mais nous nous attendons à la trouver un jour nichant en Belgique comme elle faisait jadis.

Parmi les autres observations, en 1872 et 1875, faites à Papignies par M. C. FONTAINE, celle du 20 avril 1883 seule a trait à la migration du printemps; les observations de M. E. CLAES près de Hasselt, rapportées par le Dr BAMPS ont été faites aux dates suivantes : 6 oct. 1883; 5 août, 11 et 14 sept., 14 oct. 1884; 21 sept. 1885. Le peu d'éléments que nous ayons sur son passage au printemps en Belgique et en Hollande font présumer qu'elle passe dans les deux pays pendant quelques jours à la fin d'avril et au début de mai et que des couples peuvent se fixer, alors pour y nicher.

Contrées environnantes : à ajouter :

Jusqu'en 1910, trois captures seulement étaient connues en Hollande, trois victimes de phares à la migration d'automne. Depuis lors cet oiseau s'est montré assez fréquemment et assez régulièrement, surtout aux phares maritimes, à des dates qui tendent à établir que la descente a lieu de fin juillet jusqu'au milieu d'octobre. Plusieurs cas de nidification ont encore été constatés également en Hollande en ces dernières années. Huit couples ont niché au Meppelerdiep, Pays-Bas, en 1919 (Ardea, 1919, p. 124); un nid a été trouvé à Eernewoude, Frise, en 1920 (Dr. EYKMAN et collab., De Vogels van Nederland, p. 247).

107. — Hippolais icterina (Vieillot)

Belgique : à ajouter avant la dernière phrase : Est cependant moins commun en Haute-Belgique que dans les régions moyennes et basses du pays.

Le baguage au nid a démontré que ces oiseaux émigrent en direction du Sud-Est (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 25).

109. — Sylvia hortensis hortensis (Gmelin)

Belgique : à compléter :

Un sujet aurait été observé à Vosselaer près de Turnhout les 25, 26 et 27 mai 1937 par MM. J. HERMANS et F. SEGERS, dans une jeune pineraie (F. HERMANS et F. SEGERS, « Wielewaal », 1938, p. XXX, et Ch. DUPOND, Gerfaut, 1938, p. 107).

Un couple aurait niché et élevé ses jeunes dans un bois de conifères à Beernem, 2 mai 1943 (L. LIPPENS, Wielewaal, 1944, p. 94) — Nid

et 1 œuf remis aux coll. Mus. roy. H. n. de B. à Bruxelles, mais ces pièces sont trop peu caractéristiques pour constituer des preuves.

Aucun des sujets, ni à Vosselaer ni à Beernem, n'ayant été capturé, ces observations ne sont citées que sous réserve.

111. — *Sylvia atricapilla atricapilla* (Linné)

Belgique : à compléter par :

Merxem près d'Anvers, 16 décembre 1936, un sujet hivernant (P. CROEGAERT, Gerfaut, 1937, p. 169). — Beaucoup moins fréquent en Haute-Belgique (J. MAUS).

113. — *Sylvia curruca curruca* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Très commune dans la Lorraine belge, région d'Arlon, et plus répandue que d'ordinaire dans le pays (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1943, p. 22).

114. — *Turdus dauma aureus* Holandre

Belgique : La capture signalée p. 159 : juv., Ciney, octobre 1901, — Coll. DE WAVRIN, actuellement Musée roy. Hist. nat. Belg. à Bruxelles, doit être supprimée. Il s'agit en réalité d'un *Turdus lumulatus* Lath., d'Australie. La différence entre les deux espèces réside principalement dans les teintes du dos qui peuvent prêter à confusion.

L'étiquette de l'oiseau porte d'ailleurs « Sydney » et non « Ciney », comme il a été copié par erreur (DUPOND).

Par contre il y a lieu d'ajouter :

Un, Strée en Condroz, — coll. J. DE HEMPTINNE (C. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 110).

Un, Malderen, novembre 1911, — coll. feu C^{te} MAX. DE LALAING, provenant de la coll. Chev. DE PENERANDA, actuellement coll. J. LAENEN.

Un, Fouron-Saint-Pierre, bois de Strouvenbosch, 9 oct. 1931, naturalisé par M. J. GÉRARD, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1932, p. 134).

Un, Boitsfort, forêt de Soignes, 16 oct. 1931, — actuellement coll. Musée roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1932, p. 134).

Note : — Il convient de rapprocher de ces deux dernières captures celle qui a été faite à Scheveningen le 13 oct. 1931, première capture de cette espèce aux Pays-Bas (J. C. KOCH, Org. Club Nederl. Vogelk., IV, n. 2, 1931). Il y a tout lieu de supposer que, lors de la migration d'automne, 1931, plusieurs sujets de cette espèce asiatique ont été entraînés vers l'Ouest, loin de leurs voies de migration habituelles.

116. — **Turdus pilaris** Linné

Belgique : « Le repassage a lieu en mars, etc. », à modifier par : Le retour a lieu en mars et en avril et se prolonge quelquefois pendant la première quinzaine de mai : Vielsalm, 3 mai 1929 (DUPOND), Wilrijck, 3 mai 1936 (EGGERMONT), Celles-Escanaffles, 5 mai 1929 et 1938 (DELMÉE), Weelde, 10 mai, 1931 (VAN HAVRE).

117. — **Turdus viscivorus viscivorus** Linné

Belgique : à compléter par :

Le baguage au nid de nos Grives draines a montré qu'une partie d'entre elles passe l'hiver en France, généralement pas aussi loin au Sud que les Grives musiciennes, mais sans doute plus avant à l'intérieur des terres (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 19).

P. 161.

TURDUS PHILOMELUS

Par application de la loi de la priorité, *Turdus philomelus* est devenu *Turdus ericetorum*. Les dénominations dans la clef de détermination p. 161 et 162 deviennent respectivement : *T. ph. philomelus* = *T. e. philomelus* et *T. ph. clarkei* = *T. e. ericetorum*.

118. — **Turdus ericetorum philomelus** Brehm

au lieu de **Turdus philomelus philomelus** Brehm

119. — **Turdus ericetorum ericetorum** Turton

au lieu de **Turdus philomelus clarkei** Hartert

SYNONYMIE.

Turdus ericetorum TURTON, British Fauna, I, p. 35 d'après LEWIN, Birds of Great Britain, II, pl. LXIII, p. 68, 1796 (1807 — Angleterre).

Turdus musicus LINNÆUS 1766 (non Linnæus 1758), de Selys, F. B., p. 91 (partim); A. Dubois, F. V. B., I, p. 291 (partim), pl. 67.

Turdus philomelus clarkei HARTERT, van Havre, Gerfaut, 1913, p. 59.

Turdus ericetorum philomelos BREHM, R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai, 1941, p. 28.

Belgique : à compléter par :

Le baguage au nid de nos Grives musiciennes a montré qu'elles sont franchement migratrices et qu'un petit nombre hiverne parfois dans le pays. Leurs quartiers d'hiver sont surtout l'ouest et le sud-ouest de la France; une a été retrouvée en Espagne, une aux îles Baléares et une en

Algérie. Les jeunes de l'année paraissent plus précoces pour la migration que les oiseaux de la deuxième année (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 20).

120. — *Turdus ustulatus ustulatus* Nuttall

Grive petite à dos roux.

Rosrug-dwerglijster.

SYNONYMIE.

Turdus ustulatus NUTTALL, Manual Orn. U. S. and Canada. Land-birds, 1840, p. 163.

Turdus minor GMELIN, de Selys, Discours faune Belg., Bull. Acad. roy. Belg., T. XXI, 1884, 2^e part. p. 1048; Ch. F. Dubois, Planches col. ois. Belg. et œufs, T. I, 1854, p. et pl. 56b; F. Fallon, Monogr. Ois. Belg., 1875, p. 44.

Turdus swainsonii, CABANIS, var. *Ustulatus* NUTTALL, A. Dubois, F. V. B., I, 1887, p. 294, pl. 68, fig. 2.

Turdus swainsoni var. *Ustulatus* NUTT., A. Dubois, R., 1885, p. 4.

Hylocichla ustulata (NUTT.), A. Dubois, N. R., 1912, p. 201.

Hylocichla ustulata swainsoni C. Dupond, Gerfaut, 1924, p. 71.

Turdus ustulatus swainsoni CAB., G. van Havre, Ois. faune Belge, 1928, p. 163 (partim).

Hylocichla ustulata ustulata (NUTTALL) et *Turdus ustulatus ustulatus* NUTTALL, C. Dupond, Gerfaut, 1943, p. 123 et 129.

Distribution générale: Habite les régions côtières du Pacifique depuis le nord de la Californie, par les côtes ouest des États-Unis, la Colombie Britannique jusqu'à l'extrême sud de l'Alaska (environ la latitude de l'île Sitka). Hiverne au Mexique jusqu'au Guatemala.

Belgique: Un.

Près de Namur le 6 octobre 1847, — coll. TICHON, puis coll. de SELYS (C. F. DUBOIS, op. cit., indique par erreur 1843 au lieu de 1847. Voyez C. DUPOND, Gerfaut, 1924, p. 57), actuellement coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg. à Bruxelles.

120bis. — *Turdus ustulatus swainsoni* Cabanis (*)

Grive petite à dos olive, ou

Olijfrug-dwerglijster of

Grive de Swainson.

Swainson's dwerglijster.

(*) *Turdus ustulatus swainsoni* est plus correct que *T. u. swainsonii*, suivant amendement au Code International de Nomenclature Zoologique adopté au XI^e Congrès International de Zoologie de Padoue, 1930. — Voir note au n. 22, p. 18, et Gerfaut, 1945, p. 185.

SYNONYMIE.

Turdus swainsoni TSCHUDI, Untersuchungen über die Fauna Peruana, Aves, p. 188, 1844-46, d'après le manuscrit de CABANIS.

Turdus swainsonii CAB., A. Dubois, F. V. B., I, 1887, p. 294, pl. 68, fig. 1.

Hylocichla ustulata var. *swainsoni* (CAB.), A. Dubois, N. R., 1912, p. 201.

Hylocichla ustulata swainsoni, C. Dupond, Gerfaut, 1924, p. 58.

Turdus ustulatus swainsoni CAB., G. van Havre, Ois. faune Belge, 1928, p. 163 (partim).

Hylocichla ustulata swainsoni (TSCHUDI) ex CABANIS, et *Turdus ustulatus swainsoni* TSCHUDI ex CABANIS, C. Dupond, Gerfaut, 1943, p. 123.

Distribution générale: *Turdus ustulatus swainsoni* est répandu depuis l'Alaska, l'ouest et le sud du Canada jusqu'à Terre-Neuve, le nord et l'ouest des États-Unis, sauf les régions côtières occidentales des États-Unis occupées par *T. u. ustulatus*, les régions montagneuses des États-Unis, de l'Amérique du Centre et du Sud jusqu'au Pérou, la Bolivie, le Brésil, le Paraguay et l'Argentine. Les habitants du Nord émigrent vers le Sud et rejoignent les occupants sédentaires des régions méridionales.

Belgique: Trois :

1. Chiny, 15 à 20 octobre 1885, — coll. DE WAVRIN (A. Dubois, Observat. Orn., 1885, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. IV, 1886, p. 183), actuellement coll. feu C^{te} J. DE HEMPTINNE (C. Dupond, Gerfaut, 1943, p. 123).

2. Près de Namur, octobre, 1896, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., à Bruxelles (A. DUBOIS, Bull. Soc. Zool. de France, T. XXII, 1897, p. 138).

3. ♂ ad., La Pinte près de Gand, oct. 1906, — coll. J. DE HEMPTINNE (M. DE CONTRERAS, Ch. et P., 1907-08, p. 231 et C. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 123).

Note: — La collection du Musée du Jardin Zoologique à Anvers possède un sujet dont l'étiquette porte « Beveren-Waes, 1912 ». M. le Chev. VAN HAVRE a connu cette pièce en 1927. Le mystère qui entoura sa capture et le silence gardé pendant longtemps sur cet oiseau rendent l'authenticité de son origine pour le moins douteuse.

121. — *Turdus musicus* Linné

Les Grives mauvis de l'Islande ayant été décrites comme sous-espèce distincte sous le nom de *Turdus musicus coburni* Sharpe, le nom de nos Grives mauvis devient trinomial, soit

121. — *Turdus musicus musicus* Linné

Belgique : Le cas de nidification à Iteghem (Anvers) en mai 1921, — coll. DAUMERIE, doit être supprimé. La révision de cette ponte, actuellement au Mus. roy. Hist. nat. Belg. à Bruxelles, l'a fait reconnaître comme une ponte peu commune de *Turdus m. merula* L. (C. DUPOND).

La capture d'oiseaux bagués montre que les Grives mauvis qui émigrent par la Belgique proviennent de la Scandinavie, de la Finlande et des Pays-Baltes.

L'arrivée en Belgique d'exemplaires de la Grive mauvis originaires de l'Islande n'étant pas exclue, on peut s'attendre à ce que l'avenir fournisse la preuve matérielle de la présence de *Turdus musicus coburni* chez nous.

122. — *Turdus obscurus* Gmelin

Belgique : Aux captures signalées il y a lieu d'ajouter : ♂ juv. Esschen, prov. Anvers, 2 nov. 1932, — coll. VAN HAVRE (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1933, p. 161).

P. 166.

TURDUS EUNOMUS

Plusieurs auteurs considèrent cette grive comme une sous-espèce de *Turdus naumanni* Temminck. Cette considération n'est pas unanimement admise et les deux opinions sont défendues par des auteurs récents et compétents. En attendant, et nous basant surtout sur les différences de plumage, nous continuons à considérer la grive à ailes rousses et la grive de Naumann comme deux espèces distinctes. — (Voir Dupond, Gerfaut, 1945, p. 117-119). — Nous aurons donc

123. — *Turdus eunomus* Temminck

Distribution générale : *Turdus eunomus* habite les parties septentrionales de la Sibérie moyenne et orientale, entre le cours inférieur du fleuve Jénisseï et même plus à l'Ouest à partir du fleuve Taz, jusqu'à la région d'Anadir et le Kamtchatka à l'Est; au Nord elle atteint la limite des forêts et du commencement de la toundra et au Sud la chaîne de montagnes au nord du lac Baïcal; au sud de cette région elle est remplacée par *Turdus naumanni*. Elle hiverne abondamment au Japon dans le centre et le sud de la Mandchourie, en Chine jusqu'au nord de l'Indoustan. Elle a été capturée en Russie, Norvège, Danemark, Allemagne, Angleterre, Hollande, Belgique, sud de la France, Italie.

Distribution Belgique : Voyez VAN HAVRE, p. 166. Pour la 4^e capture, annoncée dans Chasse et Pêche, 1906-07, au lieu de p. 25, lisez p. 251.

Note : — Il est possible que *Turdus naumanni* Temm. ait été capturée en Belgique. Une certaine probabilité existe pour le sujet n. 2, trouvé chez un marchand de volailles à Bruxelles vers le 15 octobre 1853, et le sujet n. 4 : ad. Séloignes près de Chimay, novembre 1906, qui pourraient bien être des *T. naumanni* au lieu de *T. eunomus*. Malheureusement ces sujets n'existant plus, la preuve matérielle fait défaut. — Voyez Ch. DUPOND, Gerfaut, 1945, p. (117) 131. — A ce propos, lors d'un entretien le 14 mars 1948, Mr Marcel DE CONTRÉRAS m'affirme que Mr. le Conservateur A. DUBOIS n'a jamais vu la Grive à ailes rousses de Séloignes. Il avait acquis celle-ci chez Mr E. DELFÉRIER, naturaliste-préparateur à Bruxelles, et elle n'est arrivée au Musée qu'après le départ de l'éminent Conservateur.

Pour raison de priorité,

124. — *Turdus ruficollis atrogularis* Temminck
est devenu

124. — *Turdus ruficollis atrogularis* Jarocki

SYNONYMIE.

Turdus atrogularis JAROCKI, Spis Ptakow w Gab. Zool. Krol. Warsz. Univ., 1819, p. 14 (1819 — Pologne).

Turdus atrigularis TEMMINCK, C. F. Dubois, Pl. Col., I, pl. et p. 59; de Selys, Disc. Faune Belg., Bull. Acad. roy. Belg., T. XXI, 1854, 2^{me} partie, p. 1048; A. Dubois, F. V. B., I, p. 279, pl. 63.

Belgique : Aux captures signalées il y a lieu d'ajouter :

♂ juv. (?), Wilrijck près d'Anvers, 17 oct. 1936, — coll. J. WALSHARTS (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1937, p. 169).

Note : — La date de capture des deux exemplaires de la Grive erratique, *Turdus migratorius migratorius*, à Neufchâteau, est de 1874 au lieu de 1868 ou 1869.

125. — *Turdus torquatus torquatus* Linné

Belgique : Les dates de passage sont à modifier comme suit :

Le passage d'automne a lieu en octobre, rarement plus tôt (Celles-Escanaffles, 20 sept. 1929, DELMÉE, Gerfaut, 1930, p. 102), ou plus tard (1917, novembre); celui du printemps a lieu en avril jusqu'au début de mai (6 mai, LIPPENS, Gerfaut, 1930, p. 102).

Un cas de nidification, le 31 mai 1944, a été signalé à Pitthem, par M. A. PETIT. Les œufs seuls furent recueillis, mais ceux-ci ressemblent

trop à certaines pontes de Merle noir pour constituer une preuve formelle. (A. PETIT, *Wielewaal*, 1945, p. 59, et C. DUPOND, *Gerfaut*, 1945, p. 58).

126. — *Turdus torquatus alpestris* (Brehm)

Belgique : Note :

La présence de cette forme, présumée par le Chev. VAN HAVRE, n'est confirmée par aucune preuve jusqu'ici. Tous les spécimens, supposés *T. t. alpestris*, examinés ont été reconnus comme étant de la sous-espèce *T. t. torquatus*. A l'arrière saison des envois de *T. t. alpestris*, provenant de la Bavière, arrivaient jadis fréquemment aux Halles de Bruxelles pour la consommation.

Il est probable que les sujets des Alpes, se dirigeant vers le Nord et arrivant en Belgique, sont très rares, comme la plupart des oiseaux alpins (Ch. DUPOND).

127. — *Turdus merula merula* Linné

Belgique : Il y a lieu de compléter par :

En Ardennes généralement moins bien représenté qu'en Moyenne et en Basse-Belgique (MAUS).

Le baguage au nid a démontré que nos Merles noirs sont principalement sédentaires; quelques rares sujets se sont montrés migrateurs et ont été retrouvés surtout à l'ouest et au sud-ouest de la France, jusqu'à la région de Bordeaux; deux sont allés en Angleterre. Ces déplacements sont enregistrés à partir du 15 octobre (R. VERHEYEN, *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 22).

128. — *Monticola saxatilis* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Un couple, ♂ et ♀, aurait été observé le 26 juillet 1944, par M. H. JAVAUX, d'Andenne, dans la région boisée entre Strud et Thon-Samson. Aucun de ces oiseaux n'ayant été capturé, cette observation est sujette aux réserves d'usage pour les observations sans preuves matérielles. (*Gerfaut*, 1944, p. 75).

130. — *Œnanthe œnanthe œnanthe* (Linné)

Belgique : Il y a lieu de modifier comme suit :

Oiseau d'été et migrateur; nous quitte du début de septembre au 15 octobre, rarement plus tard (Vieux-Dieu, 4 novembre 1929, DE BLIECK, *Gerfaut*, 1930, p. 102) et nous revient en avril.

130bis. — ***Cenanthe cenanthe leucorrhoa*** (Gmelin)

Motteux cendré du Groenland
ou Grand Motteux cendré.

Groenlandsche Tapuit
of Groote Tapuit.

SYNONYMIE.

Motacilla leucorhoa GMELIN, Syst. Nat., I, 11, p. 966 (1789 — Senegal)
— (Corrigé en *M. leucorrhoa*).

Cenanthe cenanthe leucorrhoa (GMELIN), van Havre, Gerfaut, 1933, p. 1.

Distribution générale : Niche au nord-est du Canada depuis la côte occidentale du détroit de Davis jusqu'au Labrador, au Groenland, en Islande, aux Iles Færoé et probablement à l'île Jean Mayen. Hiverné aux États-Unis d'Amérique et en Afrique occidentale en passant par les côtes de l'ouest de l'Europe et du nord-ouest de l'Afrique ainsi que par les îles de l'Atlantique. S'observe plus rarement plus à l'Est, en Europe jusqu'à l'est de l'Allemagne, la Suisse et l'Italie.

Belgique : Migrateur de passage régulier ; suit principalement les côtes de la mer du Nord. Les dates des captures assez nombreuses enregistrées dans les pays voisins, fréquemment aux phares, montrent que la forme géographique *leucorrhoa* émigre en automne à peu près à la même époque que la forme « *cenanthe* » ; soit en septembre et en octobre, mais plus tard au printemps, soit en avril et en mai.

Les captures suivantes paraissent se rapporter à la grande race géographique :

(♂ ad.) Deurne, septembre 1902, — coll. VAN HAVRE (VAN HAVRE, Gerfaut, 1933, p. 8).

♂ juv. Wommelghem, 20 oct. 1931, — coll. VAN HAVRE (VAN HAVRE, Gerfaut, 1933, p. 8).

Un, Stembert, 3 oct. 1933, (BEAUPAIN, Gerfaut, 1934, p. 137).

Un, environs de Verviers, (BEAUPAIN, « Les Oiseaux » (Verviers), 1933, n. 5).

♂ Vedrin près de Namur, 10 oct. 1936, — Coll. Musée roy Hist. nat. Belg., à Bruxelles (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1937, p. 170).

2 ♂ Schilde, 4 mai 1942 et 29 avril 1943, — coll. F. VAN MONTFORT, Gerfaut, 1945, p. 162.

1 ♀ Anvers-Kiel, 2 sept. 1920, — coll. Jardin Zool. Anvers, (Dr R. VERHEYEN, Gerfaut, 1946, p. 239).

Contrées environnantes : De passage régulier, plus apparent au printemps qu'en automne, en Hollande, de nombreuses captures (De Vogels van Nederland, I, pp. 289, 290), en Grande Bretagne et en Irlande, où il suit aussi principalement les côtes ouest et est (Handbook of British Birds, II, p. 150),

en France, commun sur les côtes maritimes (MAYAUD, Inventaire des Ois. de France, p. 121) et apparemment sur les côtes de la Péninsule Ibérique. En Allemagne, surtout sur la côte et les îles de la mer du Nord (NIETHAMMER, Handb. deutsch. Vogelk., I, p. 394), parfois même en Suisse et en Italie.

Note: — Nous n'admettons pas la sous-espèce *Æ. æ. schiöleri* Salomonsen pour les Traquets motteux de l'Islande et des Iles Færoé. Cette subdivision intermédiaire entre *Æ. æ. ananthe* et *Æ. æ. leucorrhœa* rend la distinction entre ces trois formes géographiques pratiquement impossible dans des cas trop nombreux. La différence des teintes ne présente pas toujours un caractère sûr et les mesures chevauchent souvent les unes sur les autres et ne permettent pas la reconnaissance de ces sous-espèces avec certitude.

131. — Saxicola rubetra rubetra (Linné)

Les sous-espèces précédemment décrites n'ont pas été maintenues et le nom redevient binominal, soit :

131. — Saxicola rubetra (Linné)

132. — Saxicola torquata hibernans (Hartert)

Traquet pâtre.

Zwartkeeltapuit.

SYNONYMIE.

Pratincola torquata hibernans HARTERT, Journ. f. Orn., 1910, p. 173 (Angleterre).

Saxicola rubicola LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 93 (partim).

Pratincola rubicola LINNÆUS, de Selys, P. B., I, p. 275 (partim); id. KOCH ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., I, p. 316, pl. 73 (partim).

Saxicola torquata hibernans (HARTERT), R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 29.

Distribution générale : Habite le Portugal, l'ouest de la France, l'Angleterre et l'Irlande, la Belgique, ainsi que suivant le Dr R. Verheyen probablement l'ouest des Pays-Bas et de l'Allemagne. Hiverné au sud-ouest de l'Europe et au nord-ouest de l'Afrique.

Belgique : Il y a lieu de compléter par : Séjourne volontiers le long des voies ferrées, surtout surélevées. — Les tentatives d'hivernage ont été assez fréquentes en ces dernières années, même parfois en Haute-Belgique — voir Gerfaut, 1929, p. 89; 1930, p. 103; 1932, p. 116; 1933, p. 163; 1935, p. 185; 1936, p. 158 et 173; 1937, p. 170; 1938, p. 138 et p. 151; 1940, p. 64; 1942, p. 110; 1943, p. 94; 1947, p. 75 et 87. Certaines de ces observations s'appliquent peut-être à des individus de la forme *S. t. rubicola*.

132bis. — Saxicola torquata rubicola (Linné)

Traquet pâtre du Nord.

Noordsche Zwartkeeltapuit.

SYNONYMIE.

Motacilla rubicola LINNÆUS, Syst. Nat., ed. XII, I, p. 332 (1766 — Europe : Ex Brisson — France).

Saxicola rubicola LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 93 (partim).

Pratincola rubicola LINNÆUS, de Selys, P. B., I, p. 275 (partim); id. KOCH ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., I, p. 316, pl. 73 (partim).

Distribution générale : Europe continentale depuis l'extrême sud de la Suède (Gothembourg) jusqu'à la Méditerranée et ses îles, à l'exception des régions extrêmes occidentales occupées par la forme *hibernans*. A l'Est, occupe la Pologne et le sud-ouest de la Russie. D'autres sous-espèces se rencontrent au nord de la Russie, au sud-est de l'Europe, en Asie et en Afrique. Hivernent dans les régions Méditerranéennes et au sud-ouest de l'Asie.

Belgique : Jusqu'à présent aucune preuve n'est acquise par le baguage du passage de *S. t. rubicola* en Belgique; mais, vu leur habitat d'été, des sujets de cette forme géographique doivent traverser la Belgique, notamment des Traquets rubicoles des Pays-Bas, qui, suivant les auteurs néerlandais, appartiennent à la sous-espèce *S. t. rubicola*.

134. — Phœnicurus ochrurus gibraltariensis (Gmelin)

Belgique : à compléter par :

Tente exceptionnellement de passer l'hiver chez nous lorsque la température est clémente : environs de Liège, 1930 (Th. COKAÏKO, Gerfaut, 1930, p. 103); Jupille, 1931 (VAN BENEDEN, in litt.); Rupelmonde, 27 janvier 1945 (ROELANDTS, Gerfaut, 1945, p. 58).

136. — Luscinia svecica gaetkei (Kleinschmidt)

La distinction entre les sous-espèces *L. s. gaetkei* et *L. s. svecica* n'ayant pas été maintenue, la sous-espèce *L. s. gaetkei* disparaît et les Gorges-bleues ainsi dénommées deviennent *L. s. svecica*.

136. — Luscinia svecica svecica (Linné)

SYNONYMIE.

Motacilla svecica LINNÆUS, Syst. Nat. Ed. X, p. 187 (1758 — Europa alpinis; Habitat restreint : Suède et Laponie). Les autres synonymes, p. 177 restent.

Belgique : Aux captures signalées p. 178, il y a lieu d'ajouter :

♂ Santhoven, 5 nov. 1930, en migration, — non conservé (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1931, p. 126).

Deux Wijneghem, parmi une bande d'une dizaine, de passage, 4 oct. 1932 — vivants et relâchés (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1933, p. 163).

♂ Vosselaer près de Turnhout, 10 mai 1935, isolé — Coll. MISONNE (F. SEGERS, Gerfaut, 1935, p. 185).

Plusieurs nids sont signalés comme ayant été trouvés à Sichem, vallée du Démer, pendant l'été 1937. Des jeunes furent bagués au nid. (L. JORIS, Gerfaut, 1938, p. 151). Aucun des adultes n'ayant été capturé pour vérification, de sérieuses réserves s'imposent, une confusion avec *L. s. cyanecula* n'est pas impossible.

Conformément à la loi de priorité,

137. — *Luscinia svecica cyanecula* (Wolf) est devenu

137. — *Luscinia svecica cyanecula* (Meisner)

SYNONYMIE.

Sylvia cyanecula MEISNER, Syst. Verz. Vögel Schweiz, p. 30 (1804 — Ardennes, France, ex Buffon, Planch. Enlum. 361, fig. 2). Les autres synonymes, p. 178, restent.

Belgique : à ajouter :

Dans son Addenda p. 442 le Chev. VAN HAVRE signalait déjà une extension importante et rapide de la Gorge-bleue à miroir blanc en Campine Limbourgeoise et Anversoise. Cette extension s'est encore étendue aux rives de l'Escaut, Tête de Flandre, Marais d'Hoboken (Gerfaut, 1937, p. 204), près de Malines, Wavre-St^e-Catherine, lac d'Hofstade, (Gerfaut, 1938, p. 145) même à Tournai (DELMÉE, Gerfaut, 1947, p. 154).

138. — *Erithacus rubecula melophilus* Hartert

Rouge-gorge familier occidental. Westersche Roodborst.

SYNONYMIE.

Erithacus rubecula melophilus HARTERT, Novit. Zool., p. 317, (1901 — Iles Britanniques).

Ruticilla rubecula LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 95 (partim).

Erythacus rubecula LINNÆUS, de Selys, P. B., I, p. 275 (partim).

Erithacus rubecula SWAINSON ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., I, p. 335, pl. 77 (partim).

Erithacus rubeculus melophilus HARTERT, R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 31.

Distribution générale: Grande-Bretagne, l'Irlande, l'Espagne, la France sauf la Basse-Bretagne, la Belgique, les Pays-Bas, l'Italie ainsi que la partie ouest de l'Allemagne (suivant M. VERHEYEN, comme ci-dessus).

Belgique : Voyez VAN HAVRE, O. F. B., p. 181.

138bis. — *Erithacus rubecula rubecula* (Linné)

Rouge-gorge familier du Nord.

Noordsche Roodborst.

SYNONYMIE.

Motacilla Rubecula LINNÆUS, Syst. Nat., ed. X, I, p. 188 (1758 — Europe : Suède).

Ruticilla rubecula LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 95 (partim).

Erythacus rubecula LINNÆUS, de Selys, P. B., I, p. 275 (partim).

Erithacus rubecula SWAINSON ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., I, p. 335, pl. 77 (partim).

Distribution générale: Europe du nord et du centre généralement, au Nord jusqu'au 69° 30' en Norvège, 66° en Suède, 67° en Finlande et en Russie; au Sud jusqu'à la Crimée et la mer Noire, le centre de l'Europe et les Balkans jusqu'à la Grèce et la Méditerranée. Remplacé par *E. r. melophilus* dans l'ouest de l'Europe et par d'autres sous-espèces en Basse-Bretagne, en Corse et Sardaigne, au nord de l'Afrique, aux îles Canaries, Madère et Açores, dans l'ouest de la Sibérie, au Caucase, en Crimée, dans le nord de la Perse. Les habitants du Nord hivernent depuis le sud de la Suède jusqu'aux régions Méditerranéennes et au nord de l'Afrique.

Belgique : Migrateur, parfois hivernant. Trois sujets bagués en Suède, un sujet bagué au Danemark, un en Finlande, un à Helgoland, un au Hanovre, et un à Windenburg (Memel, Prusse orientale), furent repris en Belgique.

139. — *Prunella collaris collaris* (Scopoli)

Belgique : à ajouter :

♂ Wijneghem, 2 janvier 1932 — Coll. J. DE BLIECK, (DE BLIECK, Gerfaut, 1932, p. 135).

140. — *Prunella modularis arduennus* Verheyen

Accenteur mouchet d'Ardenne. Ardensche blauwe Haagmusch.

SYNONYMIE.

Prunella modularis arduennus VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belg., T. XVII, n. 51, août 1941, p. 5 (1941 — Belgique, Brumagne, Ardennes).

Accentor modularis LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 96 (partim); id. KOCH ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., I, p. 347, pl. 80 (partim).

Distribution générale : Belgique et probablement dans le nord-est de la France.

Belgique : Voyez VAN HAVRE, O.F.B., p. 182.

Note : — Cette forme est surtout caractéristique en Haute-Belgique; les exemplaires de la Basse-Belgique paraissent en moyenne moins purs. (R. VERHEYEN, comme ci-dessus).

140bis. — *Prunella modularis modularis* (Linné)

Accenteur mouchet. Blauwe Haagmusch.

SYNONYMIE.

Motacilla modularis LINNÆUS, Syst. Nat., ed. X, I, p. 184 (1758 — Europe, Suède).

Accentor modularis LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 96 (partim); id. KOCH ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., I, p. 347, pl. 80 (partim).

Distribution générale : Europe du 70° lat. nord environ jusqu'à la latitude du sud de la France, de l'Italie et de la Bulgarie; à l'Est jusqu'à l'Oural. Peut-être en Corse en Sicile et en Algérie. Quelques uns hivernent jusqu'au nord-ouest de l'Afrique, dans le sud de la Russie jusqu'en Palestine et en Egypte. Remplacé par d'autres sous-espèces aux Iles Britanniques, en Belgique et au nord-est ainsi qu'au sud-ouest de la France, en Espagne et au Portugal, dans l'est de l'Asie-Mineure jusqu'au Caucase, la Crimée et le nord de la Perse.

Belgique : Deux sujets provenant probablement de la Scandinavie, furent bagués à Helgoland, le premier le 3 octobre 1928 et repris à Jumet (Hainaut) le 7 février 1929; le deuxième, le 1 novembre 1938 et repris à Baisy-Thy le 1 janvier 1940.

141. — *Troglodytes troglodytes occidentalis* Verheyen

SYNONYMIE.

Troglodytes troglodytes occidentalis VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist.

nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 26 (1941 — Belgique, Tervueren).

Troglodytes europæus Leach, de Selys, F. B., p. 106.

Anorthura troglodytes MACGILLIVRAY ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., I, p. 398, pl. 94.

Distribution générale : Habite la Belgique et probablement aussi la France. La forme *Tr. tr. troglodytes* occupe le reste de l'Europe sauf quelques îles du nord de l'Atlantique et de la Méditerranée, ainsi que la Péninsule Ibérique où d'autres formes géographiques ont été reconnues. Les Troglodytes se trouvant en Afrique, en Asie et en Amérique du Nord appartiennent également à d'autres sous-espèces.

Belgique : Voyez VAN HAVRE, O.F.B., p. 183, et ajoutez :

Cet oiseau a des mœurs polygames. Le mâle construit, sur son territoire, plusieurs nids, sans garniture intérieure et y attire successivement une, souvent deux, parfois trois femelles; celles-ci apportent le revêtement intérieur dans le nid qu'elles se sont choisi. Le mâle ne couve pas et généralement n'aide pas à nourrir les jeunes, sauf parfois supplémentairement lorsque ceux-ci ont quitté le nid (Voyez Dr. H. N. KLUYVER et collaborateurs, « Limosa » 1940, n. 1-3, p. 1-51).

142. — *Cinclus cinclus aquaticus* Bechstein

Belgique : Il y a lieu d'ajouter :

A niché pendant plusieurs années à Quevy-le-Petit (Hainaut), (Dr CLERFAYT, Gerfaut, 1931, p. 127); un, capturé aux étangs de Vossem, Parc de Tervueren, 24 oct. 1923 (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1936, p. 174). Actuellement en augmentation assez sensible en Ardennes (A. VAN BENEDEEN, in litt.).

143. — *Hirundo rustica rustica* Linné

Belgique : à modifier les deux premières phrases comme suit :

Oiseau d'été, quelquefois de fin mars (1938, 19 mars), mais généralement des premiers jours d'avril au début d'octobre. Des sujets isolés s'observent parfois plus tard (1909, 2 nov. 1935, 17 et 18 nov. 1938, 20 nov.).

A ajouter: Le baguage au nid de nos Hironnelles de cheminée démontre leur fidèle retour au lieu de naissance; elles hiverneraient en Nigérie (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 16), ainsi qu'en Guinée, et en Afrique centrale, Congo. Celles originaires des Iles Britanniques ont généralement été retrouvées en Afrique du Sud.

144. — *Delichon urbica urbica* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Le baguage au nid de nos Hirondelles de fenêtre a démontré leur fidèle retour au lieu de naissance (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 15).

147. — *Apus apus apus* (Linné)

Belgique : Aux dates extrêmes d'observation on peut ajouter :

Gand, 1 nov. 1936 (C. DUPOND ex H. DE SMET DE NAEYER, Gerfaut, 1936, p. 174); Wolfsdonck sous Langdorp près d'Aerschot, 14 et 15 déc. 1938 (C. DUPOND ex M. HEYLEN, Gerfaut, 1939, p. 163-164).

149. — *Merops apiaster* Linné

Belgique : Aux captures signalées on peut ajouter :

Un, Budingen, 1891, — Coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 110).

Un, Marche en Famenne, avril 1926, abattu par M. DOPPAGNE, — Coll. F. VISART DE BOCARMÉ (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1929, p. 78).

Un, observé à Iteghem en août 1928, par M. R. DAUMERIE, (R. DAUMERIE, Gerfaut, 1929, p. 64).

Un, Rymenam, près de Malines, 6 avril 1930, naturalisé (F. NYS, Gerfaut, 1939, p. 105).

Six vinrent se fixer, au début de mai 1933, dans une sablière attenant à la sucrerie de Warcoing et appartenant à M. PEETERS, bourgmestre. Dans le talus, en compagnie d'Hirondelles de rivage, ils creusèrent les galeries destinées à abriter leurs nids et c'est au fond de celles-ci que plusieurs d'entre eux furent pris, quelque cinq semaines après leur arrivée, par des ouvriers qui venaient extraire du sable.

Trois au moins furent capturés : un ♂, actuellement Mus. roy. Hist. nat. Belg. à Bruxelles; une ♀, naturalisée et vendue, n'a pu être retrouvée. Son oviducte contenait trois œufs développés prêts à être pondus ; un de sexe indéterminé, offert à M. NOULET à Warcoing, n'a pas été conservé. Les autres disparurent ou furent capturés sans laisser de traces. Aucun couple ne mena à bien sa nichée. C'est la première tentative de nidification de l'espèce signalée en Belgique, (E. DELMÉE, Gerfaut, 1934, p. 139). La ♀ ci-dessus, naturalisée, d'abord introuvable, a été retrouvée par M. DELMÉE, chez Mr. DEMEULEMEESTER à Blandain et acquise, pour sa collection, par M. MAUS à Escanaffles (Gerfaut, 1945, p. 163).

Un, château de Laclaireau, par Ethe près de Virton, 21 avril 1937, — Coll. C^{te} T. DE BRIEY (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1937, p. 171).

Jeune ♂ tiré à Brasschaet, 10 juill. 1948; un ♂ ad. tiré à Wijneghem le 1 août 1948 (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1948, p. 178).

Note : — Les cas de nidification de Warcoing peuvent être rapprochés de ceux signalés à Pont-Remy, non loin d'Abbeville, en juillet 1840 (C. D. DEGLAND et Z. GERBE, Orn. Eur., T. I, p. 173); de celui d'Edimbourg en juin 1920 (WITHERBY, A pract. Handb. of Brit. Birds, II, p. 22, et Handb. Brit. Birds, II, p. 264), et de ceux déjà signalés à Pinchefalise (VAN HAVRE, O. F. B., p. 190).

150. — *Upupa epops epops* Linné

Belgique : à ajouter :

Depuis 1930 quelques sujets sont à nouveau signalés annuellement dans le « Gerfaut », principalement des régions indiquées comme étant les plus appropriées par le Chev. VAN HAVRE, O. F. B., p. 191, tandis que de 1919 à 1929 nous ne relevons aucune observation de cette espèce mentionnée dans cette revue. — J'ai cependant rencontré l'oiseau pendant cette période, sans en faire mention, à Limal et Thoricourt (MAUS). — La Huppe fasciée qui était devenue fort rare en Belgique, semble donc être en progression depuis une dizaine d'années; depuis 1940 cette progression paraît même fort remarquable. Voyez L. LIP-PENS et A. VAN BENEDEN, Limosa, 17, 1944, p. 14-18. Le Gerfaut 1945 signalait cette intéressante espèce réinstallée dans un grand nombre d'endroits et actuellement, 1948 nous pouvons affirmer que la Huppe qui n'a jamais été très commune en Belgique, a regagné à peu près sa densité antérieure.

51. — *Coracias garrulus garrulus* Linné

Belgique : Aux captures signalées il convient d'ajouter :

♀ Montzen, 30 mai 1921, — coll. LANCE (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1936, p. 175).

♂ ad. Schooten, 31 mai 1930, — Coll. VAN HAVRE (Gerfaut, 1931, p. 128).

Un, abattu à Ham-sur-Heure, vers le 17 juin 1933 (J. JACOBS, Gerfaut, 1934, p. 140).

♀, tirée entre Hérenthals et Lichtaert, fin mai, 1934, — Coll. Xav. VAN GENECHTEN (A. DE BONT, Gerfaut, 1935, p. 186).

Un, Coutisse près d'Andenne, 1 juin 1936, — Coll. DESSAIN, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1937, p. 172).

Un observé à Ozo sous Izier le 26 mai 1941 (J. Lejeune, Gerfaut, 1941, p. 61).

Un observé à Prayon-Trooz, dans les bois de la Sté Métallurgique de Prayon, le 6 juin 1948, (Bull. roy. St Hubert Club de Belg., juill. 1948, p. 310).

♂ Capt. à Rethy, 18 juillet 1948 (A. DE BONT in litt. et Gerfaut 1948, p. 179).

153. — *Picus viridis virescens* Brehm

La sous-espèce *Picus viridis virescens* (Brehm) de l'Europe centrale n'ayant pu se maintenir et la validité de la forme anglaise *Picus viridis pluvius* Hartert étant également contestée (voyez DUPOND, Gerfaut, 1945, p. 95), nous considérons tous les Pics verts du nord et du centre de l'Europe comme :

153. — *Picus viridis viridis* Linné

SYNONYMIE.

Picus viridis LINNÆUS, Syst. Nat., Ed. X, I, p. 113 (1758 — Europe, Suède).

Picus viridis LINNÆUS, de Selys. F. B., p. 110.

Gecinus viridis LINNÆUS, de Selys, P. B. I, p. 273; *id.*, BOIE ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., I, p. 697, pl. 159.

Picus viridis virescens (BREHM), R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 11.

Distribution générale : Habite l'Europe septentrionale et moyenne; au Nord jusqu'à la limite des forêts en Norvège, le 63° en Suède et la latitude de St-Petersbourg en Russie; à l'Est jusqu'au fleuve Volga; au Sud jusqu'à la latitude de Charkov et Kiew en Russie, et le versant nord des Alpes; à l'Ouest jusqu'à l'Océan Atlantique. Remplacé par d'autres sous-espèces dans le Roussillon (France) en Espagne et au Portugal, au sud de la Suisse et en Italie, dans les Balkans, en Roumanie, au Caucase, en Asie Mineure, en Perse, au Beloutchistan.

Belgique : voyez VAN HAVRE, O.F.B., p. 194.

154. — *Picus canus canus* Gmelin

Belgique : Voici les observations recueillies pendant les dernières années :

♂ ad. Spa, 2 nov. 1929, — coll. Collette (J. GÉRARD-FILOT, Gerfaut, 1930, p. 105) et non le 2 févr. 1929 comme il a été annoncé par erreur dans le Gerfaut, 1929, p. 65.

Un, observé à Molenbeersel, en avril 1931 (ALB. KEYERS, Gerfaut, 1931, p. 128).

Un, aux environs de Verviers et un autre à Bastogne, tous les deux en 1935, et naturalisés (CH. DUPOND, Gerfaut, 1936, p. 175).

♂ ad. forêt de Grunehault, sous Baelen-lez-Limbourg, 7 oct. 1913, — coll. LANCE (CH. DUPOND, Gerfaut, 1936, p. 175). Cette capture n'avait jamais été signalée.

Un ♂ et ♀ Ciney 1898 et une ♀, Bande, oct. 1896, — coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE (DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 110).

Monsieur A. VAN BENEDEN qualifie le Pic cendré d'excessivement rare, également en Haute-Belgique, où sa présence régulière est fort douteuse.

Page 196. — GENUS DRYOBATES Boie

Conformément aux Lois Internationales de Nomenclature Zoologique, reconnaissant la validité du nom *Dendrocopos* Koch 1816, le nom du genre *Dryobates* Boie 1826 doit être remplacé, par priorité, par *Dendrocopos* Koch 1816 — Voyez K. H. VOOUS, *Limosa*, 20, 1947, p. 7 et C. DUPOND, Gerfaut, 1948, p. 147. — Et nous avons

GENUS DENDROCOPOS Koch

et

DENDROCOPOS MAJOR

155. — *Dendrocopos major anglicus* (Hartert)

Pic épeiche occidental Westersche groote bonte Specht.

SYNONYMIE.

Dendrocopos major anglicus HARTERT, *Novit. Zool.*, p. 528 (1900 — Angleterre).

Picus major LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 109 (partim); A. Dubois. F. V. B., I, p. 680, pl. 155 (partim).

Dryobates major anglicus (HARTERT), R. Verheyen, *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 9.

Distribution générale : D'après le Dr R. VERHEYEN, occupe l'ouest et probablement le midi de la France, l'Angleterre, la Belgique ainsi que les Pays-Bas.

Belgique : voyez v. HAVRE, O.F.B., p. 197.

Note : Si l'on peut constater que chez les Pics épeiches de la Belgique les caractères de la forme géographique « *anglicus* » dominant, il y a cependant de nombreux sujets qui marquent une tendance vers la forme « *pinetorum* ».

155bis. — *Dendrocopos major major* (Linné)

Pic épeiche du Nord. Noordsche groote bonte Specht.

SYNONYMIE.

Picus major LINNÆUS, Syst. Nat., ed. X, I, p. 114 (1758 — Europe, Suède).

Picus major LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 109 (partim), A. Dubois, F. V. B., I, p. 680, pl. 158 (partim).

Dryobates major major LINNÆUS) G. van Havre, O. F. B., p. 197 (dans texte).

Distribution générale : Habite la Scandinavie, la Finlande, le nord de la Russie, l'ouest de la Sibérie jusqu'à l'Altai; au Sud jusqu'à la mer Baltique, l'est de la Prusse, le nord de la Pologne et de l'Ukraine. Remplacé par des sous-espèces voisines dans le centre, l'ouest et le sud de l'Europe, le nord-ouest de l'Afrique et l'est de l'Asie.

Belgique : La preuve de sa présence en Belgique, par un sujet bagué dans son habitat géographique, manque, mais l'arrivée occasionnelle de migrants du Nord, dans nos régions, est généralement admise. Le nombre important de Pics épeiches venant renforcer en hiver notre population indigène, est remarquable certaines années, notamment, pour ces derniers temps, en 1929 et 1935. Le Musée d'Histoire naturelle à Bruxelles possède 6 exemplaires capturés en hiver, que les mesures de l'aile et les dimensions du bec permettent de considérer comme appartenant à la forme géographique *D. m. major*.

P. 107.

DENDROCOPOS LEUCOTOS

156. — *Dendrocopos leucotos leucotos* (Bechstein)

P. 197.

DENDROCOPOS MINOR

157. — *Dendrocopos minor hortorum* (Brehm)

Belgique : Le nombre d'observations faites en ces dernières années permet de considérer cette espèce comme étant en augmentation assez sensible; elle paraît être devenue moins rare que jadis au centre et à l'ouest du pays et l'on y a relevé les endroits de nidification suivants : forêt de Meerdael (WORTELAERS, Gerfaut, 1928, p. 51); Limal près de Wavre (DE THOMAZ DE BOSSIERRE, Gerfaut, 1935, p. 196); Dilbeek près de Bruxelles (R. DE VIRON, Gerfaut, 1928, p. 51); Syssele-lez-Bruges (Ch. DUPOND, Gerfaut, id.); Maltebrugge près de Gand (C^{te} Ch. DE HEMPTINNE, Gerfaut, id.); les environs de Tournai (E. DELMÉE, Gerfaut, 1939, p. 132). Actuellement on peut le rencontrer dans de nombreux endroits bien pourvus d'arbres et en ces derniers temps « il s'est montré fréquemment dans l'intérieur des villes où il s'établit dans les parcs et les grands jardins à l'exemple des Merles noirs et des Grives musiciennes » (DUPOND).

P. 198.

DENDROCOPOS MEDIUS

158. — *Dendrocopos medius medius* (Linné)

Belgique : Les captures suivantes ont eu lieu en ces dernières années :
♂ Mery, château de Haulpay, 21 juin 1929, — coll. DALLEMAGNE (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1930, p. 105).

Un, Soumagne, oct. 1930, — coll. LANCE (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1936, p. 175).

♂ Berlaer-lez-Lierre, début 1938, — coll. VERBOVEN, (F. VAN MONTFORT, Gerfaut, 1938, p. 152).

Suivant M. A. VAN BENEDEN (in litt.) cet oiseau serait actuellement rarissime comme nicheur en Ardennes, où il ne l'a jamais rencontré.

159. — *Dryocopus martius martius* (Linné)

Belgique : Le nombre important d'observations relevées au cours de ces dernières années tant pour les Ardennes, pour la Campine limbourgeoise et anversoise que pour le centre du pays (Meerdael, 24 oct. 1930; Uccle, 6 nov. 1933; Quévy, nov. 1935; Baisy-Thy, mai 1947), montre que l'espèce est en augmentation et a continué sa progression vers le Nord et vers l'Ouest (St André-lez-Bruges, nov. 1931; Selzaete, 25 nov. 1933), semblant ainsi avoir atteint la limite de la région des bois dans le nord du pays.

Ainsi que nous le faisait remarquer Monsieur QUAIRIÈRE, Inspecteur des Eaux et Forêts à Verviers, l'implantation et la propagation du Pic noir en Belgique coïncide avec la mise en pratique de la coupe des arbres « à blanc estoc », nouvelle méthode d'exploitation forestière adoptée dans notre pays (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1936, p. 176). Comme cet oiseau est très friand de la larve de l'Hylobe du pin, *Hylobius abietis*, il en fait une ample moisson dans les souches non extraites des coupes à blanc estoc, dont les alentours constituent pour lui un lieu de résidence de prédilection. Il est à remarquer que depuis la fin du siècle dernier, on a planté en Belgique une grande quantité de résineux qui fournissent aux Pics noirs une abondante nourriture, permettant leur accroissement et leur multiplication (S. CATTIER, Gerfaut, 1936, p. 176; MAUS, Gerfaut, 1938, p. 141).

Page 206. — A cause de la priorité le nom spécifique *nyctea* doit céder la place à *scandiaca* et l'espèce devient

164. — *Nyctea scandiaca* (Linné)

SYNONYMIE.

Strix scandiaca LINNÆUS, Syst. Nat., ed. X, I, p. 92 (1758 — Laponie).

Nyctea scandiaca (LINNÆUS), A. Dubois, Bull. Soc. Zool. France, t. XXI, 1896, p. 153.

Belgique : à ajouter :

Un, 26 novembre 1945, Brasschaet, — coll. Collège St-Michel, Brasschaet (Gerfaut, 1945, p. 163).

165. — *Bubo bubo bubo* (Linné)

Belgique : Les captures suivantes sont encore parvenues à notre connaissance :

Un, Heyd, près de Barvaux-sur-Ourthe, 10 décembre 1926, — coll. O. WARLAND, (C. DUPOND, Gerfaut, 1927, p. 43).

Un, Fauvillers, 29 avril 1927, — coll. BAUDRUX (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1927, p. 44, et non en 1931, Gerfaut, 1943, p. 98).

Un, Rosières-lez-Bastogne, début d'avril 1935, — coll. E. LEBOUTTE (P. L. DUPONT, Gerfaut, 1936, p. 177).

L'espèce paraît s'être raréfiée encore davantage pendant ces dernières années. Les deux captures ci-dessus sont des cas de visiteurs isolés et il ne peut plus être question de couples sédentaires ni de reproduction régulière.

166. — *Otus scops scops* (Linné)

Belgique : Deux captures restées ignorées ont été portées à notre connaissance :

Un, Ardennes belges, aux environs de 1905, — coll. LELIÈVRE, Saint-Servais-lez-Namur (A. GEORLETTE, Gerfaut, 1935, p. 261).

Un, Celles lez-Tournai, 1924, — coll. DE CAMBRY DE BAUDIMONT, (E. DELMÉE, in litt.).

Une observation récente a été faite à Herzele, le 14 févr. 1941 (V^{te} G. DU PARC, Gerfaut, 1941, p. 65).

Mentionnons encore les deux captures suivantes, publiées jadis :

Un, vivant, au marché de Bruxelles, 11 avril 1853, et un autre sujet quelques semaines plus tard, (H. L. SAXBY, The Zoologist, London, 1861, p. 7537) (Ch. DUPOND).

169. — *Ægolius funereus funereus* (Linné)

Belgique : Cinq autres captures sont à signaler :

Un, près de Bruxelles, automne 1844, — coll. DEBY, (J. DEBY, Zoologist, 1845, p. 1019, d'après Chev. VAN HAVRE, note posthume).

Un, Botassart-sous-Ucimont, près de Bouillon, 1879, — coll. C^{te} J DE HEMPTINNE, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 111).

Trois, apportées au marché de Bruxelles en avril et mai 1853, (H. L. SAXBY, *The Zoologist*, London, 1861, p. 7538) (Ch. DUPOND).

170. — ***Athene noctua vidalii*** A. E. Brehm
s'écrit mieux ***Athene noctua vidali*** A. E. Brehm (*)

172. — ***Surnia ulula ulula*** (Linné)

Belgique : à ajouter :

Un, Campine, 1877, — coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE, (Ch. DUPOND, GERFAUT, 1943, p. 111).

♀ ad. Meir, près d'Hoogstraeten, 11 nov. 1928, — coll. J. LYZEN, (G. v. HAVRE, Gerfaut, 1928, p. 69).

♀ ad. De Clinge, Flandre orient., 6 nov. 1929, — coll. VAN HAVRE (DE BLIECK, Gerfaut, 1930, p. 106).

♂ ad. Vosselaer-lez-Turnhout, 30 septembre 1943, — coll. Ch. KRUYFHOOFT, (A. DE BONT, Gerfaut, 1943, p. 98).

173. — ***Strix aluco aluco*** Linné

Belgique : à compléter par :

Niche dans quelques grandes forêts de la Campine, notamment à Lille et Wechelderzande (A. DE BONT, in litt.), à Molenbeersel (Th. STALS et Th. KIGGEN, Gerfaut, 1945, p. 60).

174. — ***Tyto alba rhenana*** (Kleinschmidt)

Effraie des clochers du Rhin.

Rijnsche Kerkuil.

SYNONYMIE.

Strix Flammea rhenana KLEINSCHMIDT, Berajah, « *Strix Flammea* », p. 20 (1906 — Vallée du Rhin, Darmstadt).

Strix flammea LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 60 (partim); A. Dubois, F. V. B., I, p. 119, pl. 27 (part.).

Tyto alba rhenana (KLEINSCHMIDT), R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 4.

Distribution générale : La plus grande partie de la France orientale, la Belgique, l'ouest et le sud de l'Allemagne, la Hongrie, la Roumanie ainsi que la Bulgarie. Remplacé par *T. a. alba* en Suisse et en Italie, dans le sud et l'ouest de la France, la presqu'île Ibérique, les Iles Britanniques; par *T. a.*

(*) Suivant amendement au Code International de Nomenclature Zoologique adoptée au XI^e Congrès International de Zoologie de Padoue 1930. — Voir note au n^o 22, p. 18, et Gerfaut, 1945, p. 185.

guttata, à partir de la Hollande, et du sud de la Suède, en Russie en Pologne et dans l'est de l'Allemagne; et par d'autres races géographiques dans certaines îles et certaines autres régions de l'ancien et du nouveau monde.

Belgique : Sédentaire, assez généralement distribué, mais toujours en nombre restreint. Niche dans les tours, les granges et les greniers ; se nourrit de préférence de petits rongeurs, qu'il chasse dans les champs et les terrains non boisés ; mœurs nocturnes.

Fait parfois deux nichées par an, la seconde ponte peut alors n'avoir lieu qu'en automne. Pond de 4 à 7 œufs.

175. — *Tyto alba guttata* (Brehm)

Effraie des clochers à poitrine jaune. Geelborstkerkuil.

S Y N O N Y M I E .

Strix guttata BREHM, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 106 (1831 — en hiver en Allemagne).

Strix flammea LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 60 (part.); A Dubois, F. V. B., I, p. 119, pl. 27 (part.).

Distribution générale : En Hollande, au Danemark, dans le sud de la Suède, au sud-ouest de la Russie, en Pologne et dans l'est de l'Allemagne.

Belgique : Cette forme géographique est partiellement migratrice. Des sujets bagués, originaires du Hanovre, d'Oldenbourg, des environs de Leipzig ont été capturés en Belgique. Ces régions appartiennent à l'habitat géographique de la sous-espèce *T. a. guttata*.

P. 217.

FALCO PEREGRINUS

La sous-espèce *F. p. germanicus* d'abord écartée d'après les conceptions de HARTERT, est actuellement admise par la majorité des ornithologistes. Par suite du manque de sujets nicheurs capturés en Belgique, il n'est pas possible, en ce moment, de décider si c'est la forme *F. p. peregrinus* ou bien la forme *F. p. germanicus* qui se reproduit en Belgique, quoiqu'il y ait plus de probabilité que ce soit la dernière.

176. — *Falco peregrinus peregrinus* Tunstall

Faucon pèlerin. Slechtvalk.

S Y N O N Y M I E .

Falco Peregrinus TUNSTALL, Ornithologia Britannica, p. 1 (1771 — Grande Bretagne).

Falco peregrinus LINNÆUS, de Selys, F. B. p. 50 (partim).

Falco communis GMELIN, A. Dubois, F. V. B., I, p. 59, pl. 13 (partim).

Falco peregrinus TUNSTALL, A. Dubois, N. R., 1912, p. 184 (partim).

Distribution générale : Habite les Iles Britanniques, la Scandinavie, le nord de l'Europe, le nord-ouest de la Sibérie ainsi que le sud du centre de la Sibérie jusqu'au delà de la Transbaïcalie.

Belgique : Pour le cas où les oiseaux nicheurs de la Belgique n'appartiendraient pas à cette sous-espèce, le *Falco p. peregrinus* ne serait qu'un migrateur de passage et hivernant. Arrive en automne et repart en mars. Se montre régulièrement en hiver mais pas en grand nombre.

176bis. — Falco peregrinus germanicus Erlanger

Faucon pèlerin occidental.

Westersche Slechtvalk.

SYNONYMIE.

Falco barbarus subsp. *germanicus* ERLANGER, Journ. f. Orn., p. 294, (1903 — Heldra près de Treffurt, Allemagne).

Falco peregrinus LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 50 (partim).

Falco communis GMELIN, A. Dubois, F. V. B., I, p. 59, pl. 13 (partim).

Falco peregrinus TUNSTALL, A. Dubois, N. R., 1912, p. 184 (partim).

Distribution générale : Habite l'Allemagne, le Danemark, et probablement la Belgique et le nord de la France.

Belgique : Dans le cas où les Faucons pèlerins nicheurs de la Belgique appartiendraient à cette sous-espèce, *F. p. germanicus* est sédentaire, mais nomade en dehors de l'époque de la nidification ; peu nombreux.

Pour le surplus, voyez VAN HAVRE : *Falco p. peregrinus*, p. 217-218, et à ajouter :

Au moins un couple niche assez régulièrement à Marche-les-Dames (DUPOND, Gerfaut, 1931, p. 183 et M^{me} ORTS-ANSPACH, Gerfaut, 1943, p. 99) ; a niché à Bohan-sur-Semois en 1937 (VAN BENEDEN, in litt.) et à la Roche aux Faucons à Esneux en 1938 (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1939, p. 146) ; à La Roche-sur-Ourthe en 1939 (DE RUETTE, Gerfaut, 1940, p. 66) ; à Freyr (Meuse) en 1947 (Bull. St Hubert Club, 1947, 6, p. 238). En dehors des endroits ci-dessus, des postes fixes sont affectionnés par ce rapace soit pour le guet soit pour la nidification, sur les rochers les plus élevés et les plus inaccessibles, comme à Dave, Houx-sur-la-Meuse, Walzin-sur-la-Lesse, Aywaille-sur-l'Amblève (A. DE BONT, Gerfaut, 1945, p. 60), Chiny-sur-Semois et Auby-sur-Semois (P. DELVAUX, in litt.).

177. — Falco rusticolus candicans Gmelin

Belgique : à compléter comme suit :

♂ ad. La Panne, 15 avril 1900, — coll. LUCIEN MASKENS, actuellement coll. JACQ. DE KERCKHOVE DE DENTERGHEM, Château de et à Beirvelde.

180. — Falco columbarius æsalon Tunstall

Belgique : à ajouter :

Un sujet aurait résidé au Zwin (Knocke-sur-mer) pendant les mois de mai et de juin 1946. A été observé le 10 mai, en compagnie de MM. R. VERHEYEN et W. DE BROUWER, le 26 mai avec M. M. GABRIËLS, le 1 juin avec M. J. JACOBS, et encore le 15 juin chassant au dessus du Zwin (L. LIPPENS, Gerfaut, 1946, p. 54).

181. — Falco vespertinus vespertinus Linné

Belgique : à ajouter :

Une ♀ ad. aurait été observée à Beauvechain, le 2 décembre 1935 par M. WORTELAERS (Fl. WORTELAERS, Gerfaut, 1936, p. 178).

Contrées environnantes : Observé 34 fois au Danemark de 1834 à 1931 ; observé en Allemagne occidentale et dans le nord de la France, à Boulogne-sur-mer, lors du passage de 1927 ; dans le Grand Duché de Luxembourg, à Pilsdorf, une ♀ a été capturée le 15 septembre 1930 (G. VAN HAVRE, note posthume).

P. 226

AQUILA CHRYSAËTUS

Beaucoup d'auteurs suivent l'orthographe originelle de Linné

AQUILA CHRYSAËTOS

et

183. — Aquila chrysaëtos chrysaëtos (Linné)

Belgique : à compléter la capture 5. Brecht (Anvers), 15 octobre 1876, lisez — coll. C. DELLA FAILLE, puis coll. Musée Soc. roy. de Zoologie d'Anvers, actuellement coll. Musée roy. Hist. nat. de Belg. à Bruxelles.

Deux nouvelles captures peuvent être ajoutées :

10. jeune, Solre-sur-Sambre, 28 décembre 1931. — coll. M. MARDAGA (Ch. Dupond, Gerfaut, 1932, p. 20 et 138).

11. Un, capturé à Calmpthout (Anvers), par Mr. J. MEURISSE, le 27 nov. 1946. — Coll. J. MEURISSE, (Dupond, Gerfaut, 1946, p. 240), offert en don au Mus. roy. Hist. nat. de Belg. à Bruxelles, 29 décembre 1948.

184. — Aquila clanga Pallas

SYNONYMIE.

Aquila clanga PALLAS, Zoogr. Rosso-Asiat., I, p. 531 (1811 — Russie)

au lieu de 1827 — Russie, nouvelle date admise pour la publication de cet ouvrage.

Belgique : observation et nouvelle capture à ajouter :

Deux sujets observés pendant plusieurs jours, dont un (juv. ?) capturé à Langerbrugge-sous-Oostakker près de Gand, 1 novembre 1943, — coll. A. YSEBAERT à Wondelghem (F. DE HEMPTINNE, in litt. et Ch. DUPOND, Gerfaut, 1944, p. 77).

P. 229.

BUTEO BUTEO

La Buse de Zimmermann, *B. b. intermedius*, n. 188, ayant été reconnue comme étant synonyme de la Buse des steppes, *B. b. vulpinus*, n. 189, la première dénomination est à supprimer.

189. — Au lieu de *Buteo buteo vulpinus* Gloger, il faut

189. — *Buteo buteo vulpinus* (Gloger)

Belgique : quelques nouvelles captures sont à signaler :

♀, frontière hollandaise entre De Clinge et St-Janssteen, 7 novembre 1931, — coll. VAN HAVRE (VAN HAVRE, Gerfaut, 1932, p. 139).

Une, Turnhout, 25 avril 1947, aile 357 mm. — (C. DUPOND ex A. DE BONT, Gerfaut, 1947, p. 88).

Note — Au cours de l'année 1947, plusieurs buses de petite taille ont été capturées en Campine; notamment :

♂ Wijneghem, 10 juin 1947, aile 335 mm., tarse 72 mm. — Chev. Jos. VAN HAVRE, coll. Musée roy. Hist. nat. Belg. à Bruxelles.

Une, environs de Turnhout, automne 1947, aile 365 mm., tarse 77 mm.

Une, environs de Turnhout, automne 1947, aile 350 mm., tarse 75 mm. — Coll. B. VERSTEYLEN.

Le dernier sujet seul a des teintes roux rougeâtres ou roux marron que nous attribuons à *B. b. vulpinus*. Des buses variables de taille aussi réduite que celles indiquées ci-dessus, n'avaient pas encore été signalées en Belgique.

Une étude de MM. VOOS, HENS et VAN MARLE parue dans « British Birds », XLJ, 3, mars 1948, nous apprend que ni la taille réduite — aile moins de 390 mm. — ni les couleurs roux marron ne sont des caractères de *B. b. vulpinus*. Ces auteurs citent comme *B. b. vulpinus* des sujets de grande taille présentant des couleurs roussâtres, mais non roux marron, que nous considérons comme *B. b. buteo* ordinaires.

Si cette manière de voir se confirme, toute l'étude de *Buteo b. buteo* et des *Buteo b. vulpinus* devra être reprise.

190. — Conformément à la loi de la priorité,

Buteo lagopus lagopus (Brünnich), devient

190. — **Buteo lagopus lagopus** (Pontoppidan)

SYNONYMIE.

Falco Lagopus PONTOPPIDAN, Danske Atlas, I, p. 616 (1763 — Danemark).

Les autres synonymes restent.

Belgique : Un passage plus important que d'ordinaire eut lieu en automne 1938 (Gerfaut, 1939, p. 165).

191. — *Circus æruginosus æruginosus* (Linné)

Belgique : Monsieur VAN BENEDEN nous affirme que cet oiseau n'existe pas comme nicheur sur les hauts plateaux des Ardennes (A. VAN BENEDEN, in litt.). Niche au Liereman (Vieux-Turnhout) et au Gheelbroek (A. DE BONT, in litt.), à Nieuwmoer-sous-Calmphout, frontière hollando-belge (J. DE MAERSCHALCK, Gerfaut, 1940, p. 81), a niché au marais de Hollain en 1940, (E. DELMÉE, Gerfaut, 1941, p. 50), dans la vallée de la Dyle en 1944 (WORTELAERS, Gerfaut, 1945, p. 61), dans les marais de l'Yser, au lac de « Blanckaert » à Woumen, en 1945 (J. VAN PEPPERSTRAETE, Gerfaut, 1945, p. 141 et 1946, p. 61).

A la suite des inondations et de l'extension des marécages dans les régions basses voisines de l'Yser, provoquées comme moyen défensif pendant la guerre 1914-1918, le Busard des marais a niché à Leke (Flandre occ.). Le comte M. DE LALAING en a récolté la ponte de 2 œufs le 6 juin 1919. Cette ponte, passée dans la coll. R. PEERS DE NIEUWBURGH (L. LIPPENS, Gerfaut, 1944, p. 5), est actuellement conservée au Musée royal d'Hist. nat. de Belgique à Bruxelles.

192. — *Circus cyaneus cyaneus* (Linné)

Belgique : Dans une note posthume, le Chev. VAN HAVRE le qualifie de nicheur rare. Niche régulièrement à Molenbeersel (J. KEYERS, Gerfaut, 1933, p. 213-214). Nicheur certain en Campine limbourgeoise à Genck et à Asch; niche rarement sur les Hautes Fagnes où il ne peut être considéré comme disparu (A. VAN BENEDEN, in litt.).

193. — *Circus macrourus* (S. G. Gmelin)

Belgique : Six nouvelles captures ont été signalées :

♂ juv. Knocke-sur-mer, 1 mai 1930, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., (L. LIPPENS, Gerfaut, 1930, p. 107). Première capture dans la zone maritime belge.

♀, Loenhout (Anvers), 5 mai 1931, — coll. HUYVETTER à Brecht, (VAN HAVRE, Gerfaut, 1931, p. 130).

♀, Belcele (Waes) 25 septembre 1932, — (VAN HAVRE ex DE BLIECK, Gerfaut, 1933, p. 167).

♂ juv., Brasschaet, 17 septembre 1938, — (J. WALSHARTS, Gerfaut, 1939, p. 165).

♀ Turnhout, en mai 1939, — coll. KRUIJFHOOF (Ch. KRUIJFHOOF, Gerfaut, 1943, p. 100).

♂ juv., Weelde, 26 septembre 1942, — idem.

♀ Esschen, 10 octobre 1943 — Coll. LAENEN, (J. LAENEN, Gerfaut, 1945, p. 164).

♂ Turnhout, 24 avril 1946, — coll. GEERTS (A. DE BONT, Gerfaut, 1946, p. 62).

« Les captures de cet oiseau, plus fréquentes en ces dernières années, tendent à établir que son passage se fait avec assez de régularité par la Belgique. Dès lors on peut admettre qu'une connaissance imparfaite de ses caractères spécifiques a été une cause, tout au moins partielle, de la rareté des observations annoncées » (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1931, p. 130).

194. — *Circus pygargus* (Linné)

Belgique : à ajouter :

A niché dans la vallée de la Dyle en 1943 (WORTELAERS, Gerfaut, 1945, p. 61); dans la bruyère à Jurbise en 1942 ou 1943 (L. LIPPENS, ex MISONNE, Gerfaut, 1946, p. 54).

195. — *Accipiter gentilis gallinarum* (Brehm)

La sous-espèce *A. g. gallinarum* n'a pas été maintenue par plusieurs éminents ornithologues : l'insuffisance de caractères distinctifs la fait considérer comme synonyme de *A. g. gentilis*. C'est donc ainsi que devra s'appeler notre Autour des palombes.

195. — *Accipiter gentilis gentilis* (Linné)

SYNONYMIE.

Falco gentilis LINNÆUS, Syst. Nat., ed. X, I, p. 89 (1758 — Alpes Scandinaves).

Astur palumbarius LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 52; *id.* CUVIER ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., I, p. 76, pl. 17.

Belgique : à compléter par :

En ces derniers temps sa nidification a également été constatée en Campine, notamment dans des sapinières à Rethy, déniché le 22 avril 1946, — 2 œufs coll. W. PAULUSSEN (W. PAULUSSEN, Gerfaut, 1946,

p. 62 et 1947, p. 169), à Postel et à Poppel en 1947 (Ch. KRUYFHOOFT, Gerfaut, 1947, p. 169).

197 (et non 137). — *Milvus milvus milvus* (Linné)

Belgique : De nouvelles captures ont eu lieu en Basse et Moyenne-Belgique : Court-Saint-Etienne, 30 septembre 1928; Wuestwezel, 26 septembre 1931; Bouchout, 12 novembre 1935; Brasschaet, 13 sept. 1937; Poppel, 9 août 1938; Belœil, fin 1939, (Gerfaut, 1940, p. 66); ♀ Waroux-lez-Ans, 6 mars 1944 (avec œuf dans l'oviducte — coll. J. EVERARD DE HARZIR, Gerfaut, 1945, p. 61); Rijkevorsel, 15 août 1947 (Gerfaut, 1947, p. 169). Oostacker près de Gand, 3 oct. 1947, — coll. A. INGELREST, (J. MAUS, Gerfaut, 1948, p. 180). Ne niche plus dans l'Hertogenwald (VAN BENEDEN, in litt.), mais en Lorraine belge et dans la forêt d'Anlier (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1943, p. 27).

198. — *Milvus migrans migrans* (Boddaert)

Belgique : Les captures suivantes ont été enregistrées :

♀, Comblain-au-Pont, 27 avril 1924; un, Dalhem près de Visé, et un, Hamoir, tous les deux le 26 avril 1926, (Chev. VAN HAVRE, ex GÉRARD-FILOT, note posthume).

♂ ad. Biron-sous-Soy, 23 mai 1929, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., (C. DUPOND ex B^{on} M. DE VIRON, Gerfaut, 1930, p. 108).

Un, Sprimont, 22 juin 1933, et un, observé en même temps, (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1934, p. 144).

Juv., Anseghem, 15 juillet 1935, (C^{te} DE LIMBURG-STIRUM, Gerfaut, 1936, p. 179).

Un, Ophoven, 3 mai 1936, (J. KEYERS, Gerfaut, 1937, p. 173).

Un, observé à Wijneghem, 5 mai 1937 (Chev. R. VAN HAVRE, Gerfaut, 1937, p. 173).

Un, Villers-la-Ville, 14 mai 1938, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., (B^{on} BOËL, Gerfaut, 1939, p. 166).

Observé dans la vallée du Ton (Lorraine belge) pendant la période de nidification, (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1943, p. 28).

♂ tué à Mignault le 4 mai 1940 (Th. WAYEMBERGH, Gerfaut, 1943, p. 101).

199. — *Haliaeetus albicilla* (Linné)

Les Pygargues à queue blanche du Groenland ont été décrits comme forme géographique séparable parce que plus grands, mais les mesures ne sont pas exclusives; certains ornithologues considèrent *H. leuco-*

cephala de l'Amérique du Nord comme sous-espèce de *H. albicilla*, mais cette conception n'est pas approuvée par tous. Nous continuons donc à désigner cet oiseau binominalement.

200. — *Pernis apivorus apivorus* (Linné)

Belgique : Le passage des Bondrées apivores a été particulièrement important dans la Moyenne et la Basse-Belgique en automne 1930 (DUPOND, v. HAVRE, DE BLIECK, Gerfaut, 1931, p. 130, 131, 132), ainsi qu'en automne 1931 (VAN HAVRE, Gerfaut, 1932, p. 141). Hiverné exceptionnellement dans notre pays : décembre 1931 (v. HAVRE, Gerfaut, 1932, p. 142; Ardennes, février 1938, Hertogenwald, 7 février 1938, (VAN BENEDEN ex GÉRARD-FILOT, in litt.).

Son habitat d'été comprend aussi la Lorraine belge, (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1943, p. 28). Comme autres endroits de nidification il y a lieu de mentionner : Grez-Doiceau (Brabant), 19 juin 1932 (WORTELAERS, Gerfaut, 1933, p. 167); la forêt de Meerdael (Brabant) (WORTELAERS, Gerfaut, 1940, p. 1); 's Gravenwezel (Campine anversoise), 19 juin 1933 (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1934, p. 144); Molenbeersel (Campine limbourgeoise), été 1933, (J. KEYERS, Gerfaut, 1934, p. 144) et été 1944 (id. Gerfaut, 1945, p. 61); un passage important fut encore constaté dans la région d'Anvers en août 1935 (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1936, p. 180).

201. — *Elanus caeruleus caeruleus* (Desfontaines)

Belgique : à ajouter :

Un, observé à Saint-Denis-Westrem, le 10 juin 1933, par le Comte JOS. DE HEMPTINNE (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1935, p. 188).

202. — *Circaëtus gallicus* (Gmelin)

Plusieurs sous-espèces ayant été reconnues, le nom devient trinomial.

202. — *Circaëtus gallicus gallicus* (Gmelin)

Belgique : Une nouvelle capture a été enregistrée :

♂ ad., Schooten, 27 juillet 1930, — coll. L. HERREMANS, (Chev. G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1931, p. 1).

203. — *Pandion haliaëtus haliaëtus* (Linné)

Belgique : Le cas de « nidification régulière depuis plusieurs années sur un rocher élevé, surplombant la Semois dans le bois de Meusin, commune de Lacuisine, Luxembourg, repose sur une erreur d'identification. La ponte en question, 2 mai 1923, coll. R. DAUMERIE, actuelle-

ment au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, doit être attribuée à une Buse variable.

Les Balbuzards fluviatiles observés dans nos régions pendant la saison de nidification, sont probablement des oiseaux qui ne nichent pas, qui ne nichent pas encore ou qui ne nichent plus, et qui mènent une vie plus ou moins errante parfois loin de leur aire de reproduction dont la plus rapprochée est constituée par les provinces allemandes de la Prusse orientale et occidentale, la Poméranie, le Mecklembourg et le Brandebourg (Voyez Gerfaut, 1945, p. 61-62).

204. — Gyps fulvus fulvus (Hablizl)

Belgique : Nous pouvons encore signaler les captures suivantes :

Un, Emelghem (Fl. occ.), 19 mai 1935, — coll. R. SAMYN, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1936, p. 180).

Un, Peissant (Hainaut), 17 juin 1938, — coll. M. AIMANT, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1939, p. 166).

P. 249. — Au lieu de GENUS CICONIA Linnæus
il faut lire GENUS CICONIA Brisson

205. — Ciconia ciconia ciconia (Linné)

Belgique : à ajouter :

Exceptionnellement, des Cigognes blanches s'observent parfois en Belgique en plein été : Une, 7 juillet 1933 à Vilvorde (P. HOSTIE, Gerfaut, 1934, p. 145); une bande de 12, du 13 juin au 18 juillet, dans la vallée du Démer, à Diest, Sichem, Testelt, Schuelen, etc. (L. JORIS, Gerfaut, 1938, p. 155); une, 21 août 1937, à Leuze, (E. DELMÉE, Gerfaut, 1938, p. 156); une, pendant une huitaine de jours, en juin 1943 à Lamorteau (VAN BENEDEN, Gerfaut, 1944, p. 78).

206. — Ciconia nigra (Linné)

Belgique : à compléter par :

Limbourg : juv. Molenbeersel, 15 août 1928, — (J. KEYERS, Gerfaut, 1929, p. 68).

Flandre orient. : deux sujets observés à Saint Denis-Westrem, 19 mai 1932, — (C^{te} J. DE HEMPTINNE, Gerfaut, 1932, p. 142).

Luxembourg : une Champlon, 25 novembre 1933, — (R. THIRY, Gerfaut, 1934, p. 145).

Anvers : Une, observée à Wijneghem, du 17 au 19 mai 1943, — (Chev. JOS. VAN HAVRE, Gerfaut, 1943, p. 102).

207. — *Platalea leucorodia leucorodia* Linné

Belgique : à compléter par :

Repasse parfois encore en novembre, Overmeire, 6 novembre 1930, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1932, p. 142).

Quelques sujets peuvent hiverner au Bas-Escaut par temps doux (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 20).

208. — *Plegadis falcinellus falcinellus* (Linné)

Belgique : à compléter par :

Limbourg : Une troupe de 25 sujets, Molenbeersel, du 26 octobre au 3 novembre 1932, dont 10 tués et naturalisés, — (J. KEYERS, Gerfaut, 1933, p. 168).

Namur : Un, Yvoir, 6 novembre 1932, — coll. DESPINEUX, (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1933, p. 168).

Hainaut : Juv. Ville-Pommerœul, août, 1938, — coll. ROBETTE, (Ch. MOUTON, Gerfaut, 1939, p. 167).

Flandre occid. : Ad. Zeebrugge, début octobre 1938, — coll. HANSSENS, (R. DAUMERIE, Gerfaut, 1939, p. 167).

De plus, un exemplaire fut abattu au Stoppeldijk, Flandre Zélandaise, à environ 10 km. de la frontière belge, le 10 novembre 1933, — coll. C. CAMERMAN, (C. CAMERMAN, Gerfaut, 1935, p. 190).

Note : — Les deux sujets de la collection DE HEMPTINNE ont leur étiquette libellée comme suit :

(Un, plumage nuptial) : Sas de Gand, 25 mars 1897; (Un, plumage pré-nuptial) : Selzaete, septembre, 1903, (Gerfaut, 1943, p. 111).

209. — *Ardea cinerea cinerea* Linné

Belgique : à compléter par :

Le baguage au nid montre qu'en Belgique, le Héron cendré est largement migrateur. La plupart de nos oiseaux émigrent dès le mois de juillet pour hiverner dans l'ouest de la France et de la Péninsule Ibérique; accidentellement le sud de la France, l'ouest du Maroc, l'Italie et le sud-ouest de l'Angleterre sont visités. Une partie restent aux environs du lieu de naissance pour en être chassés par les premiers froids rigoureux, tandis que quelques uns hivernent chez-nous. A son début, le mouvement est plutôt erratique que migrateur. La plus grande partie des Hérons cendrés retournent dans leur seconde année aux lieux de naissance, tandis que quelques uns, au même âge, errent parfois encore bien loin (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg. T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 3, 4 et 5).

La colonie de Moerbeke-Waes a actuellement disparu.

Une nouvelle colonie s'est fondée à Steenkerke-lez-Furnes, dans la propriété « De Presende », appartenant à M. DE GRAVE, à Furnes. Elle a débuté en 1933 avec 5 nids, a atteint son maximum d'environ 60 nids en 1940; actuellement les arbres ayant péri à la suite des inondations défensives allemandes, les oiseaux se sont dispersés sur les groupes d'arbres du voisinage.

A l'étang le « Craenepoel » à Aeltre, Flandre orientale, quelques Hérons nichaient irrégulièrement. En 1932 il y avait 4 nids; quelques couples y sont revenus les années suivantes; en 1943 il n'y nichait plus de Hérons.

Au lac des « Epioux », commune de Lacuisine, province de Luxembourg, près de la Semois, un nid fut découvert en 1932, il y en avait 5 en 1934.

La colonie de Beirendrecht a atteint son maximum avec environ 200 nids en 1938 et ce nombre constitue actuellement une moyenne annuelle.

A la canardière de Meetkerke près de Bruges, on comptait environ 100 nids en 1940; en 1945, y habitaient exceptionnellement 185 couples, et environ 165 nids avaient été établis dans les environs. Ces derniers, sans protection, sont probablement voués à la destruction.

La colonie de Coolkerke-lez-Bruges avait encore 40 nids en 1940. En 1944, les arbres ayant été abattus par les Allemands, cette colonie est détruite.

Celle de Bachte-Maria-Lerne, au château d'Oydonck près de la Lys, a été maintenue et, en 1945, elle comptait de 40 à 50 nids.

Une nouvelle Héronnière s'est fondée au lac Le « Blanckaert » à Woumen, près de l'Yser. En 1938 ou 1939, deux couples y ont niché en compagnie de quelques Cormorans, mais les Hérons n'ont pas prospéré au début; en ces derniers temps cependant ils ont progressé en nombre et en 1945 on y comptait 80 nids, (C. DUPOND, Gerfaut, 1934, p. 155 à 158 et 1945, p. 67 à 70).

Exceptionnellement on trouve un nid isolé dans le voisinage de quelque étang ou cours d'eau poissonneux. — Un nid dans le parc de M^{me} DE SCHEPPER à Watervliet, au printemps 1945 (A. DE WOLF, Gerfaut, 1946, p. 242).

210. — *Ardea purpurea purpurea* Linné

Belgique : Migrateur régulier mais rare. Par suite de sa nidification régulière aux Pays-Bas, s'observe annuellement sur notre territoire en ces dernières années. On en capture presque tous les ans, ordinairement des jeunes.

Le premier cas de nidification de cette espèce en Belgique a été constaté par MM. J. JACOBS et H. DIRKX d'Anvers, dans le grand marais « De Zegge » à Lichtaert, près de Herenthals, au printemps 1943 (Gerfaut, 1945, p. 113).

Note : — Leurs quartiers d'hiver sont surtout la région méditerranéenne et le nord-ouest de l'Afrique, qu'ils gagnent par le sud-ouest de l'Europe.

211. — *Egretta alba alba* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Un juv., Ostende, 1847, — coll. Musée roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles.

212. — *Egretta garzetta garzetta* (Linné)

Belgique : Les trois captures suivantes étaient restées ignorées :

Une, Lens le long de la Dendre, vers 1895, — coll. CLERFAYT, sujet détruit, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 28).

Une, Escaut, en Tournaisis, vers 1900, — coll. Institut N. D. de la Tombe, à Kain (L. LIPPENS, id., p. 29, ex E. DELMÉE, in litt.).

♂, Han-sur-Lesse, 12 juin 1932, naturalisé par Mr. B. ALEXANDRE, de Marche, (L. LIPPENS, id., ex F. VISART DE BOCARMÉ, in litt.).

Une dernière capture a eu lieu à Wijneghem, 28 oct. 1934, — coll. G. VAN HAVRE, (Gerfaut, 1935, p. 191).

213. — *Ardeola ralloides* (Scopoli)

Belgique : Le sujet ad. Ellen près Hasselt vers 1870, — coll. DE POTESTA DE WALEFFES, n'est pas au Mus. roy. d'Hist. nat. de Belg. à Bruxelles, ainsi que le mentionne VAN HAVRE, p. 260.

A ajouter la nouvelle capture suivante :

Ad. Courtrai ('t Hooge), 19 mai 1934, — coll. J. DE JAEGER, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1934, p. 146).

Une capture était restée inconnue :

Un, Iteghem, en mai ou juin vers 1910, — coll. Musée du Petit Séminaire à Hoogstraeten (Prof. E. DESCHUTTER, in litt.).

214. — *Nycticorax nycticorax nycticorax* (Linné)

Belgique : Les captures suivantes étaient restées ignorées :

Un, Celles près de Tournai, 1924, — coll. DE CAMBRY DE BAUDIMONT (VAN HAVRE, note posthume).

♂, Rocour lez Liège, 26 juin 1926, — coll. J. GROSZEN (VAN HAVRE, note posthume).

Ad. Seeverghem, 1918, — coll. J. DE HEMPTINNE (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 111).

De plus, voici les dernières observations :

Ad., Seneffe, 11 juin 1929, — coll. Baron M. DE GIEY (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1930, p. 109).

Un, Stevoort (Hasselt), 17 août 1929, — coll. E. WILLEMS, (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1930, p. 109).

♂ ad., Moll, 28 avril 1931, — coll. Ste roy. Zool. Anvers, (VAN HAVRE, note posthume et Gerfaut, 1931, p. 135).

Juv., Poppel, octobre 1933, (A. MISONNE, Gerfaut, 1934, p. 146).

Juv., Destelbergen, 15 juillet 1939, (C^{te} J. DE HEMPTINNE, Gerfaut, 1939, p. 168).

♂ ad., Oostcamp, 15 juin 1939, — coll. C^{te} R. VAN DER STEGEN de Schrieck, (L. LIPPENS, Gerfaut, 1940, p. 67).

♀ juv., Dilbeek, fin juillet 1944, — coll. particulière, (P. VANDER HAEGEN, Gerfaut, 1944, p. 79).

Un sujet très jeune, Postel, 25 août 1947, (A. DE BONT, Gerfaut, 1947, p. 178).

Un autre très jeune sujet, tiré à Merxplas le 7 août 1948, (A. DE BONT, Gerfaut, 1948, p. 180).

216. — *Botaurus stellaris stellaris* (Linné)

Belgique : à ajouter quelques notes complémentaires.

De passage régulier en Basse et Moyenne-Belgique, beaucoup moins fréquent, sinon rare en Haute-Belgique : Bastogne, mars 1935, (P. L. DUPONT, Gerfaut, 1936, p. 182).

Le Gheel-broek, avec le marais « De Zegge », situé au sud de Turnhout, entre Herenthals Lichtaert et Gheel, est un autre lieu de nidification du Butor (A. DE BONT, Gerfaut, 1939, p. 142); un nid y fut découvert en 1938 (J. DE MAERSCHALCK, Gerfaut, 1939, p. 168). Le Butor niche également au marais de Nieuwmoer, au nord de la province d'Anvers, situé presque entièrement en territoire néerlandais, (J. DE MAERSCHALCK, Gerfaut, 1940, p. 79), au marais du Liereman à Vieux-Turnhout, à la Balderij à Thielen (A. DE BONT, in litt.), au grand marais d'Harchies (Hainaut) (Dr. A. RAMOISY, Gerfaut, 1946, p. 55), dans les roseaux du lac « De Blanckaert » à Woumen (A. VAN PEPERSTRAETE, Gerfaut, 1945, p. 141).

Pour ce qui concerne le cri du Butor, voyez J. DE MAERSCHALCK, Gerfaut, 1939, p. 208.

217. — La date de publication de l'ouvrage de Pallas ayant été reconnue comme étant 1811 au lieu de 1827, le nom du Flamant rose, conformément au principe de la priorité, devient :

217. — *Phœnicopterus ruber roseus* Pallas

SYNONYMIE.

Phœnicopterus roseus, PALLAS, Zoogr. Rosso-Asiat., II, p. 207 (1811—Steppes Kirghises, Sud de la Russie).

Phœnicopterus roseus, PALLAS, de Contreras, Ois. obs. en Belg., II, 1907, p. 161; A. Dubois, N. R., 1912, p. 173.

Belgique : à ajouter :

Un, Heyst-sur-Mer, début décembre 1928 — origine sauvage très douteuse (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1929, p. 71).

Deux, observés au lac de Virelles, fin avril 1929 (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1930, p. 109).

Un, Wareme, 16 septembre 1935, — coll. L. DOTRENGE, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1939, p. 169).

218. — *Cygnus cygnus* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Recherche surtout les eaux libres de glace. Se tient parfois en compagnie de *Cygnus olor*. Séjourne parfois jusqu'en avril et même jusqu'au début de mai (G. VAN HAVRE, notes posthumes).

Furent très abondants pendant les hivers rigoureux de 1929, 1939-40, 1940-41, 1941-42 et 1946-47.

219. — *Cygnus bewickii bewickii* Yarrell

ou mieux *Cygnus bewicki bewicki* Yarrell (*)

Belgique : Les captures et observations suivantes sont venues s'ajouter :

Cinq, hors de quinze, étang de Bambois-lez-Fosses, 2 février 1933, — dont ad. et juv. coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg. à Bruxelles et ad. coll. DAVID DE LOSSY, (Chev. F. DAVID DE LOSSY, Gerfaut, 1934, p. 146).

Quatre, observés sur le Groote Meer, frontière belgo-hollandaise, entre Ossendrecht et Calmpthout, 20 mars 1935, (J. COGELS, Gerfaut, 1936, p. 182).

Un, hors de dix, Gheelbroek, au sud de Turnhout, hiver 1938-1939, (A. DE BONT, Gerfaut, 1939, p. 142).

Cinq, observés à Weelde, 22 mars 1939 (Chev. R. VAN HAVRE, Gerfaut, 1939, p. 144).

(*) Suivant amendement au Code International de Nomenclature Zoologique adopté au XI^e Congrès International de Zoologie de Padoue 1934. — Voir note au n^o 22, p. 18.

Note : — La rareté des Cygnes de Bewick en Belgique est d'autant plus surprenante qu'ils hivernent en grand nombre sur l'Ysselmeer en Hollande, surtout depuis l'endigement de la Zuyderzee : 1800 à 3200 sujets en 1937-1938, (BROUWER et TINBERGEN, Limosa, 1939, n. 1, p. 1-18). Chassés de là par les glaces, ils émigrent alors principalement vers l'Irlande.

Aucune observation n'a été signalée en Belgique par les froids rigoureux de 1940, alors que les espèces *cygnus* et *olor* ont été vues en grand nombre, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 41).

221. — Anser anser (Linné)

Une ou deux sous-espèces ayant été admises, le nom est devenu trinomial, soit :

221. — Anser anser anser (Linné)

Belgique : Le passage en automne a lieu depuis septembre-octobre et au printemps dès février jusqu'en avril (G. VAN HAVRE, note posthume). Cette Oie hiverne proportionnellement en bien moins grand nombre dans le pays que les autres espèces. Même par hivers doux, comme en 1945-46 *Anser anser* traverse le pays, laissant très peu de sujets qui séjournent chez nous pendant la saison froide, tandis qu'*Anser arvensis arvensis*, *Anser arvensis brachyrhynchus* et *Anser albifrons albifrons* profitent d'une température clémente pour s'arrêter et ne pas pousser plus loin leur migration vers le sud (Gerfaut, 1946, p. 64).

222. — Anser albifrons (Scopoli)

La forme géographique *Anser albifrons gambelli* Hartl. ayant été reconnue pour les Oies à front blanc habitant le Groenland et l'est du Canada, le nom est devenu trinomial, soit :

222. — Anser albifrons albifrons (Scopoli)

SYNONYMIE. A ajouter :

Anser anser albifrons (Scop.), R. VERHEYEN, Les Anatidés de Belgique, 1943, p. 51.

Note : — Quelques ornithologues considèrent *Anser albifrons* comme une sous-espèce d'*Anser anser*.

Belgique : à ajouter :

S'est montrée au Gheelbroek au cours de l'hiver rigoureux de 1940-41, (A. DE BONT, in litt.).

223. — Anser erythropus (Linné)

Belgique : à ajouter :

La collection du C^{te} feu J. DE HEMPTINNE à St Denis-Westrem

contient un sujet étiqueté « Bouchaute, 1890 » (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 48).

Une, capturée probablement au Pays de Waes — Chez un marchand de volailles de St-Nicolas-Waes, 12 janv. 1946, — coll. J. DE BLIECK (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1946, p. 63).

Deux, hors d'une bande d'une quinzaine à Anseghem le 17 janv. 1946 (C^{te} PII. DE LIMBURG STIRUM, Gerfaut, 1946, p. 64).

Note : Sauf pour la taille, l'oie naine et l'oie rieuse, se ressemblent étroitement; le fait d'habiter certaines régions en commun empêche de les considérer comme formes régionales d'une même espèce. (Voir « The Handbook of British Birds », III p. 190).

P. 275

ANSER FABALIS

Par application des règles de la Nomenclature Zoologique le nom de cette espèce d'oie doit être

ANSER ARVENSIS

et le nom de l'oie des moissons devient

224. — *Anser arvensis arvensis* Brehm

SYNONYMIE.

Anser arvensis Brehm, Handb. Naturg. Vög. Deutschl., p. 839 (1831 — Mainz, Allemagne).

Belgique : à compléter par :

C'est la plus commune de nos oies. Par froids vifs accompagnés de neige, peut se rencontrer dans tout le pays, même en Haute-Belgique : Villers-sur-Lesse, 29 janvier et 14 février 1940, lac de Virelles, hiver 1938-39, sur la Sambre près de Namur, hiver 1940 (L. LIPPENS, « Oiseaux d'eau de Belgique », p. 49).

225. — *Anser brachyrhynchus* est actuellement considéré comme sous-espèce d'*Anser arvensis*. Le nom devient donc

225. — *Anser arvensis brachyrhynchus* Baillon

Belgique : à compléter par :

Plus abondant qu'on le croyait généralement; hiverne très régulièrement au littoral où on en remarque souvent un grand arrivage lors de fortes chutes de neige en Angleterre. S'observe aussi régulièrement en hiver en Campine dans les bruyères, notamment au nord de Turnhout; se rencontre exceptionnellement ailleurs : Pottes, hiver 1924. Arrive parfois dès le début d'octobre et quitte dès février, parfois en mars (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 51, 1941).

225bis? — Anser hyperboreus Pallas,
ou **Anser cærulescens** (Linné)

Oie des neiges.

Sneeuwgangs.

SYNONYMIE.

Anas cærulescens LINNÆUS, Syst. nat., Ed., X, I, p. 124 (1758 — Canada).

Anser hyperboreus PALLAS, Spicilegia Zool. fasc. VI, p. 25 (1769 — N. E. de la Sibérie).

Anser hyperboreus (probablement) *atlanticus* (KENNARD), R. Daumerie, Gerfaut, 1940, p. 70.

Anser hyperboreus PALLAS ou *Anser cærulescens* (LINNÆUS), Ch. Dupond, Les Ois. de la Belg., 1943, p. 96.

Distribution générale : *Anser h. hyperboreus* niche dans l'est arctique de la Sibérie et dans les régions arctiques de l'Amérique du Nord, à partir de l'Alaska jusqu'à la Terre de Baffin, hiverne dans le sud-est de l'Asie, y compris le Japon, et les États de l'ouest de l'Amérique du Nord, spécialement en Californie; *Anser h. atlanticus* habite le nord-est de l'Amérique du Nord et le nord-ouest du Groenland, hiverne sur les côtes sud et sud-est des États Unis.

Belgique : Cinq tuées mais non conservées. Escaut, près de la frontière hollando-belge, 23 décembre 1939, (R. DAUMERIE, Gerfaut, 1940, p. 70). Leur identité subsppécifique n'a pu être déterminée.

Contrées environnantes : En Europe, capturé en Islande, Norvège, Suède, Allemagne?, Pays-Bas, France, Grèce? et plusieurs aux Iles Britanniques en dehors de nombreuses observations.

226. — Branta bernicla bernicla (Linné)

Belgique : L. LIPPENS, « Les Oiseaux d'eau de Belgique », 1941, p. 54, le dit : « Migrateur et hivernant assez irrégulier. Par temps doux, est parfois absent pendant tout l'hiver. Par froids rigoureux et chutes abondantes de neige, quitte ses lieux d'hivernage du Danemark et de la Hollande et passe en nombre considérable par notre pays surtout le long du littoral... Aussitôt les froids passés les Bernaches cravants retournent à leurs lieux d'hivernage habituels et quittent la côte belge où elles ne trouvent pas du *Zostera marina* qui constitue leur nourriture préférée ».

Deux captures ont encore été effectuées loin de la mer :

Un à Mosche, province de Liège, 14 avril 1939 (C. DUPOND, Gerfaut, 1939, p. 170);

Un près de Tirlemont, le 6 févr. 1944 (A. DE CHENTINNES, Gerfaut, 1944, p. 79).

226bis. — Branta bernicla hrota (Müller)

Bernache cravant à poitrine pâle. Bleekborst-rotgans.

S Y N O N Y M I E .

Anas Hrota MÜLLER, Zool. Dan. Prodr., p. 14 (1776 — Islande).

Branta bernicla hrota (MÜLLER), Ch. DUPOND, Gerfaut, 1939, p. 170.

Distribution générale : Niche aux Spitsbergen, au nord du Groenland et dans le Canada oriental arctique, jusqu'au 100 degré de longitude ouest environ, où commence l'habitat de *Br. b. nigricans*; peut-être à la terre François-Joseph. De passage à l'île des Ours, en Islande et aux Færoé. Hivernent au Sud jusqu'à la Manche, sur les côtes de la Hollande, en Allemagne, au Danemark, aux îles Britanniques, étant mieux représenté en certains endroits de l'Irlande que la forme *Br. b. bernicla*; accidentel au sud de la Norvège. En Amérique hivernent sur les côtes de l'Atlantique; à partir de New Jersey jusqu'au nord de la Caroline et en petit nombre sur la côte du Pacifique, vers le sud de la Colombie Britannique.

Belgique : Migrateur et hivernant irrégulier comme *Branta bernicla bernicla*, mais toujours moins nombreux et s'associant aux bandes de celle-ci. Des exemplaires bien caractérisés ont été abattus à Knocke-sur-mer, le 8 janvier 1939 (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1939, p. 170) et le 16 février 1940, sujets remis au Mus. roy. d'Hist. nat. de Belgique. On rencontre aussi des intermédiaires entre les deux formes géographiques (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., 1941, p. 56).

Page 280. — GENUS TADORNA Fleming.

Le nom générique *Tadorna* a été publié dans le « Tagebuch » de Boie avant mai 1922. *Tadorna* de Fleming, dans « Philosophy of Zoology » n'a paru qu'après le 28 juin de la même année. La plus ancienne citation est donc

TADORNA Boie

230. — Tadorna tadorna (Linné)

Belgique : En dehors des lieux de nidification mentionnés, il y a lieu d'ajouter : Près du Chenal de Nieuport, 7 juillet 1932 (V. BENNERT, Gerfaut, 1933, p. 168); dans les dunes de Heyst-sur-Mer, juin 1939 (J. SAVELS, Gerfaut, 1940, p. 71); à Stalhille, à 10 km. de la mer, en 1945 (W. DE BROUWER, Gerfaut, 1945, p. 165); dans les dunes entre Wenduyne et Breedene, près d'Ostende, au moins une dizaine de couples, en 1945 (J. VAN PEPESTRÆTE, Gerfaut, 1946, p. 64); à Wechelderzande, entre Anvers et Turnhout, à environ 30 km. de l'Escaut, en mai 1944 (Dr. R. VERHEYEN, ex VERBRUGGEN, Gerfaut, 1946, p. 342).

A défaut de terriers de lapins (ces Rongeurs furent quasi exterminés pendant la guerre dans les dunes de Knocke-sur-Mer), les tadornes

peuvent nicher dans les récoltes, les meules de foin, sous d'épais buissons, etc., à quelque distance de la mer (L. LIPPENS, Gerfaut, 1944, p. 6).

Note : — Une nouvelle capture de *Casarca ferruginea* (Pall.) a eu lieu près de Tamise (Escaut) en février 1938. C'était un superbe ♂ sans traces de captivité (M. HAUS, Gerfaut, 1939, p. 171). Comme dans le cas précédent, il est impossible de prouver l'origine sauvage ou la provenance de captivité de ce sujet.

Page 282

ANAS PLATYRHYNCHA

Plusieurs auteurs suivent l'orthographe de Linné

ANAS PLATYRHYNCHOS

et

231. — *Anas platyrhynchos platyrhynchos* Linné.

233. — *Anas formosa* Georgi

Belgique : Une nouvelle capture a été signalée :

♀, Klein-Sinay (Waes), janvier 1935, (M. HAUS, Gerfaut, 1939, p. 171). L'origine sauvage de la Sarcelle du Baïcal est toujours douteuse en Europe occidentale.

234. — *Anas querquedula* (Linné)

Belgique : L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., 1941, p. 71-72, dit que la Sarcelle d'été est un des canards qui fréquentent le plus rarement les eaux salées; il est exceptionnel de la voir en mer ou sur le Bas-Escaut; se rencontre presque exclusivement sur les eaux douces. M. A. DE BONT écrit que les Sarcelles d'été ne sont pas rares dans la région de Turnhout et qu'elles y nichent (Gerfaut, 1947, p. 79).

237. — *Anas acuta acuta* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Le premier cas de la nidification de cette espèce en Belgique fut dûment constaté par Mr. L. LIPPENS dans la région inondée par stratégie militaire, au littoral, lors de la guerre mondiale. Le 22 juin 1944, une cane et 6 canetons furent trouvés à la limite des communes de Knocke et de Westcapelle. Un des poussins fut prélevé pour les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique à Bruxelles. Le 25 juin, soit trois jours plus tard, Mr. LIPPENS observa 2 canes suivies de leurs poussins, dans les terrains inondés de Houcke.

A la même époque, un autre couple aurait niché à Jabbeke, entre Bruges et Ostende, mais le cas n'a pu être contrôlé (L. LIPPENS, Le Gerfaut, 1944, p. 16).

L'affirmation du Dr. VERHEYEN, dans « Les Anatidés de Belgique », 1941, p. 77 : « Lors des étés humides, nidificateur rare dans la partie

nord de la Campine anversoise (au Nord de Turnhout et à Weelde) » quoique fondée sur des observations de bonne foi, n'est confirmée par aucune preuve matérielle.

238. — *Spatula clypeata* (Linné)

Belgique : à compléter par :

Niche également dans quelques criques des polders : Knocke (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 77), Moerbeke-Waes (L. LIPPENS ex R. DAUMERIE, id.), en Campine : au nord de Turnhout, 24 mai 1934, nid coll. Mus. roy. Hist. nat. de Belg. à Bruxelles, également en 1935 (J. JACOBS, Gerfaut, 1936, p. 183), aux marais de Stappersven et de Nol-sous-Calmphout, ainsi qu'à Houthaelen (L. LIPPENS ex VAN BENEDEN, id.). Nicheur rare dans les marais du Tournaisis : Pottes et Hérinnes en 1934, 1937 et 1938 où un ou deux couples nichent parfois depuis ces dernières années (J. MAUS). Le plus grand nombre abandonne le pays aux premiers froids mais quelques sujets restent jusqu'aux fortes gelées.

La nidification régulière dans les « brouken » de l'Yser, surtout dans le voisinage du lac « De Blankaert », mentionnée par VAN HAVRE, se maintient, mais en petit nombre — 5 couples en 1945 — (A. VAN PEPERSTRAETE, Gerfaut, 1945, p. 141).

Par suite des inondations défensives de la guerre 1914-1918 feu le comte M. DE LALAING recueillit une ponte de 10 œufs à Beerst, le 14 mai 1919; cette ponte passée dans la collection R. PEERS DE NIEUW-BURGH, est actuellement dans les collections du Musée roy. d'Hist. nat. de Belg. à Bruxelles.

Lors des inondations provoquées par l'armée allemande en 1944, ce canard a niché très communément partout dans les polders inondés. Des nids ou des poussins ont été observés à Knocke-sur-mer, West-capelle, Houcke, Oostkerke, Dudzeele, Damme, Moerkerke, Coolkerke, Ramscapelle-lez-Bruges (L. LIPPENS, Gerfaut, 1944, p. 7).

239. — *Netta rufina* (Pallas)

Belgique : Les deux captures suivantes étaient restées ignorées :

♀, Canal de Terneuzen, février 1833, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., à Bruxelles.

♀, peut-être capturée sur l'Escaut le 15 avril 1853, (H. L. SAXBY, Zoologist, 1861, p. 7630) (Chev. VAN HAVRE, note posthume).

Pour ces dernières années on relève :

♂, étang de Fosse, 24 février 1937, — coll. Chev. F. DAVID DE LOSSY (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1937, p. 177).

♂ juv., capturé vivant au Bas-Escaut vers 20 janvier 1938, (Ch.

DUPOND, Gerfaut, 1938, p. 159, ex J. M. DERSCHIED, Ornithologie, n. 2, février 1938).

♂♂♀, Trois, observés à l'étang de Fosses, 16 avril 1938 (Chev. F. DAVID DE LOSSY, Gerfaut, 1938, p. 159).

Suivant M. O. PECQUEREAU (in litt.), un couple aurait été observé au petit marais de Pottes en mai 1937, et un sujet y a été tué il y a d'assez nombreuses années, — coll. BUYSENS (J. MAUS).

Un premier cas de reproduction de ce canard en Belgique a été annoncé dans le « *Wielewaal* » 1947, p. 155. Vu l'absence de preuve matérielle, il y a lieu de n'admettre ce fait que sous réserve.

Page 289. — GENUS NYROCA Fleming.

Pour le même motif de priorité que pour le nom générique *Tadorna*, p. 280, le nom de genre *Nyroca* Fleming doit céder la place à

AYTHYA Boie.

Ceci affecte les quatre canards fuligules ou morillons n. 240 à 243 inclus, dont le nom de genre devient *Aythya* au lieu de *Nyroca*.

240. — *Aythya ferina ferina* (Linné)

Aythya ferina americana Eyton, l'unique sous-espèce étant considérée comme espèce propre, notre Morillon milouin devient binominal :

240. — *Aythya ferina* (Linné)

Belgique : Le dernier alinéa peut être complété comme suit :

A niché, pour la première fois en Belgique (?) près de l'Yser, en 1919 : (DE LALAING, in litt.). 6 œufs, Beerst, 14 mai 1919, — coll. DE LALAING, puis coll. R. PEERS DE NIEUWBURGH, actuellement coll. Musée roy. d'Hist. nat. de Belg. — (L. LIPPENS, Gerfaut, 1944, p. 6) et depuis à Weelde (Campine anversoise) en 1923.

Deux femelles nageaient dans les eaux de la grande briqueterie de Zandvoorde-lez-Ostende, le 6 juin 1946 (L. LIPPENS, Gerfaut, 1946, p. 56).

241. — *Aythya nyroca nyroca* (Güldenstädt)

Belgique : En plus de celle de l'Addenda, p. 444, on relève les nouvelles apparitions suivantes :

♀, Bas-Escaut, début de novembre 1928, — coll. DE BLIECK, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1929, p. 73).

♂ juv. Grobbendonck, canal Albert, 2 novembre 1936, — naturalisé, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1937, p. 157).

♂♀, couple observé à l'étang des Epioux, mai 1937 (nicheurs?), (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., 1941, p. 83, ex R. DAUMERIE, in litt.).

Un, Ossendrecht, 11 septembre 1937, — coll. J. COGELS, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., 1941, p. 83).

♂♀, couple observé à Jurbise, par M. X. MISONNE, du 25 au 29 avril 1942, (L. LIPPENS, Gerfaut, 1943, p. 103).

Le collection du C^{te} J. DE HEMPTINNE à St-Denis-Westrem contient deux sujets : ♂, Seeverghem, et ♂, Tamise, sans dates (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 111).

♂ Zandvoorde-lez-Ostende, 17 octobre 1945 — coll. E. DE PONTIÈRE, (DE PONTIÈRE, Gerfaut, 1945, p. 166).

♂ Knocke-sur-Mer 10 décembre 1945, — coll. Mus. roy. Hist. nat. de Belg., Bruxelles, (L. LIPPENS, Gerfaut, 1946, p. 65).

243. — *Aythya marila marila* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Un morillon milouinan a été tiré à Pottes (Tournaisis) en décembre 1927 (E. DELMÉE, Gerfaut, 1929, p. 78).

Deux, capturés aux environs d'Anvers, fin février 1937 — (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1937, p. 158).

Un ♂, sur l'Ourthe, à Noiseux, 15 févr. 1940. — Coll. M. FABRI (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1940, p. 72).

244. — *Bucephala clangula clangula* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Par hiverns rigoureux et prolongés, fréquente parfois les rivières de la Haute-Ardenne (J. VERSCHUREN, Gerfaut, 1948, p. 77).

245. — *Clangula hyemalis* (Linné)

Belgique : Nous pouvons y ajouter :

La collection du C^{te} J. DE HEMPTINNE contient trois sujets dont les étiquettes portent : Gand, marché 1888, Bouchaute, 1897, Bouchaute, 1900 (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 111).

Un, Santvliet, 1 février 1899, — coll. Soc. roy. de Zoologie d'Anvers.

Juv. Knocke-sur-Mer, septembre 1920 ou 1921, — coll. DE LALAING (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 88), actuellement coll. Frères des Écoles chrétiennes à Malonne.

Un, observé aux étangs des Eaux douces, Vieux Heverlé, par M. WORTELAERS, 24 septembre 1928 (F. WORTELAERS, Gerfaut, 1929, p. 73). Une petite bande observée en mer, Knocke, février 1929 (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 88).

Un, Zeebrugge, 27 décembre 1938, — coll. HANSENS, (L. LIPPENS, idem).

Un, observé en janvier 1943 à l'étang de Virelles (L. LIPPENS, Gerfaut, 1946, p. 65) et Dr. RAMOISY, Gerfaut, 1946, p. 243).

Note : — Les cinq sujets de la collection Th. BISSCHOP sont actuellement conservés dans la « Rijksnormaalschool » (École normale de l'État pour demoiselles) à Bruxelles-Laeken, qui a acquis la collection Th. BISSCHOP.

Page 294. — GENUS OIDEMIA Fleming

Pour la même raison que pour les genres *Nyroca*, p. 289 et *Tadorna*, p. 280, de v. H. O. F. B., le nom générique *Oidemia* Fleming doit être remplacé par *Melanitta* Boie, soit

GENUS MELANITTA Boie

Les canards de mer mentionnés sous les numéros 246, 247 et 248 doivent par conséquent porter le nom de genre *Melanitta* au lieu de *Oidemia*.

246. — *Melanitta fusca fusca* (Linné)

Belgique : à compléter par :

Se rencontre très rarement à l'intérieur des terres : Marais de Quaregnon, hiver 1906 (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., 1941, p. 92, ex CLERFAYT, in litt.); Un, à Kinroy, 21 octobre 1935 (J. KEYERS, Gerfaut, 1936, p. 183); ♀, étang de Fosses, 3 novembre 1937 (F. DAVID DE LOSSY, Gerfaut, 1938, p. 159); un, sur la Sambre près de Namur, hiver 1939-40 (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 92, ex FRAPIER, in litt.); deux, Pottes, vers 1912 (L. LIPPENS, idem, ex PECQUEREAU, in litt.); marais de Vergne, Peruwelz, 9 février 1938 (L. LIPPENS, idem, ex H. VILAIN, in litt.).

248. — *Melanitta nigra nigra* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Rarement sur les marais du Tournaisis, ♂ ad. Pottes 27 mars 1947, — (E. DELMÉE, Gerfaut, 1948, p. 170).

249. — *Somateria mollissima mollissima* (Linné)

Belgique : Page 298, 5^e ligne, lisez « Hailot près d'Andennes, 9 décembre 1908 » au lieu de « Naninnes (Meuse) ».

En dehors de celles mentionnées par le Chev. VAN HAVRE, les captures suivantes à l'intérieur des terres ont été signalées :

Un, Wiers, 3 mars 1922, — coll. VILAIN, (E. DELMÉE, Gerfaut, 1941, p. 49).

♂ juv. Hérimnes, 22 décembre 1928, — coll. ROSIER (A. ROSIER, Gerfaut, 1929, p. 73).

Un, Onhaye, 25 novembre 1929, (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1930, p. 110).

♂ juv. Tamise, 27 novembre 1931 (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1932, p. 147).

♀, environs d'Hérenthals (?), fin janvier 1937, — coll. DE BLIECK, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1937, p. 177).

Un, juv. hors de douze, Pottes, en plaine loin du marais, début d'octobre 1939, (E. DELMÉE, Gerfaut, 1941, p. 49).

251. — *Mergus serrator* Linné

Belgique : à compléter :

C'est ordinairement par froids rigoureux qu'on le rencontre à l'intérieur du pays.

Les captures suivantes étaient restées ignorées :

♂ ad. avant 1900, — coll. Collège N. D. de la Tombe à Kain (Tournai) et un, Obigies, avant 1914, — coll. VAUDRIER puis DUGAUQUIER (E. DELMÉE, in litt.); Papignies, 13 janvier 1888, — coll. FONTAINE (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 95).

Comme captures récentes, mentionnons :

Brumagne-sous-Lives (Meuse) 23 février 1929, 17 décembre 1933 et 29 décembre 1938 (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 95 ex M^{me} Orts-Anspach, in litt.); ♀, Fosses, 26 novembre 1937, (Chev. F. DAVID DE LOSSY, Gerfaut, 1938, p. 159); Bergilers, 13 janvier 1940 et ♀ Wandre, 27 janvier 1940, (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1940, p. 73); Sambre près de Namur, 1939-1940 (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 95, ex FRAPIER, in litt.); Un, Turnhout, janvier 1941 (L. LIPPENS idem ex A. DE BONT, in litt.); Un, marais de Hollain, 26 décembre 1938, — coll. HENNETON (E. DELMÉE, in litt.); ♂, marais de Hérinnes, début 1940, — coll. O. PECQUEREAU (E. DELMÉE, Gerfaut, 1941, p. 49).

2 ♂ et 3 ♀, observés au canal à Vilvorde les 22 et 23 février 1942 (J. VERSCHUREN, Gerfaut, 1942, p. 115).

Une ♀, Basècles, janvier 1940 (P. SIMON, Gerfaut, 1946, p. 243). Par les grands froids de février 1947, se sont montrés en plus grand nombre que d'ordinaire : Turnhout, Molenbeersel, près de Bruges (Gerfaut, 1947, p. 91).

253. — *Phalacrocorax carbo subcormoranus* (Brehm)

Actuellement il est établi que les Cormorans de la Chine ne diffèrent pas de ceux de nos régions. Ils doivent donc porter le même nom, soit le plus ancien, et *Phalacrocorax carbo subcormoranus* (Brehm) devient :

253. — *Phalacrocorax carbo sinensis* (Shaw et Nodder)

SYNONYMIE.

Pelecanus sinensis SHAW & NODDER, Nat. Miscel., XIII, Planche 529, texte (1801 — China).

Phalacrocorax carbo LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 148; *id.* PALLAS ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., II, p. 529, pl. 277.

Belgique : A modifier la 1^{re} ligne comme suit :

Sédentaire et commun près de nos côtes et au Bas-Escaut, mais aussi migrateur (G. VAN HAVRE, note posthume).

Peut se compléter par : Oiseau nicheur qui, en Belgique, d'après le baguage, se manifeste franchement migrateur. Au sortir du nid, les jeunes se dispersent dans différentes directions, au Nord et au Nord-Est, mais dès le début de la migration, au mois d'août, la direction Sud-Ouest semble s'imposer (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, f. 2-3). La plupart quittent le pays en septembre-octobre pour n'y revenir que vers la fin de février (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 100). Les Cormorans de Belgique hivernent principalement dans les régions maritimes du sud-ouest de l'Europe : France, Péninsule Ibérique, ainsi qu'en Italie, Sardaigne, Tunisie, rarement en Angleterre. En automne ils paraissent suivre la ligne sinueuse des côtes maritimes, mais au printemps, semblent prendre le chemin plus direct au dessus des terres, ce qui explique leur présence plus fréquente à cette époque, même en bandes, sur les eaux intérieures, lacs et rivières. Les quelques Cormorans qui hivernent le long de nos côtes et au Bas-Escaut paraissent être des sujets généralement adultes; par grands froids ils s'enfoncent parfois loin à l'intérieur des terres, recherchant les rivières libres de glace. Ces oiseaux ne se reproduisent pas avant l'âge de deux ans, mais généralement à l'âge de trois ans, époque à laquelle ils prennent la livrée d'adultes. Les sujets qui ne nichent pas s'attardent souvent loin du lieu d'origine. Cette espèce, comme généralement tous les oiseaux, revient fidèlement au lieu de naissance; un sujet se fixe parfois dans une colonie voisine.

La colonie de Meetkerke établie sur les arbres de la canardière, s'est fortement accrue, ces dernières années, au détriment des Hérons, leurs voisins. Elle comptait environ 100 nids en 1939. La colonie de Coolkerke n'est plus habitée depuis 1936 (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 100).

Une nouvelle colonie s'est formée près de l'étang « De Blankaert » à Woumen, non loin de l'Yser. Huit à dix couples y étaient fixés en 1938 et en 1939. Bénéficiant ensuite des circonstances créées par la guerre, ces oiseaux se sont multipliés progressivement et, en 1944, on estimait à une quarantaine les nids établis sur les arbres de la canardière et de l'étang, (A. VAN PEPERSTRAETE, in litt.). En 1945, M. L. LIPPENS y a compté 65 nids de cormorans, (C. DUPOND, Gerfaut, 1945, p. 69).

254. — *Phalacrocorax aristotelis aristotelis* (Linné)

Belgique : à compléter par :

Un, marché de Gand, en 1890, — coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 112).

Un, Zeebrugge, 1928, — coll. J. SAVELS, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., 1941, p. 104).

Un, Kieldrecht, 24 novembre 1936, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1937, p. 157).

Un, Zeebrugge, 8 avril 1940, — coll. HANSSENS, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 104).

Très rare à l'intérieur des terres :

Un, Quevy-le-Grand, vers 1903 (L. LIPPENS, idem, ex Dr. CLERFAYT, in litt.).

Un, canal à Oolen, 5 mars, 1937, — coll. BELLENS (Wielewaal, 1937, p. 4 et 1942, p. 238).

255. — *Sula bassana* (Linné)

Belgique : Horsmis la période de nidification, réside en mer ; ne s'approche de nos côtes que par fortes tempêtes ; pénètre alors parfois loin à l'intérieur des terres.

Aux captures déjà signalées loin de la mer, nous pouvons ajouter :

♂ ad., Grembergen près de Termonde, 16 février 1931 (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1931, p. 136).

Ad. Zeeverghem, novembre 1933, — coll. J. DE HEMPTINNE, (M^{me} ORTS-ANSPACH, Gerfaut, 1934, p. 146 et C. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 112 : novembre 1935, erreur, comme pour plusieurs autres étiquettes de cette collection, renouvelées vers la fin de la vie du C^{te} DE HEMPTINNE).

Ad. et juv., Doel, fin septembre 1934, (C. CAMERMAN, Gerfaut, 1935, p. 191).

Juv. Gembloux, 3 octobre 1935 — coll. LELIÈVRE (Chev. F. DAVID DE LOSSY, Gerfaut, 1936, p. 184).

Ad. Meerdonck-Vracene, 7 décembre 1935, — coll. J. DE BLIECK, Gerfaut, idem).

Ad., Capellen (Anvers) 22 octobre 1936, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., (M^{me} DE KERCKHOVE D'OUSSELGHEM, Gerfaut, 1937, p. 178).

♂ ad., Merxem (Anvers, 5 avril 1940, — coll. J. DE BLIECK (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1940, p. 58).

Un, près de St Trond, début janvier 1942, — coll. Bourgmestre de Zeperen (Dr. ED. NOLENS, Gerfaut, 1942, p. 116).

256. — *Hydrobates pelagicus* (Linné)

Une nouvelle sous-espèce pour la Mer Méditerranée ayant été reconnue, le nom du Thalassidrome tempête devient trinomial :

256. — *Hydrobates pelagicus pelagicus* (Linné)

Toutefois cette distinction n'est pas approuvée par tous les ornithologues.

Belgique : Une capture à l'intérieur des terres a pu être enregistrée en ces dernières années : Austruweel (Anvers), 9 février 1938, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., 1941, p. 107).

Un sujet à été pris en mer, au large de Heyst, le 5 novembre 1935, — coll. Mus. roy. d'Hist. nat. Belg., Bruxelles (J. SAVELS, Gerfaut, 1936, p. 184).

257. — *Oceanodroma leucorrhoa leucorrhoa* (Vicillot)

Belgique : La première ligne est à remplacer par :

Migrateur en haute mer, actuellement plus commun... etc. (G. VAN HAVRE, note posthume).

Sept captures ont eu lieu depuis 1928 :

Un, Saint-Vith (frontière allemande), 23 novembre 1928, (C. DUPOND, Gerfaut, 1929, p. 74).

♂ Esschen (Anvers), 14 octobre 1929, (J. WALSHARTS, Gerfaut, 1930, p. 111).

3 sujets, Doel (Bas-Escaut) fin septembre 1934, — coll. CAMERMAN (C. CAMERMAN, Gerfaut, 1935, p. 192).

Un, près d'Anvers, 15 octobre 1934, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1935, p. 192).

♂, Ostende, 31 octobre 1937 (non 31 mai), — coll. Mus. roy. d'Hist. nat. de Belg., Bruxelles (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 108).

Page 305.

GENUS PUFFINUS Brisson, 1760

est remplacé par

GENUS PROCELLARIA Linné, 1758.

L'espèce devient donc

PROCELLARIA PUFFINUS

et le nom du Puffin des anglais

258. — *Procellaria puffinus puffinus* Brünnich

Belgique : Une nouvelle capture a eu lieu :

Un, Zeebrugge, 8 septembre 1938, — coll. F. VISART DE BOCARMÉ, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 109).

259. — *Fulmarus glacialis glacialis* (Linné)

Belgique : à ajouter la capture suivante :

♀ jeune, De Klinge, Pays de Waes, 11 février 1944, — coll. J. DE BLIECK, (Wielewaal, 1944, p. 123, et Gerfaut, 1944, p. 80).

261. — *Podiceps cristatus cristatus* (Linné)

Belgique : à compléter par :

Oiseau nicheur sur quelques lacs et grands étangs de la Basse et de

la Moyenne-Belgique : cinq à six couples chaque année au lac d'Overmeire (J. DE MAERSCHALCK, Gerfaut, 1935, p. 192 et 1938, p. 146); un ou deux couples au lac d'Hofstade près de Malines (DE MAERSCHALCK, Gerfaut, 1938, p. 146 et A. JANS, Gerfaut, 1939, p. 173); un couple en 1936 à l'étang de Ter Killen à Grembergen près de Termonde, (DE MAERSCHALCK, Gerfaut, 1938, p. 147). Niche régulièrement aussi à Desschel et à Postel, en Campine, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 113, ex DE BONT, in litt.), aux viviers de Corsendonck (Vieux Turnhout) (A. DE BONT), ainsi qu'à la frontière franco-belge dans les affaissements de Mâcon-Condé, (L. LIPPENS, idem, ex VILAIN in litt.).

Une nichée fut observée au lac « De Blankaert », à Woumen, en 1945 (VAN PEPPERSTRAETE, Gerfaut, 1945, p. 141), a été observé au lac de Fosses en 1945 et peut-être également à Virelles (Chev. F. DAVID DE LOSSY, Gerfaut, 1945, p. 166).

262. — *Podiceps griseigena griseigena* (Boddaert)

Belgique : Le juv. de provenance belge, au Mus. roy. d'Hist. nat. de Belg., provient de la coll. DU BUS, entrée au Musée le 23 juillet, 1847).

Les captures suivantes sont à ajouter :

Un jeune, Casterlée, 12 février 1935, — coll. Jos. MOLENBERGHS, (Wielewaal, 1941, 11, p. 307).

Un, Assenede, 3 février 1937, — coll. E. CLAEYS, (C. DUPOND, Gerfaut, 1937, p. 179).

Un, près de Blankenberghe, 30 mars 1937, — coll. HANSENS, (A. HANSENS, Gerfaut, 1937, p. 179).

Un, Gheel, février 1940, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., 1941, p. 115 ex DE BONT, in litt.).

Un, Pottes, 8 mars 1940, — coll. J. MAUS, (E. DELMÉE, Gerfaut, 1941, p. 49).

La collection de feu le C^{te} J. DE HEMPTINNE contient deux exemplaires provenant de Sas-de-Gand, Canisvliet, avril 1902, et un troisième, venant d'Eccloo, sans date, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 112).

Conformément à la loi de la priorité

Page 311

PODICEPS NIGRICOLLIS

doit s'appeler

PODICEPS CASPICUS

et notre Grèbe à cou noir devient

264. — *Podiceps caspicus caspicus* (Hablizl)

SYNONYMIE.

Colymbus caspicus HABLIZL, Neue Nordische Beytr., 4, p. 9 (1783 — Gilan, Perse).

Belgique : à compléter par :

Oiseau nicheur rare et peu régulier sur quelques marais de la Campine; ne niche qu'occasionnellement ailleurs. Assez régulièrement à Ossendrecht, frontière hollando-belge, quand les eaux sont suffisamment hautes au printemps (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 117, ex COGELS, in litt.). A niché à Weelde en 1931 et en 1932, (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1932, p. 148); s'observe parfois en plein été sur des caux de la Campine dans la région de Turnhout, comme à Desschel, Rethy, (A. DE BONT, in litt.).

Contrées environnantes : à ajouter : Vers 1931 a niché près de Valkenswaard, de sorte que le sud-est du Brabant septentrional peut être ajouté aux lieux de nidification déjà connus en Hollande pour cette espèce (M. W. HELLEBREKERS, Org. Club. Nederl. Vogelk., 4^e ann., n. 2). Au sud du Brabant septentrional, Pays-Bas, à environ 20 km. N. E. de Turnhout, il existe une colonie de *P. n. nigricollis* sur deux mares dans la haute Bruyère. En 1943 le nombre de nids était estimé à une quinzaine et il y en avait environ le même nombre en 1946 (W. PAULUSSEN, Gerfaut, 1948, p. 191). Sa propagation déjà constatée dans nos régions semble donc persister et s'étendre vers le Nord (VAN HAVRE, Gerfaut, 1932, p. 148).

265. — Podiceps ruficollis ruficollis (Pallas)

Belgique : A modifier comme suit après le point de la cinquième ligne : Également migrateur. Par froids rigoureux, nous arrive du Nord en bon nombre; plus commun alors au littoral. Pendant sa migration et ses déplacements d'automne et de printemps, sur toutes les eaux intérieures. A parfois une seconde nichée. Ponte 4 à 6 œufs.

266. — Colymbus immer Brünnich

Une nouvelle sous-espèce *Colymbus immer elasson*, créée pour l'ouest de l'Amérique du Nord n'ayant pas été unanimement admise, le nom du Plongeon imbrin reste binominal.

Belgique : A modifier ainsi qu'il suit :

Visiteur à la fin de l'automne ou en hiver sur la mer, seulement près des côtes par gros temps, quelquefois sur le Bas-Escaut, exceptionnellement sur les autres fleuves, les rivières et les caux de l'intérieur. Ce sont souvent des jeunes qui paraissent sous nos latitudes, (G. VAN HAVRE, note posthume).

A ajouter :

La capture signalée page 445, Addenda, sous le nom de *C. a. arcticus*, se rapporte en réalité à un sujet présumé hybride *C. immer* Brünn. X *C. a. arcticus* L., ♂ juv., (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1931, p. 157).

♂ côte belge, — coll. Mus. de Bruxelles, avant 1941.

Juv., Bouchaute, 1888, et Juv. Bas-Escaut, 1905, — coll. J. DE HEMPTINNE, (C. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 112).

Un, Bernissart, en 1928 (Journal des Chasseurs, 15 mai 1929).

♀, Escaut, 12 mars 1931, (G. VAN HAVRE, ex WALSCHARTS, Gerfaut, 1931, p. 136).

♀♀♂ jeunes, Escaut, 3 nov. 1937, 14 janv. et 1 févr. 1938 (J. WALSCHARTS, Gerfaut, 1938, p. 160).

♀, Kieldrecht, 29 février 1940, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1940, p. 58).

Un capturé au lac de Virelles en décembre 1946 (Chev. F. DAVID DE LOSSY, Gerfaut, 1946, p. 244).

267. — *Colymbus arcticus arcticus* Linné

Belgique : Il y a lieu d'ajouter :

Ad. nuptial, Bouchaute, 1890, — coll. J. DE HEMPTINNE, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 112).

Juv., Ostende, mars 1902, — coll. J. DE HEMPTINNE, provient de la coll. DE CONTRERAS (C. DUPOND, idem).

Un, Étang de Fosses, 23 novembre 1933 (Chev. F. DAVID DE LOSSY, Gerfaut, 1934, p. 148).

Un, Zwart water, Turnhout, en 1938 (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 122, ex A. DE BONT, in litt.).

269. — *Columba livia livia* Gmelin

Le nom de « *livia* », donné par GMELIN à une variété de Pigeon domestique, n'est pas établi conformément aux règles de la nomenclature zoologique. Il faut :

269. — *Columba livia livia* Bonnaterre

SYNONYMIE.

Columba livia BONNATERRE, Tabl. Enc. Meth. I, p. 227 (1790 — France).

Les autres synonymes restent.

Belgique : à compléter par :

Hartert (Die Vögel pal. Fauna, II, p. 1467) et d'autres ornithologues sont d'avis que les pigeons « bisets » qui nichent çà et là dans l'Europe centrale, ne sont que des descendants de Pigeons domestiques retournés à l'état sauvage et qui acquièrent un plumage qui le plus souvent ne peut se distinguer de celui des vrais *Columba livia*.

Le Chevalier F. DAVID DE LOSSY à Flawinne possédait depuis 1927 ou 1928 une petite colonie d'expérience de Pigeons bisets ou « Zuritos » capturés à l'état sauvage en Espagne. En 1935, il entreprit en grand l'élevage de cet oiseau en y ajoutant 1000 sujets de la même provenance.

En 1940, avant la guerre, cet élevage comportait 12000 oiseaux répartis en trois installations et approvisionnait presque tous les grands tirs aux pigeons de l'ouest de l'Europe. Actuellement, à la suite de la guerre, le nombre fut réduit à 6 à 700 sujets. Depuis le début, un certain nombre de couples se sont échappés des bâtiments-colombiers et se sont installés dans les rochers de Bouges, Beez, jusqu'à Marche-les-Dames et plus loin encore. De ce fait, le Pigeon biset, de race généralement pure, peut se rencontrer çà et là, surtout dans les rochers du bord de la Meuse.

270. — *Columba œnas* Linné

Des sous-espèces ayant été reconnues en Asie, le nom scientifique du Pigeon colombin est devenu trinomial. Par conséquent :

270. — *Columba œnas œnas* Linné

Belgique : à ajouter :

D'après les expériences de baguage au nid, un certain nombre de Pigeons colombins de Belgique paraît être sédentaire (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. de Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 12-13).

273. — *Syrhaptes paradoxus* (Pallas)

Belgique : La collection de feu le C^{te} J. DE HEMPTINNE à St-Denis-Westrem contient deux exemplaires :

♂, provenant de Hal, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 112).

♀, provenant de Bouchaute. Les deux sans date (Ch. DUPOND, idem).

Page 322. — GENUS PTEROCLES Temminck

PTEROCLES ORIENTALIS

273 bis. — *Pterocles orientalis orientalis* (Linné)

Ganga unibande.

Zwartbuikzandhoen.

S Y N O N Y M I E .

Tetrao orientalis LINNÆUS, Syst. Nat., ed. X, I, p. 611 (1758 — Habitat en Orient).

Pterocles orientalis orientalis (LINNÆUS), Ch. DUPOND, Gerfaut, 1942, p. 1.

Distribution générale : Habite le sud et l'est du Portugal et de l'Espagne, les Iles Canaries, le nord de l'Afrique : Maroc, Algérie, Tunisie, Tripoli; absent de la Libye et de l'Égypte, se rencontre en Palestine, dans le nord de l'Arabie, en Asie Mineure, dans le sud-est de la Russie, et le sud-ouest de l'Asie : Caucase, Steppe Kirghize, Turkestan, jusqu'à la Chine, en Transcaucasie, en Perse, dans l'Afghanistan, le Belouchistan et en Mésopotamie. Les habitants les plus septentrionaux hivernent dans le nord-ouest de l'Indoustan.

Belgique :

♀, Morlanwelz (Hainaut, 12 avril 1917, hors d'une bande d'environ

20 sujets dont un mâle et plusieurs autres furent tués au même endroit, vers la même époque, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1942, p. 1-15).

Toutefois cette ♀ de Morlanwelz fut tuée le 12 août 1917 et non le 12 avril 1917. Sa dépouille est passée par échange dans les collections de l'American Museum of Natural History à New-York (Ch. DUPOND ex J. CHAPIN, Gerfaut, 1946, p. 246).

Contrées environnantes : N'est pas signalé aux Iles Britanniques ni en Hollande, les captures annoncées en France sont très incertaines; deux furent observés, dont un abattu, à Ziebigk, Allemagne, en 1801; l'Italie et la Grèce comptent chacune une ou deux captures.

274. — *Burhinus œdicnemus œdicnemus* (Linné)

Belgique : à ajouter :

La collection de feu le C^{te} J. DE HEMPTINNE contient deux sujets :

Un, Seeverghem, 27 octobre 1897 et,

Un, Marché de Bruxelles, octobre 1901, provenant de la collection DE CONTRERAS.

Depuis la parution de l'ouvrage du Chevalier VAN HAVRE (1928), trois captures seulement ont été signalées :

Un Heyst-sur-mer, 5 mars 1929, — coll. B^{on} de Paul DE BARCHI-FONTAINE, (H. BERTRAND, Gerfaut, 1930, p. 111); collection vendue et perdue de vue.

Un, Weeldesche heide à Poppel, 27 août 1938, — coll. J. MISONNE (« De Wielewaal », 1938, octobre, p. XXXVIII).

Un, Ossendrecht, frontière hollando-belge, mars, 1940, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 129, ex J. COGELS, in litt.).

276. — *Glareola pratincola pratincola* (Linné)

Belgique : Il y a lieu d'ajouter :

Un, obtenu au marché de Gand, capturé à Bouchaute, en 1888, — coll. J. DE HEMPTINNE (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 131).

Un, observé à Knocke-sur-Mer, 1 août 1938 (L. LIPPENS, Gerfaut, 1939, p. 174).

277. — *Charadrius hiaticula hiaticula* Linné

S Y N O N Y M I E , à ajouter :

Charadrius hiaticula major SEEBOHM, R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 2; *id.* C. Dupond, Les Oiseaux de la Belgique, 1943, p. 118.

Belgique : à ajouter :

Exceptionnellement en hiver, une observation, plage Knocke-sur-Mer,

22 décembre 1945 (R. VAN DEYNSE et H. WILLE, « Wielewaal », 1946, sept., p. 136).

Une petite bande a hiverné au chenal de Nieuport et y a été observée le 27 oct. et le 1 décembre 1945, le 18 janv., le 1 févr. et le 1 mars 1946 (W. DE BROUWER et R. VERHEYEN, Gerfaut, 1946, p. 218).

Note : — La création de la sous-espèce *Charadrius hiaticula major* Seebohm ne paraît pas justifiée. — Voir « Ibis », 1946, p. 534, et « The Handbook of British Birds », IV, p. 352.

277bis. — Charadrius hiaticula tundræ (Lowe)

Gravelot à collier septentrional. Noordsche Bontbekplevier.

S Y N O N Y M I E .

Ægialitis hiaticula tundræ P. R. LOWE, Bull. Brit. Orn. Club, XXXVI, p. 7, (1915 — Toundras de Russie et de Sibérie).

Distribution générale : Se reproduit dans le haut Nord de l'Europe : le nord de la Scandinavie, Laponie, Finlande, le nord de la Russie et la Sibérie, les îles Spitzbergen, l'île Jean Mayen et l'île des Ours. Hivernent principalement à l'est et au sud de l'Afrique mais également à l'ouest de l'Afrique, moins nombreux au sud de l'Asie.

Belgique : Jusqu'ici seulement un exemplaire de cette forme géographique a pu être reconnu en Belgique : Un sujet capturé par M. le M^{is} P. D'ARTET à Heyst-sur-mer, le 23 septembre 1945, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles (R. VERHEYEN, Gerfaut, 1945, p. 167). Il est plus que probable que, considérant l'habitat, un certain nombre de *Ch. h. tundræ* émigrent par la Belgique.

278. — Charadrius dubius curonicus Gmelin

Belgique : A compléter par quelques nouveaux endroits de nidification signalés en ces dernières années :

Dunes du 't Zoute sous Knocke-sur-Mer, 1936 (NAPIER SMITH, Gerfaut, 1937, p. 3) — Presque tous les ans (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 134).

Ile Monsin, Meuse près de Liège, 1938 (A. VAN BENEDEN), Gerfaut, 1938, p. 88 et 160).

Environs de Turnhout, 1940 (A. DE BONT, Gerfaut, 1941, p. 66).

Le long du canal Albert (Chev. R. VAN HAVRE, Gerfaut, 1942, p. 81).

Lac d'Hofstade 1941 (J. VERSCHUREN, Gerfaut, 1942, p. 118) et idem, 1942, (J. VERSCHUREN, Gerfaut, 1943, p. 81).

Dunes de Lombartzijde et de La Panne (L. LIPPENS, Gerfaut, 1946, p. 56); de Nieuport et de La Panne (W. DE BROUWER et R. VERHEYEN, Gerfaut, 1946, p. 219).

279. — Charadrius alexandrinus alexandrinus Linné

Belgique : Il y a lieu de supprimer, 4^e ligne : « Hiverne en très petit nombre par hivers doux ».

283. — Squatarola squatarola squatarola (Linné)

Les (deux) sous-espèces du Pluvier argenté ayant été rejetées, le nom redevient binominal et s'écrit :

283. — Squatarola squatarola (Linné)

284. — Vanellus vanellus (Linné)

Belgique : à ajouter :

Niche exceptionnellement dans le Tournaisis : un couple au marais de Hollain en 1938, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 143, ex HENNETON in litt.). Généralement en augmentation. Il y a cinquante ans (vers 1900), peu nombreux en Campine, s'est multiplié en même temps que les prairies de défrichement. Le baguage au nid de nos Vanneaux a démontré qu'ils hivernent dans la partie occidentale de la France, ainsi que dans les régions maritimes de la péninsule Ibérique, (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, sept. 1939, p. 7-8). Les premiers qui nous reviennent, parfois dès février, sont nos nicheurs (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 144).

285. — Arenaria interpres interpres (Linné)

Belgique : à ajouter l'observation à l'intérieur des terres :

Un, sur la plage du lac d'Hofstade près de Malines, 13 mai 1942 (J. VERSCHUREN, Gerfaut, 1943, p. 81).

Page 340 : A ajouter au Genus *Calidris*, le nom de l'auteur qui est Merrem, 1804.

GENUS CALIDRIS Merrem, 1804

286. — Calidris testacea

Pour raison de priorité, le nom de *testacea* (Pallas) doit être remplacé par *ferruginea* (Pontoppidan). Nous avons donc :

286. — Calidris ferruginea (Pontoppidan)

SYNONYMIE.

Tringa ferruginea PONTOPPIDAN, Danske Atlas, I, p. 624 (1763 — Danemark).

Les autres synonymes restent inchangés.

Belgique : à ajouter :

Également hivernant plus ou moins régulier. Quelques sujets à Knocke s/m. 28 janv. 1937 (L. LIPPENS, Les oiseaux d'eau de Belgique, p. 146), nombreux au chenal de Nieuport, hiver 1945-1946 (W. DE BROUWER et R. VERHEYEN, Gerfaut 1946, p. 219).

288. — *Calidris alpina schinzii* (Brehm)

s'écrit mieux : ***Calidris alpina schinzi* (Brehm) (*)**

Page 343.

Note : — *Calidris alpina sakhalina* (Vieillot)

Un sujet ♀, qui semble pouvoir être rapporté à cette forme géographique, fut capturé à Santvliet (Bas-Escaut), par M. J. JACOBS, le 3 décembre 1933, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1934, p. 150). Voici les dimensions de cet oiseau : aile, (séchée), 124 mm., tarse 25 mm., bec 38 mm. Dans « Die Vögel der paläarktischen Fauna, HARTERT indique pour *C. a. sakhalina* : ♀, aile : 120-126 mm., tarse 25-28 mm., bec 34-42 mm. L'oiseau de Santvliet est en plumage pré-nuptial et, sous cette livrée, il est impossible de vérifier les autres caractères morphologiques distinctifs de la forme *sakhalina*. Suivant le même auteur, *C. a. sakhalina* habite le nord-est de la Sibérie — d'où il émigre vers le sud et le sud-est, — ainsi que le nord de l'Amérique septentrionale. Sa présence dans nos régions paraît donc peu probable.

L'ornithologue Hollandais J. C. VAN MARLE n'exclut pas la possibilité de rencontrer aux Pays-Bas des exemplaires de cette sous-espèce (Limosa, 16, 1943, p. 60).

290. — *Calidris temminckii* (Leisler)

s'écrit mieux : ***Calidris temmincki* (Leisler) (*)**

291. — *Calidris canutus canutus* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Un migrateur précoce, encore en plumage nuptial, fut abattu à Blankenberghe le 25 juillet 1946 (P. VAN DER HAEGEN, Gerfaut 1946, p. 245).

292. — *Calidris maritima maritima* (Brünnich)

Belgique : à ajouter :

Le Bécasseau violet est décidément un oiseau de passage fort rare

(*) Suivant amendement au Code International de Nomenclature Zoologique adopté au XI^e Congrès International de Zoologie de Padoue 1930. — Voir note au n. 22, p. 18, et Gerfaut 1945, p. 185.

en Belgique ; depuis la parution de l'ouvrage du Chev. VAN HAVRE, aucune nouvelle capture n'a été faite, à notre connaissance.

En dehors du sujet de Tilff, coll. NEEFF, et du spécimen de l'Institut Zoologique de Liège 1917, signalés par le Chev. VAN HAVRE, nous ne connaissons que les exemplaires suivants capturés en Belgique :

Un, Nieuport, septembre 1890, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles.

Un littoral, 12 janvier, 1924, — coll. idem.

Un, Ostende, 1897, — coll. J. DE HEMPTINNE (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 154).

Page 346. L'auteur du nom générique *Philomachus* est Merrem, 1804.

GENUS PHILOMACHUS Merrem, 1804

Une sous-espèce ayant été créée pour les Combattants de la Belgique, le nom scientifique devient trinomial.

293. — *Philomachus pugnax occidentalis* Verheyen

Chevalier combattant occidental Westersche Kempphaan.

SYNONYMIE.

Philomachus pugnax occidentalis VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, p. 3 (1941 — Turnhout, Belgique).

Machetes pugnax LINNÆUS, de Selys, F. B. p. 126 (partim) ; *id.* CUVIER ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., II, p. 183, pl. 201 et 201^b (partim).

Pavoncella pugnax (LINNÆUS), A. Dubois, N. R. 1912, p. 176 (partim).

Distribution générale : Habite le nord de la Belgique ainsi que, probablement, les lieux de nidification situés plus loin vers le Midi.

Belgique : Nicheur régulier en Campine, localisé dans les bruyères de Weelde (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1934, p. 172), de Turnhout (CH. DUPOND, Gerfaut 1934, p. 148) et de Calmpthout où plusieurs couples se reproduisent ; occasionnellement en très petit nombre dans les bruyères d'Arendonck (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 155 ex Paul L. DUPONT, in litt.). En Campine, niche de préférence dans des bruyères situées à proximité de pâtures où les jeunes peuvent se nourrir après l'éclosion. Aussitôt que les femelles ont commencé à couvrir, les mâles quittent la région. Dès qu'ils sont aptes à voler, les jeunes combattants ainsi que les femelles se déplacent vers le littoral où ils rejoignent les mâles et résident quelque temps (A. DE BONT, in litt.).

Par suite de défrichements et d'assèchements, le Combattant nicheur a à peu près disparu de la région de Turnhout (A. DE BONT, Gerfaut, 1946, p. 232).

293bis. — *Philomachus pugnax pugnax* (Linné)

Chevalier combattant.

Kemphaan.

SYNONYMIE.

Tringa Pugnax LINNÆUS, Syst. Nat. ed. X, I, p. 148 (1758 — Europe, sud de la Suède).

Machetes pugnax LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 126 (partim); *id.* CUVIER ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., II, p. 183, pl. 201 et 201^b (partim).

Pavoncella pugnax (LINNÆUS) A. Dubois, N. R., 1912, p. 176 (partim).

Distribution générale : Niche dans le nord et le centre de l'Europe, du nord de la Russie et de la Scandinavie jusqu'à l'Angleterre (rare), la Hollande et le Danemark (abondant), l'Allemagne, la Pologne, la Hongrie, les Steppes de la Russie méridionale, à l'est en Sibérie jusqu'à la Kolyma et l'Indigirka. Émigre au sud jusqu'à l'Afrique méridionale et l'Hindoustan. Rarement ou accidentellement dans l'est de l'Asie, en Amérique du Nord, au Groenland et en Islande.

Belgique : De passage régulier de juillet à octobre et de mars à mai.

S'observe le long du littoral, du Bas-Escaut et aussi dans les marais des Flandres, de la Campine et du Tournaisis ; quelquefois au printemps près des étangs et sur la Basse-Meuse. Est beaucoup mieux représenté au printemps qu'en automne dans les marais du Tournaisis (MAUS). Quelques sujets séjournent tout l'été près du littoral sans nicher (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 155). Quelques uns hivernent parfois : Pottes 21 janvier et 15 décembre 1932 (E. DELMÉE, Gerfaut, 1932, p. 149 et Gerfaut 1933, p. 172), Knocke-sur-mer, 30 décembre 1939 (L. LIPPENS Ois. d'eau de Belg., p. 155).

295. — *Limicola falcinellus falcinellus* (Pontoppidan)

Belgique : à ajouter :

Un, Knocke-sur-mer, août 1912, — coll. DE LALAING (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 159).

297. — *Tringa totanus totanus* (Linné)

Belgique : Il y a lieu de compléter par :

Également nicheur régulier dans les pâtures à proximité de certains marais des polders près du littoral, ainsi qu'au Zwin (une trentaine de couples à Knocke en 1939). Comme migrateur, s'observe depuis le début de juillet jusqu'en novembre ainsi que depuis le début de mars

jusqu'en juin, est toujours en plus grand nombre au printemps qu'en automne, aussi bien le long de la côte qu'à l'intérieur des terres (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 161.) Quelques sujets hivernent : Knocke-sur-mer, 17 décembre 1939, 14 janvier et 17 février 1940 (L. LIPPENS, Gerfaut, 1940, p. 74).

M. A. VAN BENEDEN (in litt.), affirme qu'il est nicheur, mais rare, en Lorraine belge (voir aussi A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1943, p. 29).

297bis. — *Tringa totanus robusta* (Schiöler)

Chevalier gambette d'Islande.

IJslandsche Roodpootruiter.

SYNONYMIE.

Totanus calidris robustus Schiöler, Dansk Orn. Foren. Tidskr., XIII, p. 211 (1919 — Islande).

Totanus calidris LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 128 (partim); *id.* BECHSTEIN ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., II, p. 202, pl. 205 (partim).

Distribution générale : Habite l'Islande et les îles Færoe; émigre en Afrique par l'Europe occidentale.

Belgique : Migrateur probablement régulier en petit nombre. Passe aux mêmes époques que le Chevalier gambette du continent et fréquente les mêmes lieux. Les exemplaires suivants appartiennent à cette forme géographique : ♂ 't Zoute sous Knocke-sur-mer, — coll. Musée roy. Hist. nat. Belg. Bruxelles (C. DUPOND, ex L. LIPPENS, Gerfaut 1932, p. 150); un, idem, 3 octobre 1932 — coll. idem, (id. Gerfaut 1934, p. 151); ♂ Oostkerke-lez-Bruges, 1 avril 1933, — coll. C^{te} M. DE LALAING, puis Institut Frères Écoles chrétiennes, Malonne, actuellement coll. Mus. roy. Hist. nat. de Belg., Bruxelles, (C. DUPOND, Gerfaut 1933, p. 171); deux, 't Zoute sous Knocke-sur-mer, 17 décembre 1939, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles (L. LIPPENS, Gerfaut, 1940, p. 74).

La forme d'Islande a hiverné au chenal de Nieuport en 1945-1946, représentée par une troupe d'une trentaine de sujets dont plusieurs furent capturés (W. DE BROUWER et R. VERHEYEN, Gerfaut, 1946, p. 220). Un sujet fut encore tiré à Nieuport le 21 décembre 1946 (W. DE BROUWER, Gerfaut, 1946, p. 245).

298. — *Tringa stagnatilis* (Bechstein)

Belgique : Aux trois captures signalées, il y a lieu d'ajouter :

Zwijnaerde 1903, — coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 164, et C. DUPOND, Gerfaut 1943, p. 113).

Knocke-sur-mer, 4 mai 1921, — coll. C^{te} M. DE LALAING puis Institut Frères Écoles chrétiennes, à Malonne, actuellement coll. Musée roy. Hist. Nat. Belg. à Bruxelles.

300bis. — *Tringa solitaria solitaria* Wilson

Chevalier solitaire.

Eenzame Ruiter.

S Y N O N Y M I E .

Tringa solitaria Wilson, Amer. Orn., VII, p. 53, pl. 38, fig. 3, (1813 — Amérique — Kentucky).

Tringa solitaria solitaria Wilson, J. Laenen, Gerfaut, 1943, p. 135, pl. VII.

Distribution générale : Espèce néarctique; la forme type habite Terre-Neuve et le Labrador, à l'ouest jusqu'à la rivière Mackenzie et le territoire d'Alberta (Canada); au sud, jusqu'au nord des États-Unis où cet oiseau ne niche probablement pas; hiverne aux Antilles, sur les côtes du Golfe de Mexique et dans le nord de l'Amérique du Sud. Remplacé par la sous-espèce *Tringa solitaria cinnamomea* à l'ouest de *T. s. solitaria*.

Belgique : Un. Trouvé aux Halles de Bruxelles le 8 septembre 1937 par J. LAENEN, mais reconnu seulement en 1943. Capturé probablement en Belgique, ce genre de petit gibier est rarement importé de Hollande et jamais de l'Amérique.

Contrées environnantes : Sept captures sont connues aux Iles Britanniques; il n'a pas été signalé ni en France ni aux Pays-Bas.

303. — *Tringa macularia* Linné

Belgique : Les captures suivantes sont à ajouter :

Deux ♀♀, marché de Bruxelles, 15 mars 1853, — coll. Henry L. SAXBY, (H.-L. SAXBY, Zoologist, 1861, p. 7629) (Chev. VAN HAVRE, note posthume).

Un, Seeverghem, 1887, — coll. J. DE HEMPTINNE, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 172).

304. — *Phalaropus fulicarius* (Linné)

Distribution générale : A la page 357, le Chev. VAN HAVRE mentionne la sous-espèce *Phalaropus fulicarius jourdaini* comme exigeant encore confirmation.

Cette sous-espèce créée par IREDALE dans le « Bull. Brit. Orn. Club, XLII, 1921 », pour désigner séparément les Phalaropes à bec large du Spitzberg, fut d'abord rejetée par E. HARTERT à cause de l'insuffisance de caractères distinctifs (« Vögel pal. Fauna », III, p. 2212). Admise sans enthousiasme par J. STEINBACHER dans l'«Ergänzungsband», Heft 5, p. 479 (1936), certains ornithologues ne la reconnaissent pas, notamment G. NIETHAMMER, (« Handbuch der deutschen Vogelkunde », III, p. 221, 1942). Les auteurs néerlandais dans « De Nederlandsche Vogels », III, p. 831, mentionnent *Ph. f. jourdaini* comme la forme visitant la Hollande, mais cette indication n'est pas faite d'après des constatations réelles, mais d'après des présomptions basées sur la situation géographique de cette sous-espèce (Spitzberg, N. E. du Groenland et peut être l'Islande). Il nous est également impossible jusqu'ici de reconnaître avec certitude laquelle des deux races géographiques se montre en Belgique. Dans ces conditions, nous préférons continuer à faire usage de la désignation binoominale de cette espèce.

Belgique : 6^e ligne : au lieu de « où sur ces eaux elles-mêmes », lisez « ou sur ces eaux elles-mêmes ».

Les captures suivantes peuvent être ajoutées :

Un, Seeverghem, sans date, qui est peut-être le même de van Havre, Sas de Gand, novembre 1898 ; et un Destelbergen 1909, — coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 113).

Un, 't Zoute sous Knocke-sur-mer, 25 septembre 1931, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles, (L. LIPPENS, Gerfaut, 1932, p. 150)

Un, marais de Hollain, 5 décembre 1935, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 173, ex HENNETON, in litt.).

Un, Stuyvekenskerke près de Dixmude, 20 octobre 1935, (G. MARIETTE, Gerfaut, 1936, p. 184).

Un, Heyst-sur-mer, début décembre 1935, (A. HANSSSENS, Gerfaut, 1936, p. 184).

Un Knocke-sur-mer, 14 novembre 1940, (L. LIPPENS, Gerfaut, 1942, p. 118, mentionné sous le nom de *Ph. lobatus* dans Le Gerfaut, 1941, p. 66).

Le sujet « Printemps, ♂ ad. Nieuport, juin 1922, — coll. DE LALAING (Gerfaut, 1923, p. 44), mentionné dans v. HAVRE, p. 357, est un *Ph. lobatus* et est passé actuellement dans la coll. J. LAENEN.

Par contre, l'exemplaire « Knocke-sur-mer, septembre 1898, — coll. DE LALAING », signalé par v. HAVRE, O. F. B., p. 358, comme *Ph. lobatus* est un *Ph. fulicarius*, et se trouve actuellement dans la coll. J. LAENEN.

Un, Gentbrugge, 20 août 1947, — coll. DRORY, (Gerfaut, 1947, p. 171).

305. — Phalaropus lobatus (Linné)

Belgique : à ajouter :

Plusieurs captures, effectuées ces dernières années, permettent de considérer cette espèce comme étant devenue moins rare que le *Ph. fulicarius*.

Voici quelques autres captures :

Un, plumage pré-nuptial, Seeverghem, sans date, — coll. J. DE HEMPTINNE (CH. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 113).

Un, plumage nuptial, Canisvliet près de Sas-de-Gand, 1897, — coll. IDEM, (idem).

Le sujet « Knocke-sur-mer, septembre 1898, — coll. DE LALAING, est en réalité un *Ph. fulicarius* et se trouve actuellement dans la coll. J. LAENEN. — Voir v. Havre, O. F. B., p. 358.

La ♀ Oostcamp près de Bruges, 28 septembre 1921, — VAN HAVRE, idem, — a été capturée à Knocke-sur-mer, mais est un *Ph. fulicarius*.

♂ ad. Nieuport, juin 1922, — coll. DE LALAING (Gerfaut 1923, p. 44) est indiqué comme *Ph. fulicarius* dans VAN HAVRE, O. F. B., p. 357. Cet oiseau se trouve actuellement dans la coll. J. LAENEN.

Deux, dont un ♂, Knocke-sur-mer, 5 octobre 1929 et un le 3 novembre 1929, — coll. Musée roy. Hist. nat. Belg. Bruxelles (L. LIPPENS, Gerfaut, 1930, p. 111).

♂, Knocke-sur-mer, 14 septembre 1930, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg. Bruxelles (L. LIPPENS, Gerfaut, 1931, p. 137).

Un, Houthaalen, 21 septembre 1931, (J. GÉRARD, Gerfaut, 1932, p. 150).

Un, Doel (Escaut), début d'octobre 1933, — coll. C. CAMERMAN (C. CAMERMAN, Gerfaut, 1935, p. 194).

Un, Wenduynne, 10 octobre 1934, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg. Bruxelles, (G. DANHIEUX, Gerfaut, 1935, p. 195).

Un, Blankenberghe, 10 décembre 1935, — coll. HANSENS, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 175).

Un, Vlisseghem, 13 novembre 1938, — coll. DE PONTIÈRE (DE PONTIÈRE, Gerfaut, 1939, p. 174).

306. — Himantopus himantopus himantopus (Linné)

Belgique : Page 360, à supprimer 3^e et 4^e lignes :

« Deux sujets dans les prairies inondées de la Nèthe, etc... » ; ainsi qu'à l'Addenda, page 445, 12^e et 13^e lignes : « Au printemps de l'année 1926, etc.... ». Il s'agissait en réalité de *Recurvirostra a. avosetta*, (VAN HAVRE, note posthume).

Cet oiseau a apparu encore plus fréquemment en ces dernières années, continuant ainsi à étendre son habitat vers le nord et s'arrêtant principalement dans les Flandres, dans la province d'Anvers, mais surtout dans la Campine anversoise. En même temps, il a été observé en plus grand nombre encore dans les Pays-Bas où les milieux qui lui conviennent se rencontrent plus fréquemment. De temps en temps, un couple nicheur se fixe en Flandre mais principalement en Campine.

Durant ces dernières années, on relève les observations qui suivent :

Mentionnons d'abord deux captures, non encore signalées, effectuées à Bouchaute, l'une en 1920, l'autre à une date inconnue, — coll. J. DE HEMPTINNE (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 113).

Une cinquantaine vues ensemble, Wildert-sous-Calmphout, 7 mai 1929, dont une a été tuée le lendemain 8 mai à Calmphout, et deux autres, à la même époque, dans la localité voisine d'Ossendrecht (Hollande), (G. HEIRMAN, Gerfaut, 1930, p. 112).

Trois ♂♂ et une ♀, environs de Calmphout, 15-20 mai 1929, (J. WALSHARTS, Gerfaut, 1930, p. 112).

Ad. Arendonck, 17 juillet 1929, — coll. C^{te} A. CORNET DE PEISSANT, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1930, p. 112).

Une à Oret-mont près de Mettet (prov. Namur), 14 mai 1931, (ED. VAN DELFT, Gerfaut, 1931, p. 137).

Une vue et une abattue au nord de Turnhout, été 1934, — coll. A. DE BONT (J. JACOBS, Gerfaut, 1936, p. 237).

Deux observées à Weelde, 31 mai et 1 juin 1935 (J. JACOBS, Gerfaut, 1936, p. 184).

Cinq, polders au nord d'Anvers, mai à juillet 1935, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1936, p. 185).

Une, Merxem, 14 septembre 1936, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1937, p. 157).

Une trentaine ensemble, prairies du Moervaart, Pays de Waes, printemps 1937 (M. HAUS, Gerfaut, 1937, p. 179).

Aucune observation en Belgique ne fut signalée pendant la période 1938 à 1944.

Nous pouvons encore ajouter plusieurs cas de nidification :

Un couple, bruyère de Calmphout, au lieu dit « De Moorkens », été 1929. Ce couple et deux ou trois jeunes furent abattus le 15 juillet (G. HEIRMAN, Gerfaut, 1930, p. 112).

Un couple, bruyère au nord de Turnhout, été 1935, (J. JACOBS, Gerfaut, 1936, p. 185 et p. 237).

Nidification probable, (observé 5 Echasses), dans la bruyère de

Calmpthout, à la « Putsche Moer », 21 juillet 1935 (J. JACOBS, Gerfaut, 1936, p. 240).

Dans la plaine inondée du littoral, le 23 juin 1944, un nid à Houcke (Fl. occ.) et le 6 juillet 1944, au même endroit, deux nids; 3 œufs remis aux coll. Mus. roy. Hist. nat. de Belg., à Bruxelles (L. LIPPENS, Gerfaut, 1944, p. 12).

Quatre observés à Knocke-sur-mer, du 18 au 22 mai 1945 (L. LIPPENS), et un observé à Heyst-sur-mer, 19 août 1945 (M^{is} P. D'ARTET, Gerfaut, 1945, p. 167).

Contrées environnantes : à ajouter : A niché pour la première fois en Hollande, au « Limburgsche Peel » en juillet 1931 (VAN HAVRE, note posthume, d'après « Ardea », 20, p. 151); trois ou quatre couples nichaient régulièrement (12 couples en 1935) à Sint-Janssteen, près de Hulst, en Zélande à proximité de la frontière hollando-belge (G. DE SMET, Gerfaut, 1931, p. 137), mais des assèchements récents ont détruit ce milieu (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 176). L'été de 1935 amena une invasion d'Échasses blanches dans les Pays-Bas et on en observa notamment en Flandre zélandaise, dans la région de Zaan, au nord d'Amsterdam, au centre de la province de Drenthe et à l'est d'Overyssel, sur la côte occidentale de la Frise, etc. (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1936, p. 185); onze lieux de nidification découverts (« Ardea », 25, p. 64). En 1938, des Échasses blanches furent encore observées aux Pays-Bas et en 1939 un cas de nidification fut constaté, (« Ardea », 29, p. 202 et « Limosa », 12, p. 172).

307. — *Recurvirostra avosetta avosetta* Linné

Les sous-espèces américaine et australienne sont généralement considérées comme espèces distinctes et le nom de l'Avocette est devenu binominal

307. — *Recurvirostra avosetta* Linné

Belgique : à compléter par :

Du cas de nidification constaté à Beerst, il existe 4 œufs, 7 juin 1919 et à Mannekensvere, 4 œufs, 3 juin 1920, les deux pontes dans la coll. M. DE LALAING, puis coll. R. PEERS DE NIEUWBURGH, actuellement coll. Musée roy. Hist. nat. de Belg. à Bruxelles.

La migration peut se prolonger jusqu'en octobre, rarement plus tard. Quelques sujets hivernent régulièrement au Bas-Éscaut, parfois au littoral : Kieldrecht, 20 décembre 1935, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1936, p. 150); Zeebrugge, 31 janvier 1936, — coll. A. HANSSSENS, (L. LIPPENS, Ois. d'eau Belg., p. 178).

Depuis 1927, quelques couples se reproduisent assez régulièrement à Knocke-sur-mer, à proximité du Zwin, — 7 nids en 1935, — (L.

LIPPENS, Gerfaut, 1938, p. 176 à 180). Deux couples ont niché dans le St Jans polder, à Waterland (Flandre orient.) en 1939 (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 178, ex WORTELAERS in litt.).

Lors des inondations stratégiques de 1944, M. L. LIPPENS signale que cette espèce a niché en de multiples endroits de la région de Knocke-sur-mer. Il a trouvé dix nids distribués à Knocke-sur-mer, Westcapelle, Houcke, Oostkerke et Ramscapelle-lez-Bruges (Le Gerfaut, 1944, p. 8-10 et 1945, p. 19).

En 1945, environ 20 nids à Knocke-sur-mer, et 2 à Watervliet (L. LIPPENS, Gerfaut, 1945, p. 55); aurait niché à Lilloo en 1945 (R. VERHEYEN ex VAN DER VLOET, Gerfaut, 1945, p. 246).

308. — *Limosa limosa limosa* (Linné)

SYNONYMIE. A ajouter :

Limosa limosa grutto (HOUTTUIJN), R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 33, mai 1941, p. 4.

Belgique : à compléter :

S'observe parfois à l'étang de Fosses en avril-mai et en septembre ; a été capturée sur la Méhaigne et sur la Meuse près de Ciney (VAN HAVRE, note posthume) ; très commune dans les marais du Tournaisis où elle se rencontre à peu près uniquement lors du passage du printemps (J. MAUS). Trois couples ont niché à Knocke-sur-mer en mai 1940 : le fait ne s'était plus produit depuis 1923 (L. LIPPENS, Gerfaut, 1940, p. 75). Hivernent rarement ; une capture, Nieuport, par froid vif, 21 décembre 1946 (W. DE BROUWER, Gerfaut, 1946, p. 246). — Des cas de polygamie occasionnelle ont été constatés dans la bruyère de Turnhout, par A. et A. DE BONT (Gerfaut, 1945, p. 65).

309. — *Limosa lapponica lapponica* (Linné)

Belgique : à compléter par :

S'observe très rarement loin à l'intérieur du pays : Montaigle-Falaën (prov. Namur), septembre 1908, — collection F. VISART DE BOCARMÉ ; étang de Fosses, 15 mai 1933 (F. DAVID DE LOSSY, Gerfaut, 1934, p. 151) ; Thy, près de Genappe (Brabant), 17 septembre 1936, (Mus. roy. Hist. nat. Belg., Bruxelles).

310. — *Numenius arquata arquata* (Linné)

Belgique : à modifier :

Ne niche plus et ne se rencontre plus sur les Hautes Fagnes (A. VAN BENEDEN, in litt.).

311. — *Numenius tenuirostris* Vieillot

Belgique : à ajouter :

Canisvliet près de Selzaete, septembre 1896, — coll. C^{te} J. DE HEMP-TINNE (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 186).

313. — *Scolopax rusticola rusticola* Linné

La seule sous-espèce *Scolopax rusticola mira* Hartert étant actuellement considérée comme espèce, le nom de la Bécasse des bois devient binominal :

313. — *Scolopax rusticola* Linné

314. — *Capella gallinago gallinago* (Linné)

Belgique : à ajouter :

Ne niche plus dans les Hautes Fagnes (A. VAN BENEDEN, in litt.).

Niche aussi dans les Flandres où sa reproduction semble devenir un peu plus fréquente en ces dernières années : Merckem (Yser), 1928 (VAN HAVRE, note posthume) ; Oudenburg-Jabbeke, 1937 (S. MENNIG, Gerfaut, 1938, p. 161) ; Oostkerke-lez-Bruges, 1936 (M. DE LALAING, Gerfaut, 1938, p. 161) ; probablement régulièrement près de Meetkerke et dans un certain nombre de prairies basses près de la côte (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 188) ; dans les marais de l'Yser, région du lac « de Blanckaert » (VAN PEPESTRÆTE, Gerfaut, 1945, p. 141) ; Niche parfois dans le Tournaisis, uniquement dans le marais de Hollain, en 1935 ou 1936 et précédemment en 1922, et a niché à Ollignies près de Lessines en 1936 (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 188), ainsi que dans la vallée du Démer, à Averbode-Sichem, en 1938 (Gerfaut, 1939, p. 175. Niche communément en Lorraine belge, marais de Vance et de Landbrouck (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1943, p. 29).

Des expériences de baguage nous ont appris que nos Bécassines, nichant à l'intérieur du pays, quittent très tôt (août), les lieux de nidification pour se rendre dans les endroits humides du littoral et du bas pays et qu'un certain nombre de celles qui séjournent en été le long de la côte, sont sédentaires, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 190).

315. — *Capella media* (Latham)

Belgique : à ajouter :

Depuis 1928, au moins une cinquantaine de captures, réparties sur toutes les années, ont été signalées et permettent de considérer actuelle-

ment cet oiseau comme migrateur régulier, mais en petit nombre. Une capture exceptionnellement tardive est celle effectuée à Pottes, le 4 décembre 1932 (J. MAUS, Gerfaut, 1933, p. 140). D'autres, très nombreuses, furent faites en automne 1937 (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1938, p. 161).

La plupart de ces dernières captures ont été effectuées dans la moitié occidentale du pays.

Page 372.

Le nom générique LYMNOCRYPTES Kaup 1829, obéissant à la loi de priorité, devient

GENUS LYMNOCRYPTES Boie 1826.

317. — *Hæmatopus ostralegus ostralegus* Linné

Huïtrier pie du nord.

Noordsche Scholekster.

SYNONYMIE.

Hæmatopus Ostralegus LINNÆUS, Syst. Nat., ed. X, I, p. 152 (1758 — Oeland).

Hæmatopus ostralegus LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 122 (partim) ; A. DUBOIS, F. V. B., II, p. 137, pl. 190 (partim).

Distribution générale : Europe continentale généralement : Belgique, Hollande, Danemark, Allemagne, Scandinavie et le nord de l'Europe jusqu'à la presqu'île de Kanin. Hivernent au sud jusqu'à la Méditerranée, le nord de l'Afrique, la mer Rouge, le golfe Persique et les Indes.

Belgique : Oiseau nicheur, quelques uns sédentaires ou errants, quelques uns migrateurs. Actuellement le seul endroit de nidification en Belgique est à Knocke-sur-mer, où une dizaine de nids sont établis chaque année. (L. LIPPENS, Gerfaut, 1945, p. 19). A également niché à Nieuport en 1945 (W. DE BROUWER et R. VERHEYEN, Gerfaut 1946, p. 220). Aussitôt que les jeunes peuvent voler, les huïtriers disparaissent de l'endroit, vraisemblablement pour aller résider dans l'estuaire du Bas-Escaut (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 193).

La migration le long de la côte n'est pas très importante et a lieu de juillet à octobre et en février-mars. En toute saison, on peut observer des huïtriers sur le littoral mais généralement en plus grand nombre par froid rigoureux. Se montre rarement sur la Basse-Meuse et exceptionnellement à l'intérieur du pays : Obigies, 1847, — coll. Mus. roy. Hist. nat. de Belg. ; Coo, janvier 1914 ; Hérinnes, début mars 1936, (Gerfaut, 1936, p. 186) ; Herenthout, fin janvier 1940, (J. LAENEN, Gerfaut, 1940, p. 74) ; Baisy-Thy, 16 sept. 1948, (P. YERNAUX, Gerfaut, 1948, p. 183).

317bis. — **Hæmatopus ostralegus occidentalis** Neumann
Huïtrier pie occidental. Westelijke Scholekster.

S Y N O N Y M I E .

Hæmatopus ostralegus occidentalis O. NEUMANN, Gefiederte Welt, 1929, Heft 14 (Type dans Anz. Orn. Gesell. Bayern, II, n. 4, 1932, p. 148 — Iles Orcades, Grande Bretagne)

Hæmatopus ostralegus LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 122 (partim); A. Dubois, F. V. B., II, p. 137, pl. 190 (partim).

Hæmatopus ostralegus occidentalis NEUMANN, Ch. DUPOND, Gerfaut, 1934, p. 191.

Distribution générale : Habite les Iles Britanniques, la côte française de la Manche, les Iles Færoé et l'Islande.

Belgique : Visite fréquemment nos côtes en hiver : Nieuport, trois de janvier, cinq de février, un de mars ; Wenduyne, un de février ; Vlisseghem, deux de mars ; rarement en été : Knocke-sur-mer, 26 mai 1926, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg., (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1934, p. 190-192).

Page 377. Le genus *Chlidonias* Rafinesque (févr. 1822), s'appelait anciennement *Hydrochelidon* Boie (mai 1822) et contenait les espèces *niger*, *leucopterus* et *leucopareius*. Pour raison d'accord grammatical avec le nom de genre *Chlidonias* il vaut mieux de dénommer ces trois espèces, n. 318, *Chl. nigra*, n. 319, *Chl. leucoptera* et n. 320, *Chl. leucopareia*. Seulement, comme il a été reconnu que l'ouvrage de PALLAS « Zoogr. Rosso-Asiatica » a paru en 1811 au lieu de 1827, le nom de *leucopareia* Temminck 1820 doit céder la place à *hybrida* PALLAS 1811.

Page 377

CHLIDONIAS NIGRA

318. — **Chlidonias nigra nigra** (Linné)

Belgique : à modifier comme suit, p. 378 :

Depuis quelques années, niche de nouveau au « Stappersven » sous Calmpthout, mais en petit nombre, probablement à cause des Mouettes rieuses qui s'emparent des œufs des oiseaux aquatiques établis dans leur voisinage.

En 1940, la colonie de Guifettes noirâtres du « ven » « De Biezeputten » dans la bruyère de Calmpthout, s'accrut jusqu'à compter environ 50 nids ; au « Berkeven » et au « Stappersven », quelques couples s'étaient fixés à côté d'importantes colonies de Mouettes rieuses. En 1941, à cause de la rareté des vivres, les œufs des Mouettes ont été ramassés, de même qu'en 1942, ce qui a provoqué la disparition des

Mouettes. Cette circonstance fut mise à profit par les Guifettes noires qui s'établirent au nombre d'environ 50 couples sur chacun des trois « Vennen » susnommés. Seulement, par suite de la pénurie des vivres, beaucoup d'œufs de Guifettes furent également recueillis, mais un bon nombre de ces oiseaux réussirent néanmoins à élever leur couvée. En 1943 et en 1944, la même situation se renouvela : absence de Mouettes et augmentation des Guifettes noires. (MAX VAN ACKER, Calmpthout, in litteris). A la suite des assèchements, les Guifettes noires ont complètement disparu de la bruyère de Turnhout au printemps 1947 (A. DE BONT, Gerfaut, 1947, p. 79).

Page 378

CHLIDONIAS LEUCOPTERA

319. — *Chlidonias leucoptera* (Temminck)

Belgique : à compléter par :

Un couple nicheur, dans la bruyère de Weelde, en compagnie de Guifettes noires, été 1937 ; observé par M. A. DE BONT, à Turnhout, et M. J. JACOBS à Anvers, qui, après l'éclosion des jeunes, ont capturé un des adultes pour les collections du Musée roy. d'Hist. nat. de Belg. à Bruxelles. C'est le premier cas de nidification de cette espèce constaté en Belgique (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1938, p. 106 et 162).

Un sujet observé au « Strikke-ven » à Zondereigen, sous Baer-le-Duc, frontière belgo-hollandaise, en Campine, le 13 juillet 1938. — Nidification possible, (J. JACOBS, Gerfaut, 1939, p. 175).

Un, observé aux étangs de Boitsfort, le 9 mai 1948. L'oiseau était seul (J. TOUSSAINT et D. DE BOURNONVILLE, Gerfaut, 1948, p. 79).

Page 379

CHLIDONIAS HYBRIDA

320. — *Chlidonias hybrida hybrida* (Pallas)

SYNONYMIE.

Sterna hybrida PALLAS, Zoogr. Rosso-Asiat., II, p. 338 (1811 — Sud de la Russie).

Les autres synonymes restent.

Belgique : à ajouter :

Quatre couples ont niché tout à fait exceptionnellement en été 1938 près du « Grootte meer » à Ossendrecht, frontière hollando-belge au nord d'Anvers. Un des adultes fut capturé le 22 juillet 1938, — coll. J. COGELS, Ch. DUPOND, Gerfaut, 1938, p. 106). — (M. L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., 1941, p. 202, ne mentionne que trois couples, un nid a été

trouvé mais accidentellement détruit, deux sujets sont conservés dans la coll. J. COGELS).

Un sujet, en plumage pré-nuptial, provenant du Bas-Escaut, sans date, figure dans la collection J. DE HEMPTINNE (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 202 et Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 113).

Observé 3 sujets au lac de Genval (Brabant) le 15 mai 1946 (R. VERHEYEN, Gerfaut, 1946, p. 66).

Contrées environnantes: En Hollande, en dehors de la petite colonie d'Ossendrecht, une autre s'est établie, à la même époque, près de Nederweert, Limbourg. Sept couples purent élever leurs jeunes, un huitième nid resta sans résultat. Depuis lors, un sujet fut observé le 25 juin 1942 à Sas-de-Gand, près de la frontière belge. Aux Iles Britanniques, cet oiseau est également un visiteur très rare. Dix-sept captures environ sont connues, dont sept depuis le début de ce siècle. En Allemagne, *Chlidomias hybrida* s'est rencontré plus souvent, a niché plusieurs fois jadis, mais une fois seulement en ces derniers temps. En France, MAYAUD le signale nicheur en nombre dans les Dombes et en Camargue, moins commun en Sologne, rare ailleurs et de passage accidentel seulement sur les côtes de la Manche.

321. — *Gelochelidon nilotica nilotica* (Gmelin)

Belgique : Nous pouvons y ajouter :

Un, Tamise 1895, — coll. J. DE HEMPTINNE (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 203).

Deux, environs de Namur, août, 1912, — coll. Musée Forestier, Namur (L. LIPPENS, idem, ex F. VISART DE BOCARMÉ, in litt.).

Ad. nuptial, Knocke-sur-mer, 1 mai 1930, — coll. Mus. roy. Hist. nat. de Belg. (L. LIPPENS, Gerfaut, 1931, p. 139).

Une ♀ capturée à Bonsecours (Hainaut) 19 août 1946, (P. SIMON, Gerfaut, 1946, p. 246).

322. — *Hydroprogne caspia* (Pallas)

Belgique : à compléter par :

Nieuport, sans date, — coll. J. DE HEMPTINNE (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 204).

Nieuport, été 1910, — coll. DE LALAING (L. LIPPENS, idem, p. 204).

Knocke, été 1910, — coll. DE LALAING (L. LIPPENS, idem, p. 204).

Le sujet « Nieuport, 10 mai 1897 » de la coll. de feu M. DE LALAING, mentionné dans l'ouvrage du Chev. G. VAN HAVRE, p. 381, est passé dans la collection de l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes à

Malonne, et actuellement dans la coll. du Musée roy. d'hist. nat. Belg., à Bruxelles.

Note : Il existe un désaccord au sujet du nom spécifique de cet oiseau :

Le nom le plus ancien est *tschegrava* :

Sterna Tschegrava Lepechin, Novi Comm. Acad. Petropol. XIV, I, p. 500, pl. XIII (1770 — Mer caspienne).

Le nom *caspia* de Pallas, a paru plus tard : *Sterna caspia* Pallas, Novi Comm. Acad. Petropol., XIV, I (mais) p. 585 et pl. XXII (1770 — Mer caspienne).

Le premier devrait donc avoir la priorité.

Seulement plusieurs ornithologues, notamment la majorité du Comité de Nomenclature du British Ornithologists' Union, n'admettent pas les noms créés par Lepechin, parce que cet auteur n'a pas *toujours* appliqué la dénomination binaire. Or cette obligation n'est pas *expressément* exigée par les lois de la Nomenclature Zoologique. Voyez article 25. Les ornithologues du continent européen admettent généralement les noms *binaires* donnés par Lepechin et dénomment cet oiseau : *Hydroprogne tschegrava*.

Puisque le Chev. VAN HAVRE a préféré le nom de *caspia*, nous respectons son opinion.

324. — *Sterna hirundo hirundo* Linné

Belgique : à compléter comme suit :

Ne niche plus près de nos côtes, depuis quinze ans aucun cas de nidification n'a été constaté près du littoral (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 206).

Environ une centaine de couples se reproduisent à Ossendrecht, frontière hollando-belge, en association avec quelques Sternes arctiques, et d'après A. DE BONT, parfois en Campine entre Turnhout et Arendonck (L. LIPPENS, idem). Niche encore çà et là par couples isolés, en Campine, le long du canal de jonction (DE BONT, in litt.). A niché à Lilloo en 1946 (R. VERHEYEN, Gerfaut, 1946, p. 246).

325. — *Sterna macrura* Naumann

Belgique : à compléter par :

Nicheur vraisemblablement régulier à Ossendrecht, frontière belgo-hollandaise, en association avec des *Sterna hirundo*, (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 208, ex COGELS in litt.). Un exemplaire, capturé à Tamise en août 1899, est conservé dans la collection J. DE HEMPTINNE (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 113).

Note : L'entente n'est pas universelle non plus au sujet du nom scientifique de cet oiseau. Le nom original de *Sterna paradisæa* Brünnich, fut abandonné

en faveur de *St. macrura* Naumann, conformément aux Lois internationales de la Nomenclature Zoologique interprétées par la majorité du Comité de Nomenclature de la British Ornithologists' Union. Certains auteurs n'admettent pas cette interprétation et continuent à faire usage du nom de *Sterna paradiscea*.

326. — *Sterna dougallii dougallii* Montagu
s'écrit mieux ***Sterna dougalli dougalli* Montagu (*)**

327. — *Sterna albifrons albifrons* Pallas

Belgique : à ajouter :

Un essai de nidification a peut-être eu lieu à Nieuport en mai 1946 et une petite colonie de 6 couples a niché à Oost-Duinkerke en juin 1946 (W. DE BROUWER et R. VERHEYEN, Gerfaut, 1946, p. 221).

328. — *Xema sabini* (Sabine)
ou mieux ***Xema sabinei* (Sabine) (*)**

Distribution générale : A ajouter : Les Mouettes de Sabine habitant le nord-est de la Sibérie, depuis la presqu'île de Taïmyr jusqu'à l'Anadyr, ont été décrites sous le nom de *Xema sabini palæarctica* Stegmann, mais la validité de cette sous-espèce est encore incertaine.

330bis. — *Larus argentatus omissus* Pleske
Goëland argenté à pieds jaunes Geelpootzilvermeeuw.

SYNONYMIE.

Larus argentatus omissus PLESKE, Mem. Bost. Soc. Nat. Hist., VI, n. 3, p. 195 (1928 — Mer blanche).

Larus argentatus omissus PLESKE, Ch. Dupond, Gerfaut, 1943, p. 113 et 116.

Distribution générale : Habite le nord-ouest de la Russie à partir de la presqu'île de Kanin par les côtes de la mer Blanche vers l'ouest dans la région du lac Ladoga et le nord des pays Baltes, la Finlande jusqu'au nord de la Scandinavie. Émigre vers le sud-ouest sur les côtes de l'Europe occidentale.

Belgique : Un exemplaire adulte, reconnu jusqu'à présent. Provient de Mariakerke (Ostende?), sans date. — Coll. J. DE HEMPTINNE (Ch. DUPOND, Gerfaut, comme ci-dessus).

(*) Suivant amendement au Code International de Nomenclature Zoologique adopté au XI^e Congrès International de Zoologie de Padoue 1930. — Voir note au n. 22, p. 18, et Gerfaut, 1945, p. 185.

Contrées environnantes: Visite régulièrement les côtes de l'Allemagne et du Danemark, plusieurs sujets ont été observés aux Pays-Bas en ces dernières années, notamment à Scheveningen en février 1940 (J. C. KOCH, *Ardea*, 1940, p. 227), à Amsterdam en février 1940 et à l'embouchure de l'Eem, en août 1940 (H. J. SLIJPER, *Ardea*, 1941, p. 270). Toutefois ces auteurs font remarquer qu'étant donné que l'hybridation de *Larus argentatus* × *Larus fuscus* a été constatée à l'île de Terschelling (VAN DOBBEN, *Ardea*, 1931, p. 144), il n'est pas impossible que ces sujets fussent des hybrides de ces deux mouettes en question.

Note : Les ornithologistes ne sont pas d'accord concernant la question spécifique du groupe des Mouettes *Larus argentatus* et *Larus fuscus*. Quelques auteurs considèrent ce groupe comme ne constituant qu'une espèce; mais d'autres préconisent la reconnaissance de trois espèces: *Larus argentatus*, à manteau clair et pattes de couleur chair; *Larus cachinnans*, à manteau clair et pattes jaunes; *Larus fuscus*, à manteau foncé et pattes jaunes. Voyez STRESEMANN, *Orn. Monatsber.*, 1944, 1-2, s. 68, et HARTERT-STEINBACHER, *Ergänzungsband*, s. 494.

332. — *Larus canus canus* Linné

Belgique : nous pouvons compléter par :

Un nid contenant trois œufs, abandonné par la suite, a été trouvé dans la bruyère, à proximité du « Groote Meer », à Ossendrecht, frontière hollando-belge, en été 1936, (L. LIPPENS, *Ois. d'eau de Belg.*, p. 216, ex J. COGELS, in litt.). La ponte trouvée par M. R. DAUMERIE, à Knocke-sur-mer le 11 juin 1924 est actuellement conservée au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique à Bruxelles.

333. — *Larus hyperboreus* Gunnerus

Belgique : à ajouter :

Un, Nieuport, 1890, — coll. J. DE HEMPTINNE, (*L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg.*, p. 218).

336. — *Larus ridibundus ridibundus* Linné

Belgique : à ajouter :

Le baguage au nid a montré que les Mouettes rieuses de Belgique sont franchement migratrices; elles fréquentent, en hiver, surtout le sud-ouest de l'Europe et plus spécialement les côtes, les marais et les cours d'eau de l'ouest de la France. Les quelques reprises mentionnées des régions maritimes de la Péninsule Ibérique semblent indiquer que

c'est en contournant la presqu'île que les Mouettes rieuses de Belgique gagneraient les bouches du Rhône. En remontant les grands fleuves, Rhin, Somme, Seine, Loire, Garonne, Tage, Rhône, elles pénètrent parfois loin dans l'intérieur des terres, (R. VERHEYEN, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XV, n. 49, septembre 1939, p. 10).

Avant 1940, de fortes colonies étaient établies dans plusieurs « venues » de la bruyère de Calmpthout. Par suite de la guerre et de la disette alimentaire, les œufs de ces oiseaux furent ramassés activement en 1941 et en 1942, ce qui a amené la disparition locale de l'espèce (Max VAN ACKER, Calmpthout, in litt.). La même situation se présente aussi dans d'autres endroits de la Campine, mais cette raréfaction ne sera probablement que momentanée. Cependant, actuellement, par suite de l'assèchement et du défrichement intense de certaines bruyères, plus d'une colonie est menacée de disparition définitive.

336bis. — *Larus ichthyaëtus* Pallas

Goëland à tête noire.

Arendmeeuw.

SYNONYMIE.

Larus Ichthyaëtus PALLAS, Reise durch versch. Prov. des Russ. Reichs, II, p. 713 (1773 — Mer Caspienne).

Larus ichthyaëtus PALLAS, F. Napier Smith, Gerfaut, 1936, p. 233.

Distribution générale : L'aire de reproduction s'étend depuis le sud de la Russie (Crimée, Bas-Oural) par les régions de la mer Caspienne et de la mer d'Aral, au nord jusqu'au cours inférieur des rivières Irgis et Turgai, à l'est jusqu'au nord-ouest de la Mongolie (lac Saïssan) et le lac Kuku-nor. Ne se montre qu'en automne au sud du Caucase et rarement dans le nord de la Perse; est plus commun dans la partie orientale de la mer Noire que dans la partie occidentale; rare également dans la Méditerranée orientale, mais hiverne en Égypte, dans la mer Rouge et sur les côtes de l'Arabie, de la Perse, du Beloutchistan, jusqu'aux Indes.

Belgique : Un sujet adulte observé à l'estuaire du Zwin, 't Zoute sous Knocke-sur-mer, les 4, 22 et 23 juin 1936, (F. NAPIER SMITH, Gerfaut, 1936, p. 233). L'oiseau n'ayant pas été capturé, l'indication de cette espèce parmi les oiseaux de la faune belge n'est faite que sous réserve.

Contrées environnantes : Apparition exceptionnelle en Europe en dehors de la Russie. Fatio en signale une capture en Suisse; le C^{te} von der Mühle en a annoncé deux en Grèce, mais cet auteur est sujet à critique; quatre spécimens sont mentionnés pour la Sicile et la Sardaigne et deux exemplaires ont été capturés en Angleterre. Une capture (non conservée) et une observation à l'île d'Helgoland sont également incertaines. Un sujet adulte a été observé

en Hollande (Ysselmeer) le 24 mai 1946 et le 16 juin 1946 (Dr. C. G. B. TEN KATE, *Limosa*, 19, 1-2, sept. 1946, p. 52).

337. — *Rissa tridactyla tridactyla* (Linné)

Belgique : à compléter par :

Se rencontre surtout en mer à une certaine distance du rivage, (L. LIPPENS, *Ois. d'eau de Belg.*, p. 223).

338. — *Stercorarius skua skua* (Brünnich)

Belgique : Trois nouvelles captures et deux observations sont à ajouter :

Un, Sainte-Anne vis-à-vis d'Anvers, 2 septembre 1939, — coll. J. Walscharts (J. WALSCHARTS, *Gerfaut*, 1940, p. 76).

Un, observé deux jours plus tard, 4 septembre, au port d'Anvers, (J. WALSCHARTS, *idem*).

Un, Lombartzijde près de Nieuport, 17 septembre 1939, bagué au nid à Hermaness, îles Shetland, 14 juillet 1939, (Ch. DUPOND, *Gerfaut*, 1940, p. 76).

Un, Terneuzen, 18 mai 1945, — coll. C. Camerman (C. CAMERMAN, *Gerfaut*, 1945, p. 168).

Plusieurs sujets observés sur l'Escaut, vis-à-vis de Lilloo, début septembre 1945 (R. VAN DER AA, *Gerfaut*, 1945, p. 169).

339. — *Stercorarius pomarinus* (Temminck)

Belgique : Depuis 1928, les captures suivantes ont été signalées à l'intérieur des terres :

Un, étangs de Macon-Bernissart, 1927, (L. LIPPENS, *Ois. d'eau de Belg.*, p. 226, ex *Journ. des Chasseurs*, n. 264, 15 mai 1929).

Un, Saffelaere, septembre 1935, — coll. CAMERMAN, (L. LIPPENS, *Ois. d'eau de Belg.*, p. 226).

♀ Belcele-Waes, 23 octobre 1936, (J. DE BLIECK, *Gerfaut*, 1937, p. 157).

340. — *Stercorarius parasiticus parasiticus* (Linné)

La seule sous-espèce, *Stercorarius parasiticus visitori* ne paraissant pas pouvoir se maintenir, cette espèce devient binominale :

340. — *Stercorarius parasiticus* (Linné)

Belgique : Depuis 1928, les apparitions suivantes ont été signalées dans le pays :

Un, vers la mi-décembre 1928, au marais d'Obigies-lez-Tournai, — coll. REMY (M. REMY, *Gerfaut*, 1929, p. 77).

Un, observé au port d'Anvers, 17 septembre 1931, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1932, p. 155).

♂ juv. Merxem-Anvers, 17 décembre 1937, — naturalisé, (J. WAL-SCHARTS, Gerfaut, 1938, p. 163).

♂ ad. Hannut, 4 septembre 1938, — coll. SEELIGERS, (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1939, p. 176).

♀ ad. Escaut au nord d'Anvers, 29 décembre 1939, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1940, p. 58).

Ad. Bouchaute, 1890, — coll. C^{te} J. de Hemptinne (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 114).

341. — *Stercorarius longicaudus* Vieillot

Belgique : Depuis 1928, les exemplaires suivants ont été capturés :

Un juv., Lathuy, Brabant, 9 septembre 1934, — coll. DUCHÊNE (Ch. DUCHÊNE, Gerfaut, 1935, p. 195).

♂ juv., Thisnes, prov. Liège, 12 septembre 1937, (G. DE BOT, Gerfaut, 1938, p. 163).

Un juv., Berg-Campenhout, 17 novembre 1939, (Ch. DUPRET, Gerfaut, 1940, p. 77).

15 sujets dont un s'est abattu, épuisé, Turnhout, 3 septembre 1939 (A. DE BONT in litt.).

Un, Raevels, vers 10 septembre 1947 (A. DE BONT, Gerfaut, 1947, p. 171).

Ad., Bas-Escaut, 1900, — coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE, (C. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 114), était resté ignoré du Chev. G. VAN HAVRE.

342. — *Alca torda islandica* Brehm

Petit Pingouin méridional.

Zuidersche Alk.

SYNONYMIE.

Alca Islandica BREHM, Handb. Naturgesch. Vögel Deutschlands, p. 1005 (1831 — Islandischen Küsten).

Alca torda LINNÆUS, de Selys F. B., p. 158 ; A. Dubois, F. V. B., II, p. 662, pl. 311.

Note : Cette sous-espèce a été reconnue et dénommée *Alca torda britannica* C. B. TICEHURST, Ibis, 1936, p. 383 (1936 — Ile Skomer, Pembrokeshire, Angleterre).

Distribution générale : Habite l'Islande, les Iles Færoé et Britanniques y compris l'Irlande, les îles de la Manche et les côtes du nord-ouest de la France.

Belgique : voir VAN HAVRE, O.F.B., *Alca torda* p. 402. — ajouter :

Cette espèce se rencontre rarement dans les collections ornithologiques belges. Le Musée royal d'Histoire naturelle à Bruxelles même ne possède qu'un spécimen adulte capturé en Belgique. Les quatre exemplaires dont j'ai pu me procurer les mesures appartiennent à la forme *Alca torda islandica*.

342bis. — Alca torda torda Linné

Petit Pingouin du nord.

Noordsche Alk.

S Y N O N Y M I E .

Alca Torda LINNÆUS, Syst. Nat., ed. X, I, p. 130 (1758 — Océan de l'Europe boréale : Sud de la Suède).

Alca torda LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 158 ; A. Dubois, F. V. B., II, p. 662, pl. 311.

Distribution générale : Habite les côtes du nord-ouest de l'Europe : dans la mer Baltique, sur la côte nord-est de la Suède à partir de Gotland, les côtes de la Finlande, y compris le lac Ladoga, mais pas sur les côtes des Pays-Baltes ni de l'Allemagne, sur certaines îles et côtes du Danemark, sur les côtes ouest de la Norvège, celles du nord de la Russie (Mourmansk) jusqu'à la mer Blanche. En Amérique du nord-est, sur les côtes ouest du Groenland au sud du 70° N., les côtes est du Canada (Labrador) jusqu'à Terre-Neuve et le Nouveau Brunswick. Hiverne plus ou moins loin au sud des habitats d'été, mais les adultes descendent rarement jusqu'à nos latitudes.

Belgique : Un, capturé à Ostende, le plumage souillé de mazout, vers le 20 avril 1947 (Ch. DUPOND ex A. DE BONT, Gerfaut, 1947, p. 92).

Page 402.
doit devenir

GENUS ALLE Link 1806,

GENUS PLOTUS Gunnerus 1761,

et par suite de la validation de la sous-espèce *Plotus alle polaris* Stenhouse, le nom du Mergule nain devient trinomial.

343. — Plotus alle alle (Linné)

Belgique : à ajouter :

1 Capturé à Anseghem (Fl. occ.), le 11 mai 1937 (à remarquer à 60 km. de la mer et au mois de mai) — C^{te} Ph. DE LIMBURG STIRUM, Gerfaut, 1937, p. 180).

Un spécimen capturé à Santbergen sur la Dendre, début novembre 1944, hors d'une troupe d'environ vingt sujets — coll. P. VAN DER HAEGEN, Gerfaut, 1944, p. 82).

344. — *Uria aalge aalge* (Pontoppidan)

et

345. — *Uria aalge albionis* Witherby

SYNONYMIE : Parmi les synonymes de ces deux sous-espèces d'*Uria aalge*, il y a lieu d'ajouter :

Uria troile var. *Rhingvia*, BRÜNNICH, A. Dubois, R., 1885, p. 23.

Uria ringvia, A. Dubois, F. V. B., II, p. 656 (dimorphisme individuel).

Uria troile aberr. *ringvia*, A. Dubois, N. R., 1912, p. 165.

345bis. — *Uria lomvia lomvia* (Linné)

Guillemot de Brünnich.

Stompbekzeekoet.

SYNONYMIE.

Alca Lomvia LINNÆUS, Syst. Nat., ed. X, I, p. 130 (1758 — Groenland).

Uria lomvia lomvia (LINNÆUS), Ch. Dupond, Gerfaut, 1943, p. 114 et 117.

Distribution générale : Habite la Nouvelle Zemble, la côte de Mourmansk, Spitzberg, les îles des Ours et Jean Mayen, l'Islande, le Groenland et le Labrador. En hiver se montre sur les côtes de la mer Arctique et de l'ouest de la Scandinavie, rarement sur les côtes de la Grande-Bretagne et exceptionnellement plus au sud : Nord de la France, Belgique, Hollande, Danemark, Allemagne. En Amérique, émigre jusqu'au nord-est des États-Unis. Remplacé par d'autres sous-espèces sur la Terre François-Joseph, les côtes de la Sibérie et de la mer de Behring.

Belgique : Un, Bouchaute, 1890. — coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 114 et 117).

Page 405.

URIA GRYLLE

Les Guillemots à miroir de la mer Baltique, surtout à cause de leur maximum de taille, sont séparables des autres populations de cette espèce et doivent conserver le nom de *Uria grylle grylle* (L.). L'espèce *Uria grylle* étant de mœurs assez sédentaires, cette population de la mer Baltique n'intéresse pas normalement la Belgique. Ce sont plutôt des Guillemots à miroir des côtes de l'océan Atlantique — non ceux

des mers boréales, — qui se rencontrent chez nous. Ils ont reçu le nom de

346. — *Uria grylle atlantis* Salomonsen

Guillemot à miroir de l'Atlantique. Atlantische Zwarte Zeekoet.

SYNONYMIE.

Uria grylle atlantis SALOMONSEN, The Atlantic Alcidæ, (K. Vet. o. Vitterh. Samh. Handl., F. 6. Ser. B. Band 3, N : 05), p. 77 (1944 — Gothebourg, Bohuslän, Suède).

Uria grylle LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 159 ; *id.* LATHAM ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., II, p. 651, pl. 308.

Distribution générale : De l'ouest de la Suède et l'est du Danemark, le long de la côte de la Norvège, la côte de Mourmansk, jusqu'à la mer Blanche; les Iles Britanniques, l'Irlande, les côtes de l'Atlantique en Amérique du Nord, depuis le Maine jusqu'au sud du Labrador.

Belgique : voyez VAN HAVRE O. F. B.

A ajouter : Trois captures peuvent être ajoutées :

Un, trouvé au Marché de Gand, 1879, — coll. J. DE HEMPTINNE (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., p. 234 et C. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 114).

Un ad., Bas-Escaut, 1890 — Coll. J. DE HEMPTINNE, (C. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 114).

Un, Zeebrugge, janvier 1937, — coll. DE PONTIÈRE (L. LIPPENS, Oiseaux d'eau de Belgique, p. 234).

347. — *Fratercula arctica grabæ* (Brehm)

Belgique : Deux captures peuvent être ajoutées :

Bouchaute, 1890, — coll. J. DE HEMPTINNE, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 114).

Juv. La Panne, 8 novembre, 1933, — coll. Mus. roy. Hist. nat. Belg. Bruxelles, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1934, p. 152).

348. — *Otis tarda tarda* Linné

Belgique : à compléter par : Une cinquantaine d'Outardes barbues ont séjourné au début de novembre 1937, pendant deux ou trois jours, dans les polders de Kieldrecht et de Saafingen (frontière hollando-belge, (H. DE SMET DE NAEYER, Gerfaut, 1938, p. 163).

Une capture à Hollain, janvier 1940, (E. DELMÉE, Gerfaut, 1941, p. 50).

349. — Otis tetrax tetrax Linné

Belgique : Les captures suivantes sont venues s'ajouter :

Une, Seeverghem, sans date, — coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 114).

Une, Fayot près de Spy, prov. Namur, 3 septembre 1928, (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1929, p. 77, ex P. HENRICOT, Chasse et Pêche, n. 31, 30 décembre 1928).

♂ ad. Weelde, 6 septembre 1932, — coll. G. VAN HAVRE, (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1933, p. 175).

350. — Otis tetrax orientalis Hartert

Belgique : à ajouter :

Une, Bouchaute, 1878, — coll. C^{te} J. DE HEMPTINNE, (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1943, p. 114).

La ♀ signalée à Oorderen, 28 septembre 1926, par VAN HAVRE, p. 409, est mentionnée comme provenant du polder de Wilmarsdonck (localité voisine) dans le Gerfaut 1927, p. 54.

351. — Chlamydotis undulata macqueeni (Gray et Hardwicke)
est plus correct que

Chlamydotis undulata macqueenii (Gray et Hardwicke) (*)

Page 410. Le GENUS MEGALORNIS Gray 1841
devient le

GENUS GRUS Pallas 1766. (**)

L'espèce s'appelle ainsi

GRUS GRUS Linné

et notre Grue cendrée devient

352. — Grus grus grus (Linné)

Belgique : Comme migration précoce, au printemps, signalons :

Izier, prov. Luxembourg, 17 février 1943 (J. LEJEUNE, Gerfaut, 1943, p. 106).

(*) Suivant amendement au Code International de Nomenclature Zoologique adopté au XI^e Congrès International de Zoologie de Padoue, 1930. — Voir note au n. 22, p. 18, et Gerfaut, 1945, p. 185.

(**) D'après C.H.B. GRANT, du British Museum, le nom générique de la Grue cendrée doit être *Megalornis*, — voyez « Ibis », 1948, p. 602. — Nous attendons la décision de la Commission Internationale de Nomenclature Zoologique avant de reprendre cette dénomination. — C. D.

Comme migration exceptionnellement tardive au printemps :
Weelde, 20 mai 1936 (Chev. R. VAN HAVRE, Gerfaut, 1936, p. 187).
Polder de Borgerweert (Calloo), 25 mai 1936 (I. GILTAY, Prof. GÉRARD
et CORDIER, Gerfaut, 1936, 187).

Un passage prématuré de retour :

Huy, 5 juillet 1937, (M. DECOURTY, Gerfaut, 1938, p. 163).

Et comme retardataires en automne-hiver :

Casterlé (Campine), 17 décembre 1929, (J. DE WILDE, Gerfaut,
1930, p. 117).

♂ ad. ♂ juv., Pollinckhove (Yser), 22 décembre 1929 (M. VAN WIT-
BERGHE, Gerfaut, 1930, p. 117).

355. — *Porzana pusilla intermedia* (Hermann)

Belgique : à compléter par :

Niche peut-être, quoique rarement, dans certains endroits marécageux
ainsi que semblent en témoigner les deux ♂♂ capturés vers la mi-mai
1932 à Capellen et à Broechem (Anvers), (J. WALSHARTS, Gerfaut,
1933, p. 176) et une autre capture antérieure, au marais de Pottes, en
juillet 1920 (L. LIPPENS, Ois. d'eau de Belg., ex O. PECQUEREAU in litt.).
Les preuves de nidification font cependant défaut.

356. — *Porzana parva* (Scopoli)

La sous-espèce *Porzana parva illustris* Gawrilenko, J. f. O., 1926,
p. 700, ne paraît pas avoir été admise, sinon, le nom de la Marouette
poussin devrait être trinomial et devenir

***Porzana parva parva* (Scopoli)**

358. — *Gallinula chloropus lucida* Dunajewski

SYNONYMIE.

Gallinula chloropus lucida DUNAJEWSKI, Acta ornith. Musei Zool.
Polonici, t. II, n. 10, (1938 — Pologne méridionale).

Gallinula chloropus LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 118 ; *id.* LATHAM
ex LINNÆUS, A. Dubois, F. V. B., II, p. 208, pl. 227.

Gallinula chloropus lucida DUNAJEWSKI, R. Verheyen, Bull. Mus.
roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 15, mars 1941, p. 12.

Distribution générale : Suivant le Dr. R. Verheyen, ci-dessus, habite la
Pologne méridionale, la Belgique et probablement l'Écosse. Dans le reste de
l'Europe, le nord de l'Afrique et dans une grande partie de l'Asie tempérée,

se trouve *G. c. chloropus*; aux îles Açores, dans l'Afrique tropicale, dans le sud de l'Asie, aux îles indo-australiennes et en Amérique, se rencontrent d'autres sous-espèces.

Belgique : Principalement sédentaire, très peu de sujets émigrent, mais par grands froids prolongés, des déplacements quelquefois assez considérables sont effectués par un petit nombre d'individus. Très commun ; niche partout près des eaux là où il trouve un abri convenable, même dans les parcs des villes. Ne fréquente que l'eau douce. Ponte : 8 à 12 œufs.

359. — *Fulica atra atra* Linné

Belgique : à compléter par :

Semble nicher en nombre croissant en ces dernières années, au détriment de la Poule d'eau. Des migrateurs du Nord arrivent souvent en quantités innombrables par hivers rigoureux.

360. — *Lagopus scoticus scoticus* (Latham)

Belgique : à ajouter :

En diminution dans les Hautes Fagnes liégeoises mais cependant toujours assez bien représenté. Quelques individus existent également dans la région de la Baraque Fraiture et de Bihain, (A. VAN BENEDEN, in litt.). Se tient volontiers en terrain découvert sillonné d'eau et où abondent les cailloux de quartz (PETITFRÈRE : L'année du garde).

361. — *Lyrurus tetrix tetrix* (Linné)

Belgique : à ajouter :

La régression de l'espèce en Ardennes, dont parle le Chev. VAN HAVRE dans son ouvrage « Les Oiseaux de la Faune belge », p. 420, se poursuit lentement. En 1936, cet oiseau était encore bien représenté localement dans les provinces de Luxembourg et de Namur, notamment à Porcheresse, Graide, etc. (J. MAUS, Gerfaut, 1937, p. 149). La raréfaction paraît s'être fait sentir surtout dans cette région à partir de 1938 (J. MAUS, Gerfaut, 1939, p. 154). En Campine, la régression du Tétrasyre ne s'est pas poursuivie; cet oiseau était redevenu très nombreux en Campine anversoise en 1937, (J. DE BLIECK, Gerfaut, 1938, p. 163). Actuellement la situation de ce beau gibier reste très favorable dans toute la Campine sauf aux endroits où, à cause de la guerre 1940-1944, les défrichements ont été pratiqués sur des surfaces très étendues.

Note : *Tetrao urogallus*.

De nouveaux essais de réintroduction du Grand Tétrás, *Tetrao urogallus* Linné ont été tentés en 1929 et en 1930 par le service forestier allemand dans les provinces rhénanes, inspection d'Aix-la-Chapelle, à proximité de la maison forestière du triage de Jägerfahrt, situé au nord-est de Malmedy. En avril et en juin 1932 sa présence fut constatée, à trois reprises différentes, par le garde JORSTEN dans les bois du Neckel, à proximité de la Helle, triage forestier de Surbrodt. Le même garde déclare y avoir vu des jeunes de l'année : le Grand Tétrás aurait donc niché en cet endroit, (G. VAN HAVRE, Gerfaut, 1933, p. 176).

Un superbe coq de Grand Tétrás fut observé dans les bois de Saint-Léger et de Châtillon, au sud-ouest d'Arlon, en 1933 par les gardes PICARD et LETTÉ, (A. GEORLETTE, Gerfaut, 1934, p. 153).

Aucune nouvelle observation ne nous a plus été signalée depuis lors; ce bel oiseau gibier ne s'est guère réacclimaté sur notre sol.

362. — Tetrastes bonasia rhenana (Kleinschmidt)

S Y N O N Y M I E .

Tetrao Bonasia rhenana KLEINSCHMIDT, Ornithologica germanica, p. 7 (1917 — Rhin).

Tetrao bonasia LINNÆUS, de Selys, F. B., p. 114.

Bonasia betulina SCOPOLI, de Selys, P. B., I, p. 275; *id.*, GRAY ex SCOPOLI, A. Dubois, F. V. B., II, p. 50, pl. 174.

Tetrastes bonasia (LINNÆUS), A. Dubois, N. R., 1912, p. 187.

Tetrastes bonasia rhenana KLEINSCHMIDT, R. Verheyen, Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., T. XVII, n. 15, mars 1941, p. 9.

Distribution générale : Habite les régions Rhénanes, la Haute-Belgique et probablement les contrées limitrophes de la France. La Scandinavie et le nord de la Russie sont occupés par *T. b. bonasia*; dans le centre de l'Allemagne et vers le sud dans le centre de l'Europe et les Balkans se trouve *T. b. rupestris*; le centre de la Russie, diverses régions du nord, de l'est et du centre de l'Asie sont occupés par différentes autres sous-espèces.

Plusieurs ornithologues ne reconnaissent pas la sous-espèce *T. b. rhenana*, séparée de la population *T. b. rupestris*.

Belgique : Le texte de VAN HAVRE, p. 423 est maintenu. A suppléer :

Au nord de la ligne Bouillon-Bertrix-Neufchâteau indiquée par le Chev. van Havre, M. J. MAUS (in litt.) signale que la Gélinothe niche régulièrement, mais en petit nombre, dans la région de Porcheresse-en-Ardenne. En 1931, la Société de chasse de Le Brûly-Couvin constate une augmentation sensible de ce gibier dans les bois de cette région (B^{on} L. D'UDEKEM D'ACOU, Gerfaut, 1932, p. 155).

Par contre, en Lorraine belge, M. VAN BENEDEN, en 1940-42, l'a trouvé en régression de l'avis unanime des chasseurs et des gardes (A. VAN BENEDEN, Gerfaut, 1943, p. 30).

364. — Perdix perdix perdix (Linné)

Belgique : à ajouter :

Pour la question de la Perdrix roquette, *Perdix damascena*, consultez L. LAVAUDEN, dans la revue française « Alauda », 1934, p. 165-195, et Ch. DUPOND, dans Journal des Chasseurs, n. 449, 10 sept. 1938, p. 97, et n. 450, 10 oct. 1938, p. 125.

365. — Coturnix coturnix coturnix (Linné)

Belgique : à ajouter :

Le Chev. VAN HAVRE, p. 427 dit de cette espèce en 1928 : « Décroissant depuis une trentaine d'années ». Entre 1900 et 1910, bien qu'elles aient vu leur nombre diminuer, les Cailles ne s'étaient pas encore raréfiées au point d'être considérées comme des oiseaux difficiles à se procurer. Mais à partir de 1910 environ, la disparition de cet oiseau fut plus rapide et bientôt il ne se rencontrait plus que rarement, même accidentellement. Sa raréfaction semble avoir atteint son point culminant vers 1930. En cette année, on annonçait une multiplication sensible de l'espèce en Italie et dans le midi de la France (M. LEGENDRE, Gerfaut, 1930, p. 123). En 1931, la multiplication de la Caille devenait appréciable aussi en certaines régions de la Belgique, comme le Condroz et la Famenne (A. GEORLETTE, Gerfaut, 1932, p. 156). En 1937, ce gentil petit gallinacé s'est montré plus fréquemment un peu partout dans le pays (Ch. DUPOND, Gerfaut, 1938, p. 164). Enfin, actuellement, la Caille, sans être commune partout, est devenue bien moins rare. En 1943 et 1944, on l'entendit chanter jusqu'aux portes de Bruxelles (DUPOND) et ailleurs en Brabant (WORTELAERS) en Campine (A. DE BONT), etc. Dans le Tournaisis, on ne se souvient pas avoir jamais vu autant de Cailles qu'en l'année 1947 (E. DELMÉE, Gerfaut, 1947, p. 172).

BIBLIOGRAPHIE

- p. 430. — *Alauda*, Dijon et Paris, I à XV, 1929 à 1947.
- p. 430. — APLIN, O. V. 1896. A Naturalist's Journal in Holland and Belgium. *The Zoologist*, Third series, vol. XX, p. 324 à 335. London, 1896.
- p. 430. — *Ardea*. Tijdschrift der Nederlandsche Ornithologische Vereeniging, Jaargang XV à XXXVI, 1926 à 1948.
- p. 430. — *British Birds*, Londres, XXI à XLI, 1927 à 1948.
- p. 430. — *Bulletin du royal St Hubert Club de Belgique*, 20^e à 40^e année, Bruxelles, 1928 à 1948.
- p. 431. — *Dansk Ornithologisk Forenings Tidsskrift*, 21^e à 42^e année, Copenhague, 1927 à 1948.
- p. 431. — DEBY, J. 1845, 1846. Notes on the birds of Belgium. *The Zoologist*, MDCCCXLV, p. 813, 858, 933, 979, 1019, 1070, 1131, 1187. London, 1845, 1846.
1845. Habits of the white wagtail. *The Zoologist*, MDCCCXLV, p. 940. London, 1845.
1845. Dates of arrival of birds observed in Laeken in the first ornithological season. *The Zoologist*, MDCCCXLV, p. 1132. London, 1845.
- p. 433. — DUPOND, Ch. 1943. Les Oiseaux de la Belgique. Bruxelles, 1943.
- p. 438. — EYKMAN, Dr. C. et co-auteurs. De Nederlandsche Vogels, I, II et III jusque page 1039. Wageningen, 1937-1948.
- p. 434. — *Fauna och Flora*, Stockholm, 1927 à 1948.
- p. 434. — *Gerfaut*. Revue belge d'Ornithologie, 17^e à 38^e année, 1927 à 1948. Bruxelles.
- p. 434. — HARTERT, Dr. E. 1932-1938. Die Vögel der paläarktischen Fauna, Ergänzungsband, en collaboration avec Dr. Fr. STEINBACHER. Berlin, 1932-1938.
- p. 434. — HAVERSCHMIDT, Fr. Faunistisch overzicht van de Nederlandsche Broedvogels. Leiden, 1942.
- p. 435. — *Ibis*, Londres, 1927 à 1948.
- p. 435. — *Journal für Ornithologie*, Berlin, 1927 à 1943.
- p. 435. — *Limosa* (suite de *Orgaan der Club van Nederlandsche Vogelkundigen*), 1937-1948.

- p. 435. — LIPPENS, L. 1941. Les Oiseaux d'eau de Belgique. Saint-André-lez-Bruges, 1941.
- p. 436. — MAYAUD, N. Inventaire des Oiseaux de France. Paris, 1936.
- p. 436. — NIETHAMMER, G. 1937-1942. Handbuch der deutschen Vogelkunde, vol. I, II, III. Leipzig, 1937-1942.
- p. 436. — *L'Oiseau*, Paris, 1920 à 1929.
- p. 436. — *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, 1929 à 1948.
- p. 436. — *Orgaan der Club van Nederlandsche Vogelkundigen*, 1928-1936.
- p. 436. — *Ornithologische Berichte*, Heidelberg, 1947, 1948.
- p. 436. — *Ornithologische Monatsberichte*, Berlin, 1927 à 1944.
- p. 437. — SALOMONSEN, F. 1944. The Atlantic Alcidae, Meddelanden fran Göteborgs Musee Zoologiska Avdelning 108.
- p. 437. — SAXBY, HENRY, L. 1861. Notes on the Birds of Belgium. *The Zoologist*, MDCCCLXI, p. 7527, 7625. London, 1861.
- p. 439. — *Verhandlungen der Ornithologischen Gesellschaft in Bayern*, 1927 à 1942.
- p. 439. — VERHEYEN, Dr. R. 1939. Résultats du baguage au nid des oiseaux de Belgique pour les dix premières années (1928-1938), *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, T. XV, n. 49, Bruxelles, sept. 1939.
1941-1942. Étude des formes géographiques de la faune ornithologique belge. *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, T. XVII, n. 15, Bruxelles, mars 1941; T. XVII, n. 33, mai 1941; T. XVII, n. 51, août 1941; T. XVIII, n. 11, mars 1942.
1941. Les Anatidés de Belgique. Bruxelles, 1941.
1942. Les Pics et les Coucous de Belgique. Bruxelles, 1942.
1943. Les Rapaces diurnes et nocturnes de Belgique. Bruxelles, 1943.
1946-1947. Les Passereaux de Belgique, I et II. Bruxelles, 1946, 1947.
1948. Les Échassiers de Belgique. Bruxelles, 1948.
- p. 439. — *Wielewaal* (De). Années 1938 à 1948.
- p. 439. — WITHERBY, H. F. et co-auteurs : A ajouter : A Practical Handbook of British Birds, 1920-1924, volumes I-II. London, 1920-1924.
- p. 439. — WITHERBY, H. F. et co-auteurs. 1938-1947. The Handbook of British Birds, vol. I, II, III, IV, V.
- p. 439. — WORTELAERS, Fl. 1946. Het Meerdaelwoud en zijn broedvogels alsook de vogels der Dijlevallei, 1946.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES OISEAUX NOUVELLEMENT
ADMIS DANS LA FAUNE BELGE OU AYANT FAIT L'OBJET
D'UN AMENDEMENT

		Nunéro systématique Page	
Accenteur alpin	<i>Prunella collaris collaris</i>	139	57
Accenteur mouchet d'Ardenne.	<i>Prunella modularis arduennus</i>	140	58
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis modularis</i>	140bis	58
Aigle criard	<i>Aquila clanga</i>	184	70
Aigle royal .	<i>Aquila chrysaetos chrysaetos</i>	183	70
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta garzetta</i>	212	79
Aigrette, Grande	<i>Egretta alba alba</i>	211	79
Alouette à ailes blanches	<i>Melanocorypha leucoptera leucoptera</i>	49	28
Alouette calandre	<i>Melanocorypha calandra calandra</i>	48	28
Alouette calandrelle	<i>Calandrella brachydactyla brachydactyla</i>	51	29
Alouette nègre	<i>Melanocorypha yeltoniensis</i>	50	28
Alouette russe	<i>Alauda arvensis intermedia</i>	55	29
Autour des palombes.	<i>Accipiter gentilis gentilis</i>	195	73
Avocette à manteau noir	<i>Recurvirostra avosetta</i>	307	110
Balbusard fluviatile	<i>Pandion haliaetus haliaetus</i>	203	75
Barge à queue noire	<i>Limosa limosa limosa</i>	308	111
Barge rousse	<i>Limosa lapponica lapponica</i>	309	111
Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>	313	112
Bécasseau cocorli	<i>Calidris ferruginea</i>	286	101
Bécasseau falcinelle	<i>Limicola falcinellus falcinellus</i>	295	104
Bécasseau maubèche	<i>Calidris canutus canutus</i>	291	102
Bécasseau de Temminck	<i>Calidris temmincki</i>	290	102
Bécasseau variable de Schinz	<i>Calidris alpina schinzi</i>	288	102
Bécasseau violet.	<i>Calidris maritima maritima</i>	292	102
Bécassine double	<i>Capella media</i>	315	112
Bécassine des marais	<i>Capella gallinago gallinago</i>	314	112
Bec-croisé bifascié.	<i>Loxia leucoptera bifasciata</i>	32	22
Bec-croisé perroquet.	<i>Loxia pytyopsittacus</i>	31	22
Bec-croisé des sapins	<i>Loxia curvirostra curvirostra</i>	30	21
Bernache cravant	<i>Branta bernicla bernicla</i>	226	84
Bernache cravant à poitrine pâle	<i>Branta bernicla hrota</i>	226bis	85
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus apivorus</i>	200	75
Bouvreuil pivoine .	<i>Pyrrhula pyrrhula europæa</i>	27	20
Bruant auréole	<i>Emberiza aureola aureola</i>	40quart.	24
Bruant à calotte blanche	<i>Emberiza leucocephala</i>	40	23
Bruant à calotte grise	<i>Emberiza stewarti</i>	41bis	25
Bruant fou .	<i>Emberiza cia cia</i>	43	26
Bruant à gorge brune	<i>Emberiza bruniceps</i>	40bis	23
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella citrinella</i>	39	23
Bruant lapon	<i>Calcarius lapponicus lapponicus</i>	46	27
Bruant nain.	<i>Emberiza pusilla</i>	44	27
Bruant des neiges	<i>Plectrophenax nivalis nivalis</i>	47	27
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>	42	25
Bruant proyer .	<i>Emberiza calandra</i>	38	22
Bruant roux	<i>Emberiza rutila</i>	40ter	23
Bruant rustique	<i>Emberiza rustica rustica</i>	43bis	26

Bruant zizi	<i>Emberiza cirulus cirulus</i>	41	25
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	194	73
Busard St-Martin	<i>Circus cyaneus cyaneus</i> .	192	72
Busard pâle	<i>Circus macrourus</i> .	193	72
Busard des roseaux	<i>Circus æruginosus æruginosus</i> .	191	72
Buse pattue	<i>Buteo lagopus lagopus</i> .	190	71
Buse des steppes	<i>Buteo buteo vulpinus</i>	189	71
Butor étoilé	<i>Botaurus stellaris stellaris</i>	216	80
Caille des blés	<i>Coturnix coturnix coturnix</i>	365	130
Canard col-vert	<i>Anas platyrhynchos platyrhynchos</i> .	231	86
Canard pilet	<i>Anas acuta acuta</i> .	237	86
Canard souchet	<i>Spatula clypeata</i>	238	87
Carpodaque cramoiisi	<i>Carpodacus erythrinus erythrinus</i>	28	21
Casse-noix moucheté de Sibérie	<i>Nucifraga caryocatactes macrorhynchus</i> .	9	12
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis britannica</i>	17	16
Chardonneret élégant du Nord	<i>Carduelis carduelis carduelis</i>	17bis	16
Chevalier combattant	<i>Philomachus pugnax pugnax</i>	293bis	104
Chevalier combattant occidental	<i>Philomachus pugnax occidentalis</i>	293	103
Chevalier gambette	<i>Tringa totanus totanus</i> .	297	104
Chevalier gambette d'Islande	<i>Tringa totanus robusta</i> .	297bis	105
Chevalier grivelé	<i>Tringa macularia</i>	303	106
Chevalier solitaire	<i>Tringa solitaria solitaria</i>	300bis	106
Chevalier stagnatile	<i>Tringa stagnatilis</i> .	298	105
Choucas des tours	<i>Colæus monedula spermologus</i>	5	11
Choucas des tours de l'Europe orientale	<i>Colæus monedula monedula</i>	6	12
Chouette chevêche	<i>Athene noctua vidali</i> .	170	67
Chouette épervière	<i>Surnia ulula ulula</i>	172	67
Chouette hulotte	<i>Strix aluco aluco</i>	173	67
Chouette de Tengmalm	<i>Ægolius funereus funereus</i>	169	66
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia ciconia</i>	205	76
Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	206	76
Cincla plongeur	<i>Cinclus cinclus aquaticus</i>	142	59
Circaète Jean-le-blanc	<i>Circaëtus gallicus</i> .	202	75
Corbeau corneille	<i>Corvus corone corone</i>	3	11
Corbeau (Grand)	<i>Corvus corax corax</i>	1	11
Corbeau mantelé	<i>Corvus cornix cornix</i>	2	11
Corbin crave	<i>Coracia pyrrhocorax</i>	11	14
Cormoran (Grand)	<i>Phalacrocorax carbo sinensis</i>	253	91
Cormoran huppé	<i>Phalacrocorax aristotelis aristotelis</i>	254	92
Courlis à bec grêle	<i>Numenius tenuirostris</i>	311	112
Courlis (Grand)	<i>Numenius arquata arquata</i>	310	111
Cygne de Bewick	<i>Cygnus bewicki bewicki</i>	219	81
Cygne chanteur	<i>Cygnus cygnus</i> .	218	81
Durbec des sapins	<i>Pinicola enucleator enucleator</i>	29	21
Échasse blanche	<i>Himantopus himantopus himantopus</i> .	306	108
Effraie des clochers du Rhin	<i>Tyto alba rhenana</i>	174	67
Effraie des clochers à poitrine jaune	<i>Tyto alba guttata</i> .	175	68
Eider à duvet	<i>Somateria mollissima mollissima</i>	249	90
Elanion blanc	<i>Elanus cæruleus cæruleus</i>	201	75
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris vulgaris</i> .	12	14
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius æsalon</i> .	180	70
Faucon à pattes rouges	<i>Falco vespertinus vespertinus</i>	181	70

Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus peregrinus</i>	176	68
Faucon pèlerin occidental	<i>Falco peregrinus germanicus</i>	176bis	69
Fauvette babillarde	<i>Sylvia curruca curruca</i>	113	46
Fauvette Orphée	<i>Sylvia hortensis hortensis</i>	109	45
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla atricapilla</i>	111	46
Flamant rose	<i>Phœnicopterus ruber roseus</i>	217	81
Fou de Bassan	<i>Sula bassana</i>	255	93
Foulque macroule	<i>Fulica atra atra</i>	359	128
Fuligule milouin	<i>Aythya ferina</i>	240	88
Fuligule milouinan	<i>Aythya marila marila</i>	243	89
Fuligule nyroca	<i>Aythya nyroca nyroca</i>	241	88
Ganga unibande	<i>Pterocles orientalis orientalis</i>	273bis	98
Garrot à œil d'or	<i>Bucephala clangula clangula</i>	244	89
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius rufitergum</i>	10	13
Geai des chênes du nord	<i>Garrulus glandarius glandarius</i>	10bis	13
Gélinotte des bois	<i>Tetrastes bonasia rhenana</i>	362	129
Gerfaut blanc	<i>Falco rusticolus candicans</i>	177	70
Glaréole à collier	<i>Glareola pratincola pratincola</i>	276	99
Gobe-mouches à collier	<i>Ficedula albicollis</i>	94	41
Gobe-mouches gris	<i>Muscicapa striata striata</i>	92	40
Gobe-mouches nain	<i>Siphia parva parva</i>	94bis	41
Gobe-mouches noir	<i>Ficedula hypoleuca hypoleuca</i>	93	40
Goéland argenté à pieds jaunes	<i>Larus argentatus omissus</i>	330bis	118
Goéland bourgmestre	<i>Larus hyperboreus</i>	333	119
Goéland cendré	<i>Larus canus canus</i>	332	119
Goéland à tête noire	<i>Larus ichthyaëtus</i>	336bis	120
Gorge-bleue à miroir blanc	<i>Luscinia svecica cyanecula</i>	137	56
Gorge bleue à miroir roux	<i>Luscinia svecica svecica</i>	136	55
Grand Cormoran	<i>Corvus corax corax</i>	1	11
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo sinensis</i>	253	91
Grand Courlis	<i>Numenius arquata arquata</i>	310	111
Grande aigrette	<i>Egretta alba alba</i>	211	79
Grand Labbe	<i>Stercorarius skua</i>	338	121
Gravelot à collier	<i>Charadrius hiaticula hiaticula</i>	277	99
Gravelot à collier septentrional	<i>Charadrius hiaticula tundræ</i>	277bis	100
Gravelot (Petit)	<i>Charadrius dubius curonicus</i>	278	100
Gravelot à collier interrompu	<i>Charadrius alexandrinus alexandrinus</i>	279	101
Grèbe castagneux	<i>Podiceps ruficollis ruficollis</i>	265	96
Grèbe à cou noir	<i>Podiceps caspicus caspicus</i>	264	95
Grèbe huppé	<i>Podiceps cristatus cristatus</i>	261	94
Grèbe à joues grises	<i>Podiceps griseigena griseigena</i>	262	95
Grimpereau brachydactyle	<i>Certhia brachydactyla megarhynchos</i>	72	34
Grimpereau familier	<i>Certhia familiaris macrodactyla</i>	71	33
Grive à ailes rousses	<i>Turdus eunomus</i>	123	50
Grive dorée	<i>Turdus dauma aureus</i>	114	46
Grive draine	<i>Turdus viscivorus viscivorus</i>	117	47
Grive à gorge noire	<i>Turdus ruficollis atrogularis</i>	124	51
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	116	47
Grive mauvis	<i>Turdus musicus musicus</i>	121	49, 50
Grive musicienne du nord	<i>Turdus ericetorum philomelus</i>	118	47
Grive musicienne occidentale	<i>Turdus ericetorum ericetorum</i>	119	47
Grive Petite à dos roux	<i>Turdus ustulatus ustulatus</i>	120	48
Grive Petite de Swainson	<i>Turdus ustulatus swainsoni</i>	120bis	48
Gros-bec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes coccothraustes</i>	15	15

Grue cendrée	<i>Grus grus grus</i>	352	126
Guêpier meridional	<i>Merops apiaster</i>	149	60
Guifette à ailes blanches	<i>Chlidonias leucoptera</i>	319	115
Guifette à moustaches	<i>Chlidonias hybrida hybrida</i>	320	115
Guifette noire	<i>Chlidonias nigra nigra</i>	318	114
Guillemot à miroir de l'Atlantique	<i>Uria grylle atlantis</i>	346	125
Guillemot de Brünnich	<i>Uria lomvia lomvia</i>	345bis	124
Guillemot de Troïl du nord	<i>Uria aalge aalge</i>	344	124
Guillemot de Troïl du sud	<i>Uria aalge albionis</i>	345	124
Harelde de Miquelon	<i>Clangula hyemalis</i>	345	89
Harfang des neiges	<i>Nyctea scandiaca</i>	164	65
Harle huppé	<i>Mergus serrator</i>	251	91
Héron bihoreau	<i>Nycticorax nycticorax nycticorax</i>	214	79
Héron cendré	<i>Ardea cinerea cinerea</i>	209	77
Héron crabier	<i>Ardeola ralloides</i>	213	79
Héron pourpré	<i>Ardea purpurea purpurea</i>	210	78
Hibou grand-duc	<i>Bubo bubo bubo</i>	165	66
Hibou petit-duc	<i>Otus scops scops</i>	166	66
Hirondelle de cheminée	<i>Hirundo rustica rustica</i>	143	59
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbica urbica</i>	144	60
Hochequeue des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea cinerea</i>	68	32
Hochequeue boréal	<i>Motacilla flava thunbergi</i>	66	31
Hochequeue flavéole	<i>Motacilla flava flavissima</i>	67	31
Hochequeue jaune à tête noire	<i>Motacilla flava feldegg</i>	67bis	32
Hochequeue lugubre	<i>Motacilla alba yarrelli</i>	69	32
Huitrier pie du nord	<i>Hæmatopus ostralegus ostralegus</i>	317	113
Huitrier pie occidental	<i>Hæmatopus ostralegus occidentalis</i>	317bis	114
Huppe fasciée	<i>Upupa epops epops</i>	150	61
Hypolais contrefaisant	<i>Hippolais icterina</i>	107	45
Ibis falcinelle	<i>Plegadis falcinellus falcinellus</i>	208	77
Jaseur de Bohême	<i>Bombycilla garrulus garrulus</i>	91	40
Labbe (Grand)	<i>Stercorarius skua skua</i>	338	121
Labbe parasite	<i>Stercorarius parasiticus</i>	340	121
Labbe pomarin	<i>Stercorarius pomarinus</i>	339	121
Labbe à longue queue	<i>Stercorarius longicaudus</i>	341	122
Lagopède d'Écosse	<i>Lagopus scoticus scoticus</i>	360	128
Linotte à bec jaune	<i>Carduelis flavirostris flavirostris</i>	20	18
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina cannabina</i>	19	17
Locustelle lusciniöïde	<i>Locustella luscinioides</i>	100	43
Locustelle tachetée	<i>Locustella nævia nævia</i>	101	44
Loriot jaune	<i>Oriolus oriolus oriolus</i>	14	15
Macareux moine	<i>Fratercula artica grabæ</i>	347	125
Macreuse brune	<i>Melanitta fusca fusca</i>	246	90
Macreuse noire	<i>Melanitta nigra nigra</i>	248	90
Marouette de Baillon	<i>Porzana pusilla intermedia</i>	355	127
Marouette poussin	<i>Porzana parva</i>	356	127
Martin roselin	<i>Pastor roseus</i>	13	15
Martinet noir	<i>Apus apus apus</i>	147	60
Mergule nain	<i>Plotus alle alle</i>	343	123
Merle noir	<i>Turdus merula merula</i>	127	52
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus torquatus</i>	125	51
Merle à plastron alpin	<i>Turdus torquatus alpestris</i>	126	52
Mésange huppée	<i>Parus cristatus brunnescens</i>	78	37

Mésange à longue queue.	<i>Ægithalos caudatus europæus</i>	82	38
Mésange à moustache	<i>Panurus biarmicus biarmicus</i>	86	39
Mésange noire occidentale	<i>Parus ater rapinei</i> .	77	36
Mésange noire du nord	<i>Parus ater ater</i> .	77bis	36
Mésange nonnette	<i>Parus palustris longirostris</i>	79	37
Mésange des saules	<i>Parus atricapillus rhenanus</i>	80	37
Milan noir .	<i>Milvus migrans migrans</i>	198	74
Milan royal	<i>Milvus milvus milvus</i>	197	74
Monticole de roche	<i>Monticola saxatilis</i>	128	52
Motteux cendré	<i>Ænanthe ænanthe ænanthe</i>	130	52
Motteux cendré du Groenland.	<i>Ænanthe ænanthe leucorrhœa</i>	130bis	53
Mouette à trois doigts	<i>Rissa tridactyla tridactyla</i>	337	121
Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus ridibundus</i>	336	119
Mouette de Sabine	<i>Xema sabinei</i>	328	118
Nette à huppe rousse	<i>Netta rufina</i> .	239	87
Œdicnème criard	<i>Burhinus œdicnemus œdicnemus</i>	274	99
Oie à bec court.	<i>Anser arvensis brachyrhynchus</i>	225	83
Oie cendrée	<i>Anser anser anser</i> .	221	82
Oie des moissons	<i>Anser arvensis arvensis</i>	224	83
Oie naine	<i>Anser erythropus</i> .	223	82
Oie des neiges	<i>Anser hyperboreus</i> ou <i>A. cærulescens</i>	225bis	84
Oie rieuse	<i>Anser albifrons albifrons</i>	222	82
Outarde barbue	<i>Otis tarda tarda</i>	348	125
Outarde canepetière .	<i>Otis tetrax tetrax</i> .	349	126
Outarde canepetière de l'Europe orientale	<i>Otis tetrax orientalis</i>	350	126
Outarde de Macqueen	<i>Chlamydotis undulata macqueeni</i>	351	126
Perdrix grise	<i>Perdix perdix perdix</i>	364	130
Petite Grive à dos roux .	<i>Turdus ustulatus ustulatus</i>	120	48
Petite Grive de Swainson	<i>Turdus ustulatus Swainsoni</i>	120bis	48
Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius curonicus</i>	278	100
Petit Pingouin méridional.	<i>Alca torda islandica</i> .	342	122
Petit Pingouin du Nord	<i>Alca torda torda</i> .	342bis	123
Pétrel cul-blanc .	<i>Oceanodroma leucorrhœa leucorrhœa</i>	257	94
Pétrel glacial	<i>Fulmarus glacialis glacialis</i>	259	94
Pétrel tempête	<i>Hydrobates pelagicus pelagicus</i>	256	93
Phalarope à bec étroit .	<i>Phalaropus lobatus</i>	305	108
Phalarope à bec large	<i>Phalaropus fulicarius</i>	304	106
Pic cendré	<i>Picus canus canus</i>	154	62
Pic à dos blanc	<i>Dendrocopos leucotos leucotos</i>	156	64
Pic épeiche occidental	<i>Dendrocopos major anglicus</i> .	155	63
Pic épeiche du nord.	<i>Dendrocopos major major</i> .	155bis	63
Pic épeichette.	<i>Dendrocopos minor hortorum</i>	157	64
Pic mar	<i>Dendrocopos medius medius</i>	158	65
Pic noir	<i>Dryocopus martius martius</i>	159	65
Pic vert	<i>Picus viridis viridis</i> .	153	62
Pie gauloise	<i>Pica pica galliæ</i>	7	12
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio collurio</i>	90	40
Pie-grièche grise	<i>Lanius excubitor excubitor</i>	88	39
Pie-grièche à poitrine rose .	<i>Lanius minor</i>	87	39
Pie-grièche à tête rousse .	<i>Lanius senator senator</i>	89	39
Pigeon biset	<i>Columba livia livia</i>	269	97
Pigeon colombin	<i>Columba œnas œnas</i>	270	98
Pingouin (Petit) .	<i>Alca torda torda</i>	342bis	123

Pinson chanteur	<i>Fringilla cœlebs cœlebs</i>	33	22
Pipit des champs	<i>Anthus campestris campestris</i>	58	30
Pipit à gorge rousse	<i>Anthus cervinus</i>	61	30
Pipit obscur	<i>Anthus spinoletta petrosus</i>	63	31
Pipit des prés	<i>Anthus pratensis</i>	60	30
Pipit Richard	<i>Anthus richardi richardi</i>	57	29
Pipit des rivages	<i>Anthus spinoletta littoralis</i>	64	31
Plongeon imbrin	<i>Colymbus immer</i>	266	96
Plongeon à gorge noire	<i>Colymbus arcticus arcticus</i>	267	97
Pluvier argenté	<i>Squatarola squatarola</i>	283	101
Pouillot de Bonelli	<i>Phylloscopus bonelli bonelli</i>	97	43
Pouillot chanfre	<i>Phylloscopus trochilus trochilus</i>	96	42
Pouillot chanfre du nord	<i>Phylloscopus trochilus acredula</i>	96bis	42
Pouillot de Pallas	<i>Phylloscopus proregulus proregulus</i>	99	43
Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	98	43
Pouillot vélocé	<i>Phylloscopus collybita collybita</i>	95	41
Poule d'eau	<i>Gallinula chloropus lucida</i>	358	127
Puffin des Anglais	<i>Procellaria puffinus puffinus</i>	258	94
Pygargue à queue blanche	<i>Halieëtus albicilla</i>	199	74
Roitelet tête de feu	<i>Regulus ignicapillus ignicapillus</i>	85	38
Rollier d'Europe	<i>Coracias garrulus garrulus</i>	151	61
Rouge-gorge familier occidental	<i>Erithacus rubecula melophilus</i>	138	56
Rouge-gorge familier du nord	<i>Erithacus rubecula rubecula</i>	138bis	57
Rouge-queue noirâtre	<i>Phœnicurus ochrurus gibraltariensis</i>	134	55
Rousserolle aquatique	<i>Acrocephalus paludicola</i>	106	44
Sarcelle d'été	<i>Anas querquedula</i>	234	86
Sarcelle formose	<i>Anas formosa</i>	233	86
Serin cini de l'Europe centrale	<i>Serinus canarius germanicus</i>	25	20
Sittelle torche-pot	<i>Sitta europæa hassica</i>	74	35
Sizerin flammé boréal	<i>Carduelis flammea flammea</i>	21	18
Sizerin flammé cabaret	<i>Carduelis flammea cabaret</i>	23	18, 19
Sizerin flammé d'Holboël	<i>Carduelis flammea holboelli</i>	22	18
Sizerin flammé d'Hornemann	<i>Carduelis flammea hornemanni</i>	23bis	19
Spatule blanche	<i>Platalea leucorodia leucorodia</i>	207	77
Sterne arctique	<i>Sterna macrura</i>	325	117
Sterne caspienne	<i>Hydroprogne caspia</i>	322	116
Sterne de Dougall	<i>Sterna dougalli dougalli</i>	326	118
Sterne Pierre-Garin	<i>Sterna hirundo hirundo</i>	324	117
Sterne hansel	<i>Gelochelidon nilotica nilotica</i>	321	116
Sterne naine	<i>Sterna albifrons albifrons</i>	327	118
Syrrhapte paradoxal	<i>Syrrhaptus paradoxus</i>	273	98
Tadorne de Belon	<i>Tadorna tadorna</i>	230	85
Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	18	17
Tétras lyre	<i>Lyrurus tetrix tetrix</i>	361	128
Tichodrome échelette	<i>Tichodroma muraria</i>	73	35
Tournepipe à collier	<i>Arenaria interpres interpres</i>	285	101
Traquet pâtre	<i>Saxicola torquata hibernans</i>	132	54
Traquet pâtre du nord	<i>Saxicola torquata rubicola</i>	132bis	55
Traquet tavier	<i>Saxicola rubetra</i>	131	54
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes occidentalis</i>	141	58
Vanneau huppé	<i>Vanellus vanellus</i>	284	101
Vautour fauve	<i>Gyps fulvus fulvus</i>	204	76
Venturon montagnard	<i>Carduelis citrinella citrinella</i>	24	19
Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris chloris</i>	16	16

LISTE SYSTÉMATIQUE DES OISEAUX NOUVELLEMENT
ADMIS DANS LA FAUNE BELGE OU AYANT FAIT L'OBJET
D'UNE MODIFICATION

	Page
1. — <i>Corvus corax corax</i> Linné	11
2. — <i>Corvus cornix cornix</i> Linné	11
3. — <i>Corvus corone corone</i> Linné	11
5. — <i>Colæus monedula spermologus</i> (Vieillot)	11
6. — <i>Colæus monedula monedula</i> (Linné)	12
7. — <i>Pica pica galliæ</i> Kleinschmidt	12
9. — <i>Nucifraga caryocatactes macrorhynchus</i> Brehm	12
10. — <i>Garrulus glandarius rufitergum</i> Hartert	13
10bis. — <i>Garrulus glandarius glandarius</i> (Linné)	13
Genus <i>Pyrrhocorax</i> = <i>Coracia</i>	14
11. — <i>Coracia pyrrhocorax</i> (Linné)	14
12. — <i>Sturnus vulgaris vulgaris</i> Linné	14
13. — <i>Pastor roseus</i> (Linné)	15
14. — <i>Oriolus oriolus oriolus</i> (Linné)	15
15. — <i>Coccothraustes coccothraustes coccothraustes</i> (Linné)	15
16. — <i>Chloris chloris chloris</i> (Linné)	16
17. — <i>Carduelis carduelis britannica</i> (Hartert)	16
17bis. — <i>Carduelis carduelis carduelis</i> (Linné)	16
18. — <i>Carduelis spinus</i> (Linné)	17
19. — <i>Carduelis cannabina cannabina</i> (Linné)	17
20. — <i>Carduelis flavivestris flavivestris</i> (Linné)	18
21. — <i>Carduelis flammea flammea</i> (Linné)	18
22. — <i>Carduelis flammea holboelli</i> (Brehm)	18
23. — <i>Carduelis flammea cabaret</i> (P. L. S. Müller)	19
23bis. — <i>Carduelis flammea hornemanni</i> (Holböll)	19
24. — <i>Carduelis citrinella citrinella</i> (Pallas)	19
25. — <i>Serinus canarius germanicus</i> Laubmann	20
27. — <i>Pyrrhula pyrrhula europæa</i> Vieillot	20
28. — <i>Carpodacus erythrinus erythrinus</i> (Pallas)	21
29. — <i>Pinicola enucleator enucleator</i> (Linné)	21
30. — <i>Loxia curvirostra curvirostra</i> (Linné)	21
31. — <i>Loxia pytyopsittacus</i> Borkhausen	22
32. — <i>Loxia leucoptera bifasciata</i> (Brehm)	22
33. — <i>Fringilla cælebs cælebs</i> Linné	22
38. — <i>Emberiza calandra</i> Linné	22
39. — <i>Emberiza citrinella citrinella</i> Linné	23
40. — <i>Emberiza leucocephala</i> S. G. Gmelin	23
40bis. — <i>Emberiza bruniceps</i> Brandt	23
40ter) — <i>Emberiza rutila</i> Pallas	23
40quart. — <i>Emberiza aureola aureola</i> Pallas	24
41. — <i>Emberiza cirius cirius</i> Linné	25
41bis. — <i>Emberiza stewarti</i> Blyth	25
42. — <i>Emberiza hortulana</i> Linné	25
43. — <i>Emberiza cia cia</i> Linné	26
43bis. — <i>Emberiza rustica rustica</i> Pallas	26
44. — <i>Emberiza pusilla</i> Pallas	27

46. — <i>Calcarius lapponicus lapponicus</i> (Linné)	27
47. — <i>Plectrophenax nivalis nivalis</i> (Linné)	27
48. — <i>Melanocorypha calandra calandra</i> (Linné)	28
49. — <i>Melanocorypha leucoptera</i> (Pallas)	28
50. — <i>Melanocorypha yeltoniensis</i> (Forster)	28
51. — <i>Calandrella brachydactyla brachydactyla</i> (Leisler)	29
55. — <i>Alauda arvensis intermedia</i> Swinhoe	29
57. — <i>Anthus richardi richardi</i> Vieillot	29
58. — <i>Anthus campestris campestris</i> (Linné)	30
60. — <i>Anthus pratensis</i> (Linné)	30
61. — <i>Anthus cervinus</i> (Pallas)	30
63. — <i>Anthus spinoletta petrosus</i> (Montagu)	31
64. — <i>Anthus spinoletta littoralis</i> Brehm	31
66. — <i>Motacilla flava thunbergi</i> Billberg	31
67. — <i>Motacilla flava flavissima</i> (Blyth)	31
67bis. — <i>Motacilla flava feldegg</i> (Blyth)	32
68. — <i>Motacilla cinerea cinerea</i> Tunstall	32
69. — <i>Motacilla alba yarrelli</i> Gould	32
71. — <i>Certhia familiaris macrodactyla</i> Brehm	33
72. — <i>Certhia brachydactyla megarhynchos</i> Brehm	34
73. — <i>Tichodroma muraria</i> (Linné)	35
74. — <i>Sitta europæa hassica</i> Kleinschmidt	35
77. — <i>Parus ater rapinei</i> Jouard	36
77bis. — <i>Parus ater ater</i> Linné	36
78. — <i>Parus cristatus brunnescens</i> (Prazak)	37
79. — <i>Parus palustris longirostris</i> Kleinschmidt	37
80. — <i>Parus atricapillus rhenanus</i> Kleinschmidt	37
82. — <i>Ægithalos caudatus europæus</i> (Hermann)	38
85. — <i>Regulus ignicapillus ignicapillus</i> (Temminck)	38
86. — <i>Panurus biarmicus biarmicus</i> (Linné)	39
87. — <i>Lanius minor</i> Gmelin	39
88. — <i>Lanius excubitor excubitor</i> Linné	39
89. — <i>Lanius senator senator</i> Linné	39
90. — <i>Lanius collurio collurio</i> Linné	40
91. — <i>Bombycilla garrulus garrulus</i> (Linné)	40
92. — <i>Muscicapa striata striata</i> (Pallas)	40
93. — <i>Ficedula hypoleuca hypoleuca</i> (Pallas)	40
94. — <i>Ficedula albicollis</i> (Temminck)	41
94bis) — <i>Siphia parva parva</i> (Bechstein)	41
95. — <i>Phylloscopus collybita collybita</i> (Vieillot)	41
96. — <i>Phylloscopus trochilus trochilus</i> (Linné)	42
96bis. — <i>Phylloscopus trochilus acredula</i> (Linné)	42
97. — <i>Phylloscopus bonelli bonelli</i> (Vieillot)	43
98. — <i>Phylloscopus sibilatrix</i> (Bechstein)	43
99. — <i>Phylloscopus proregulus proregulus</i> (Pallas)	43
100. — <i>Locustella luscinioides luscinioides</i> (Savi)	43
101. — <i>Locustella nevia nevia</i> (Boddaert)	44
106. — <i>Acrocephalus paludicola</i> (Vieillot)	44
107. — <i>Hippolais icterina</i> (Vieillot)	45
109. — <i>Sylvia hortensis hortensis</i> (Gmelin)	45
111. — <i>Sylvia atricapilla atricapilla</i> (Linné)	46
113. — <i>Sylvia curruca curruca</i> (Linné)	46
114. — <i>Turdus dauma aureus</i> Holandre	46
116. — <i>Turdus pilaris</i> Linné	47

117.	— <i>Turdus viscivorus viscivorus</i> Linné	47
118.	— <i>Turdus ericetorum philomelus</i> Brehm	47
119.	— <i>Turdus ericetorum ericetorum</i> Turton	47
120.	— <i>Turdus ustulatus ustulatus</i> Nuttall	48
120bis.	— <i>Turdus ustulatus swainsoni</i> Cabanis	48
121.	— <i>Turdus musicus musicus</i> Linné	50
122.	— <i>Turdus obscurus</i> Gmelin	50
123.	— <i>Turdus eunomus</i> Temminck	50
124.	— <i>Turdus ruficollis atrogularis</i> Jarocki	51
125.	— <i>Turdus torquatus torquatus</i> Linné	51
126.	— <i>Turdus torquatus alpestris</i> (Brehm)	52
127.	— <i>Turdus merula merula</i> Linné	52
128.	— <i>Monticola saxatilis</i> (Linné)	52
130.	— <i>Ænanthe ænanthe ænanthe</i> (Linné)	52
130bis.	— <i>Ænanthe ænanthe leucorrhœa</i> (Gmelin)	53
131.	— <i>Saxicola rubetra</i> (Linné)	54
132.	— <i>Saxicola torquata hibernans</i> (Hartert)	54
132bis.	— <i>Saxicola torquata rubicola</i> (Linné)	55
134.	— <i>Phœnicurus ochrurus gibraltariensis</i> (Gmelin)	55
136.	— <i>Luscinia svecica svecica</i> (Linné)	55
137.	— <i>Luscinia svecica cyanecula</i> (Meisner)	56
138.	— <i>Erithacus rubecula melophilus</i> Hartert	56
138bis.	— <i>Erithacus rubecula rubecula</i> (Linné)	57
139.	— <i>Prunella collaris collaris</i> (Scopoli)	57
140.	— <i>Prunella modularis arduennus</i> Verheyen	58
140bis.	— <i>Prunella modularis modularis</i> (Linné)	58
141.	— <i>Troglodytes troglodytes occidentalis</i> Verheyen	58
142.	— <i>Cinclus cinclus aquaticus</i> Bechstein	59
143.	— <i>Hirundo rustica rustica</i> Linné	59
144.	— <i>Delichon urbica urbica</i> (Linné)	60
147.	— <i>Apus apus apus</i> (Linné)	60
149.	— <i>Merops apiaster</i> Linné	60
150.	— <i>Upupa epops epops</i> Linné	61
151.	— <i>Coracias garrulus garrulus</i> Linné	61
153.	— <i>Picus viridis viridis</i> Linné	62
154.	— <i>Picus canus canus</i> Gmelin	62
	Genus <i>Dryobates</i> = Genus <i>Dendrocopos</i>	63
155.	— <i>Dendrocopos major anglicus</i> (Hartert)	63
155bis.	— <i>Dendrocopos major major</i> (Linné)	63
156.	— <i>Dendrocopos leucotos leucotos</i> (Bechstein)	64
157.	— <i>Dendrocopos minor hortorum</i> (Brehm)	64
158.	— <i>Dendrocopos medius medius</i> (Linné)	65
159.	— <i>Dryocopus martius martius</i> (Linné)	65
164.	— <i>Nyctea scandiaca</i> (Linné)	65
165.	— <i>Bubo bubo bubo</i> (Linné)	66
166.	— <i>Otus scops scops</i> (Linné)	66
169.	— <i>Ægolius funereus funereus</i> (Linné)	66
170.	— <i>Athene noctua vidali</i> A. E. Brehm	67
172.	— <i>Surnia ulula ulula</i> (Linné)	67
173.	— <i>Strix aluco aluco</i> Linné	67
174.	— <i>Tyto alba rhenana</i> (Kleinschmidt)	67
175.	— <i>Tyto alba guttata</i> (Brehm)	68
176.	— <i>Falco peregrinus peregrinus</i> Tunstall	68
176bis.	— <i>Falco peregrinus germanicus</i> Erlanger	69

177. — <i>Falco rusticolus candicans</i> Gmelin	70
180. — <i>Falco columbarius æsalon</i> Tunstall	70
181. — <i>Falco vespertinus vespertinus</i> Linné	70
183. — <i>Aquila chrysaetos chrysaetos</i> (Linné)	70
184. — <i>Aquila clanga</i> Pallas	70
189. — <i>Buteo buteo vulpinus</i> (Gloger)	71
190. — <i>Buteo lagopus lagopus</i> (Pontoppidan)	71
191. — <i>Circus æruginosus æruginosus</i> (Linné)	72
192. — <i>Circus cyaneus cyaneus</i> (Linné)	72
193. — <i>Circus macrourus</i> (S. G. Gmelin)	72
194. — <i>Circus pygargus</i> (Linné)	73
195. — <i>Accipiter gentilis gentilis</i> (Linné)	73
197. — <i>Milvus milvus milvus</i> (Linné)	74
198. — <i>Milvus migrans migrans</i> (Boddaert)	74
199. — <i>Haliaeetus albicilla</i> (Linné)	74
200. — <i>Pernis apivorus apivorus</i> (Linné)	75
201. — <i>Elanus cæruleus cæruleus</i> (Desfontaines)	75
202. — <i>Circaetus gallicus</i> (Gmelin)	75
203. — <i>Pandion haliaetus haliaetus</i> (Linné)	75
204. — <i>Gyps fulvus fulvus</i> (Hablizl)	76
Genus <i>Ciconia</i> Linnæus = Genus <i>Ciconia</i> Brisson	76
205. — <i>Ciconia ciconia ciconia</i> (Linné)	76
206. — <i>Ciconia nigra</i> (Linné)	76
207. — <i>Platalea leucorodia leucorodia</i> Linné	77
208. — <i>Plegadis falcinellus falcinellus</i> (Linné)	77
209. — <i>Ardea cinerea cinerea</i> Linné	77
210. — <i>Ardea purpurea purpurea</i> Linné	78
211. — <i>Egretta alba alba</i> (Linné)	79
212. — <i>Egretta garzetta garzetta</i> (Linné)	79
213. — <i>Ardeola ralloides</i> (Scopoli)	79
214. — <i>Nycticorax nycticorax nycticorax</i> (Linné)	79
216. — <i>Botaurus stellaris stellaris</i> (Linné)	80
217. — <i>Phænicopterus ruber roseus</i> Pallas	81
218. — <i>Cygnus cygnus</i> (Linné)	81
219. — <i>Cygnus bewicki bewicki</i> Yarrell	81
221. — <i>Anser anser anser</i> (Linné)	82
222. — <i>Anser albifrons albifrons</i> (Scopoli)	82
223. — <i>Anser erythropus</i> (Linné)	82
224. — <i>Anser arvensis arvensis</i> Brehm	83
225. — <i>Anser arvensis brachyrhynchus</i> Baillon	83
225bis. — <i>Anser hyperboreus</i> Pallas ou <i>Anser cærulescens</i> (Linné)	84
226. — <i>Branta bernicla bernicla</i> (Linné)	84
226bis. — <i>Branta bernicla hrota</i> (Müller)	85
Genus <i>Tadorna</i> Fleming = Genus <i>Tadorna</i> Boie	85
230. — <i>Tadorna tadorna</i> (Linné)	85
231. — <i>Anas platyrhynchos platyrhynchos</i> Linné	86
233. — <i>Anas formosa</i> Georgi	86
234. — <i>Anas querquedula</i> (Linné)	86
237. — <i>Anas acuta acuta</i> (Linné)	86
238. — <i>Spatula clypeata</i> (Linné)	87
239. — <i>Netta rufina</i> (Pallas)	87
Genus <i>Nyroca</i> Fleming = Genus <i>Aythya</i> Boie	88
240. — <i>Aythya ferina</i> (Linné)	88
241. — <i>Aythya nyroca nyroca</i> (Güldenstädt)	88

242. — <i>Aythya fuligula</i> (Linné)	89
243. — <i>Aythya marila marila</i> (Linné)	89
244. — <i>Bucephala clangula clangula</i> (Linné)	89
245. — <i>Clangula hyemalis</i> (Linné)	89
Genus <i>Oidemia</i> Fleming = Genus <i>Melanitta</i> Boie	90
246. — <i>Melanitta fusca fusca</i> (Linné)	90
247. — <i>Melanitta perspicillata</i> (Linné)	90
248. — <i>Melanitta nigra nigra</i> (Linné)	90
249. — <i>Somateria mollissima mollissima</i> (Linné)	90
251. — <i>Mergus serrator</i> Linné	91
253. — <i>Phalacrocorax carbo sinensis</i> (Shaw et Nodder)	91
254. — <i>Phalacrocorax aristotelis aristotelis</i> (Linné)	92
255. — <i>Sula bassana</i> (Linné)	93
256. — <i>Hydrobates pelagicus pelagicus</i> (Linné)	93
257. — <i>Oceanodroma leucorhoa leucorhoa</i> (Vieillot)	94
Genus <i>Puffinus</i> Brisson = Genus <i>Procellaria</i> Linné	94
258. — <i>Procellaria puffinus puffinus</i> Brünnich	94
259. — <i>Fulmarus glacialis glacialis</i> (Linné)	94
261. — <i>Podiceps cristatus cristatus</i> (Linné)	94
262. — <i>Podiceps griseigena griseigena</i> (Boddaert)	95
264. — <i>Podiceps caspicus caspicus</i> (Hablizl)	95
265. — <i>Podiceps ruficollis ruficollis</i> (Pallas)	96
266. — <i>Colymbus immer</i> Brünnich	96
267. — <i>Colymbus arcticus arcticus</i> Linné	97
269. — <i>Columba livia livia</i> Bonnaterra	97
270. — <i>Columba aenas aenas</i> Linné	98
273. — <i>Syrhaptes paradoxus</i> (Pallas)	98
273bis. — <i>Pterocles orientalis orientalis</i> (Linné)	98
274. — <i>Burhinus oedipnemos oedipnemos</i> (Linné)	99
276. — <i>Glareola pratincola pratincola</i> (Linné)	99
277. — <i>Charadrius hiaticula hiaticula</i> Linné	99
277bis. — <i>Charadrius hiaticula tundrae</i> (Lowe)	100
278. — <i>Charadrius dubius curonicus</i> Gmelin	100
279. — <i>Charadrius alexandrinus alexandrinus</i> Linné	101
283. — <i>Squatarola squatarola</i> (Linné)	101
284. — <i>Vanellus vanellus</i> (Linné)	101
285. — <i>Arenaria interpres interpres</i> (Linné)	101
286. — <i>Calidris ferruginea</i> (Pontoppidan)	101
288. — <i>Calidris alpina schinzi</i> (Brehm)	102
290. — <i>Calidris temminckii</i> (Leisler)	102
291. — <i>Calidris canutus canutus</i> (Linné)	102
292. — <i>Calidris maritima maritima</i> (Brünnich)	102
293. — <i>Philomachus pugnax occidentalis</i> Verheyen	103
293bis. — <i>Philomachus pugnax pugnax</i> (Linné).	104
295. — <i>Limicola falcinellus falcinellus</i> (Pontoppidan)	104
297. — <i>Tringa totanus totanus</i> (Linné)	104
297bis. — <i>Tringa totanus robusta</i> (Schiöler)	105
298. — <i>Tringa stagnatilis</i> (Bechstein)	105
300bis. — <i>Tringa solitaria solitaria</i> Wilson	106
303. — <i>Tringa macularia</i> Linné	106
304. — <i>Phalaropus fulicarius</i> (Linné)	106
305. — <i>Phalaropus lobatus</i> (Linné)	108
306. — <i>Himantopus himantopus himantopus</i> (Linné)	108
307. — <i>Recurvirostra avosetta</i> Linné	110

308. — <i>Limosa limosa limosa</i> (Linné)	111
309. — <i>Limosa lapponica lapponica</i> (Linné)	111
310. — <i>Numenius arquata arquata</i> (Linné)	111
311. — <i>Numenius tenuirostris</i> Vieillot	112
313. — <i>Scolopax rusticola</i> Linné	112
314. — <i>Capella gallinago gallinago</i> (Linné)	112
315. — <i>Capella media</i> (Latham)	112
Genus <i>Lymnocyptes</i> Kaup = <i>Lymnocyptes</i> Boie	113
317. — <i>Hæmatopus ostralegus ostralegus</i> Linné	113
317bis. — <i>Hæmatopus ostralegus occidentalis</i> Neumann	114
318. — <i>Chlidonias nigra nigra</i> (Linné)	114
319. — <i>Chlidonias leucoptera</i> (Temminck)	115
320. — <i>Chlidonias hybrida hybrida</i> (Pallas)	115
321. — <i>Gelochelidon nilotica nilotica</i> (Gmelin)	116
322. — <i>Hydroprogne caspia</i> (Pallas)	116
324. — <i>Sterna hirundo hirundo</i> Linné	117
325. — <i>Sterna macrura</i> Naumann	117
326. — <i>Sterna dougalli dougalli</i> Montagu	118
327. — <i>Sterna albifrons albifrons</i> Pallas	118
328. — <i>Xema sabinei</i> (Sabine)	118
330bis. — <i>Larus argentatus omissus</i> Pleske	118
332. — <i>Larus canus canus</i> Linné	119
333. — <i>Larus hyperboreus</i> Gunnerus	119
336. — <i>Larus ridibundus ridibundus</i> Linné	119
336bis. — <i>Larus ichthyaëtus</i> Pallas	120
337. — <i>Rissa tridactyla tridactyla</i> (Linné)	121
338. — <i>Stercorarius skua skua</i> (Brünnich)	121
339. — <i>Stercorarius pomarinus</i> (Temminck)	121
340. — <i>Stercorarius parasiticus</i> (Linné)	121
341. — <i>Stercorarius longicaudus</i> Vieillot	122
342. — <i>Alca torda islandica</i> Brehm	122
342bis. — <i>Alca torda torda</i> Linné	123
Genus <i>Alle</i> Link 1806 = Genus <i>Plotus</i> Gunnerus 1761	123
343. — <i>Plotus alle alle</i> (Linné)	123
344. — <i>Uria aalge aalge</i> (Pontoppidan)	124
345. — <i>Uria aalge albionis</i> Witherby	124
345bis. — <i>Uria lomvia lomvia</i> (Linné)	124
346. — <i>Uria grylle atlantis</i> Salomonsen	125
347. — <i>Fratercula arctica grabæ</i> (Brehm)	125
348. — <i>Otis tarda tarda</i> Linné	125
349. — <i>Otis tetrax tetrax</i> Linné	126
350. — <i>Otis tetrax orientalis</i> Hartert	126
351. — <i>Chlamydotis undulata macqueeni</i> (Gray et Hardwicke)	126
Genus <i>Megalornis</i> Gray 1841 = Genus <i>Grus</i> Pallas 1766	126
352. — <i>Grus grus grus</i> (Linné)	126
355. — <i>Porzana pusilla intermedia</i> (Hermann)	127
356. — <i>Porzana parva</i> (Scopoli)	127
358. — <i>Gallinula chloropus lucida</i> Dunajewski	127
359. — <i>Fulica atra atra</i> Linné	128
360. — <i>Lagopus scoticus scoticus</i> (Latham)	128
361. — <i>Lyrurus tetrix tetrix</i> (Linné)	128
362. — <i>Tetrastes bonasia rhenana</i> (Kleinschmidt)	129
364. — <i>Perdix perdix perdix</i> (Linné)	130
365. — <i>Coturnix coturnix coturnix</i> (Linné)	130

TABLE DES MATIÈRES

Préface	5
Corrections	9
Abréviations	9
(Supplément)	11
Bibliographie	131
Liste alphabétique des oiseaux de la Faune belge nouvellement admis ou ayant fait l'objet d'un amendement	133
Liste systématique des oiseaux nouvellement admis dans la Faune belge ou ayant fait l'objet d'une modification	139
Table des matières	145

